

Arts spectacles et cinéma

La Presse

SPÉCIAL 398\$
18 PTS DE DIAMANTS • OR 14 K
le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talton)
RIEN À PAYER
AVANT 4 MOIS
(514) 277-3127
www.bijouterieroy.com

Rebeu rebelle

NORA BEN SAÂDOUNE
collaboration spéciale

Rebeu, c'est beur à l'envers. Beur, c'est «arabe», toujours en «verlan». Cette dérive sémantique en dit long sur l'inconfort qu'ont longtemps éprouvé nombre de Français à désigner les étrangers sur leur sol. Arabe, c'était trop violent, comme Noir. Suspects de racisme, alors que ces termes sont revendiqués par les intéressés eux-mêmes, fièrement, comme *nigger* chez les Afro-Américains, avant que les rappeurs n'en abusent.

Donc, Rachid Taha est rebeu, arabe. «Maghrébin, arabe, de culture musulmane, vivant en France», détaille-t-il avec la force de l'habitude à l'autre bout du fil.

L'an dernier, Taha et son spectacle inspiré de *Diwân*, son disque de reprises de classiques de la chanson arabe populaire, a sans conteste été LE coup de cœur des Francos. Logique qu'il revienne un an après (le spectacle de mercredi est malheureusement archi-complet). Une longue année, vraiment charnière, pendant laquelle sa trajectoire rebelle a pris une drôle de tangente.

Dans les années 80, il dérangeait, déjà. Pendant que Cheb Khaled ouvrait la voie du raï en mettant du pop-synthé dans le chaâbi traditionnel, lui, à la tête du groupe Carte de séjour, prenait un chemin plus complexe, presque inverse. En effet, le groupe de Lyon affirmait nettement ses deux cultures, française et algérienne. Avec ses guitares et son derbouka, sa rock'n'roll attitude en arabe cassé, Taha ose un mélange qui vaut un certain succès au groupe, mais reste dans l'alterné. Le souvenir le plus marquant de cette époque reste... la reprise (déjà!) de *Douce France*, de Charles Trenet.

Voir RACHID en D12



Graphisme Hélène de Guise / Photo Bernard Benant ©, collaboration spéciale

Robert Marien chez Victor Hugo

SONIA SARFATI

«**F**aire du théâtre musical, c'est jongler avec une balle de plus.»

Et pas question pour Robert Marien que cette balle-là soit d'une couleur différente des autres, comme pour attirer l'attention sur un moment plutôt que sur l'ensemble du numéro. Pas question non plus que le jongleur soit mal à l'aise avec cet accessoire supplémentaire et qu'il échappe une balle. Ou deux. Ou trois. Le *flop*, quoi.

Bref, aux yeux de celui qui reprendra mardi, en anglais, le

rôle de Jean Valjean dans *Les Misérables* (jusqu'au 15 août au Centre Molson) et qui, en septembre, endossera la soutane de Frolo dans *Notre-Dame de Paris* (recréant — et non remplaçant, insiste-t-il — le personnage jusqu'ici incarné par Daniel Lavoie), le théâtre musical est affaire d'intégration et non de juxtaposition.

Intégration de la musique au théâtre, du théâtre à la musique.

Ainsi voit-il avec bonheur la création d'une option théâtre musical au cégep Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse, où il agira à titre de conseiller.

Voir MARIEN en D4



Robert Marien en Jean Valjean dans *Les Misérables*.

Photo Joan Marcus ©, collaboration spéciale

Cinéma

Un petit film intelligent et angoissant prend l'affiche ces jours-ci. *Le Projet Blair* présente la descente dans l'enfer de la terreur de trois jeunes vidéastes qui filment leur propre fin. Hallucinant.
page D19

Nous ferons tout
pour faire chanter
vos fenêTres

Confection sur mesure pour vos fenêtres aux plus bas prix garantis

Un conseiller professionnel qualifié en décoration se fera un plaisir de vous présenter, au moment qui vous conviendra, notre magnifique collection d'échantillons de parures de fenêtre. Appelez-nous pour connaître le nom du représentant dans votre région.



LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON
LINEN CHEST



- stores horizontaux et verticaux
- stores plissés
- persiennes
- stores ballon
- stores romain
- tissus designer
- confection sur mesure

331-5260 • C'EST GRATUIT ET SANS OBLIGATION

CENTRE ROCKLAND: 341-7810
LES PROMENADES DE LA CATHÉDRALE: 282-9525
PLACE PORTOBELLO BROSSARD: 671-2202
LES GALERIES LAVAL: 681-9090

Télévision

La télé communautaire, version 1999

Les vedettes ont remplacé les amateurs chez Vidéotron

SUZANNE COLPRON

Depuis un an déjà, la télé de Vidéotron n'a plus de communautaire que le nom. Un nom qu'elle s'apprête d'ailleurs à changer pour le rendre plus conforme à sa nouvelle image.

Le canal 9 est devenu un service spécialisé parmi d'autres et une vitrine d'entreprise.

Qu'en en juge par sa programmation. Aux inconnus du monde communautaire, professionnels en herbe ou artisans du dimanche, ont succédé des « vedettes » du petit écran passées temporairement dans l'oubli.

« Nous sommes allés chercher des animateurs que les gens aiment et qu'ils ne voient plus à la télé », explique Jean-Paul Galarneau, le directeur des communications de Vidéotron, la principale entreprise de câblodistribution au Québec qui compte 1,5 million d'abonnés.

Et ça marche. La preuve : Pierre Marcotte, l'animateur de *Rendez-vous avec...*, attire 141 000 téléspectateurs. Un score enviable dans le monde des canaux spécialisés qui le place en tête du palmarès des émissions les plus écoutées de la télé de Vidéotron.

André Hains, lui, intéresse 100 000 personnes à son émission *Vos finances* sur la gestion des finances personnelles, doublée d'une ligne ouverte. Le chroniqueur automobile Jacques Duval fait encore mieux (140 000 spectateurs) avec son magazine *Le Guide de l'auto*, lui aussi assorti d'une tribune téléphonique. Au point où l'entreprise songe à ajouter d'autres émissions de lignes ouvertes à l'automne.

Il y aura de nouvelles émissions et des recrues, dont Luc Lapiere, viré de son poste de rédacteur en chef de TQS l'an dernier, et François Paradis, ex-animateur de l'émission *Première ligne*, à TVA. Le premier se joindra à l'équipe à titre de chef de pupitre et le second, d'animateur.

Jacques Auger, l'actuel animateur de *L'Été dans l'île*, une émission estivale quotidienne d'une heure et demie, enregistrée dans l'ancien pavillon de la Jamaïque, dans l'île Notre-Dame, doit aussi rester à l'antenne.

Le grand ménage

Rappelons-le : le virage de la télé communautaire de Vidéotron a coïncidé avec l'abolition de l'obligation faite aux câblodistributeurs d'offrir une chaîne communautaire sur le service de base et de payer pour cette chaîne. Depuis janvier 1998, les câblos doivent choisir entre deux systèmes. Le premier : verser 5 % de leurs revenus provenant de l'ensemble des activités de radiodiffusion au Fonds canadien de télévision. Le second : consacrer 2 % de ce 5 % à la production communautaire.

Vidéotron, on le sait, a opté pour le deuxième système avec, comme conséquence, la réduction importante des budgets

accordés aux télé communautaires et la fermeture de certaines stations en région.

Il y a deux ans, la vice-présidente à la programmation de Vidéotron, Diane Legris, anciennement chez TQS, a reçu le mandat de faire le ménage dans le paysage des télé communautaires au Québec. Une première étape qui a précédé l'embauche de René Gilbert, un autre ex-cadre de TQS, arrivé chez Vidéotron au milieu de l'été dernier.

Idéateur de *100 Limite*, à TQS, M. Gilbert a conçu l'émission estivale, réalisée par Roger Tremblay et animée par Jacques Auger. *L'Été dans l'île* s'articule autour de deux invités principaux chaque jour : un chef réputé et un comédien en vedette dans un théâtre d'été du Québec. On y parle d'une foule de choses dans une ambiance très décontractée, autour d'un barbecue et de chaises de jardin. Coanimatrice, Francine Morand s'entretient avec le chef du jour, qui prépare un repas complet, de l'entrée au dessert.

Jacques Duval signe une chronique hebdomadaire sur les voitures, Jean-Paul Galarneau parle des produits et des services de Vidéotron, le vétérinaire Raymond Plasse nous renseigne sur les animaux, Josée Lemay prépare des cocktails d'été, Nathalie Billon chronique sur les livres et la mode, et Christianne Chaillé partage ses découvertes. Il y a aussi des chroniques sur la sécurité, sur les activités du Parc des îles, des conseils pratiques et des performances musicales.

« C'est un bon mélange d'expérience et de jeunesse. Je redécouvre l'esprit familial comme je l'ai connu à Télé-Métropole dans le temps. Il y a un esprit d'entraide. Tout le monde croit à ce qu'il fait et le fait bien », explique l'animateur Jacques Auger.

« L'équipe n'a rien à envier à celles des grands réseaux, précise le réalisateur, Roger Tremblay. Nous sommes 30 sur le plateau, il y a 18 techniciens et quatre personnes à la recherche, dont la chef, Christianne Chaillé. »

« Quatre caméras sur un plateau, c'est très rare. On a ça, nous, ajoute Jacques Auger. On a tout ce qu'il faut pour faire une bonne émission. »

L'Été dans l'île, présentée en direct du lundi au vendredi, de midi à 13 h 30, est rediffusée le soir, de 21 h à 22 h 30. Elle doit prendre fin avec l'été et céder la place aux émissions de la rentrée. Après avoir pris le virage de la télé utilitaire, Vidéotron se prépare à prendre celui de l'information.

« On va retrouver chez nous tout ce qu'on ne retrouve pas ailleurs », laisse tomber le directeur des communications, Jean-Paul Galarneau.



Jacques Auger, accompagné ici de la chroniqueuse Josée Lemay, anime *L'Été dans l'île*, qui a du succès.



Jacques Duval et Pierre Marcotte attirent des auditoires de 140 000 personnes chacun aux émissions *Le Guide de l'auto* et *Rendez-vous avec...*

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Suzanne Colpron

10h 3 LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE
Une comédie française signée Étienne Chabille qui a obtenu un grand succès populaire.

21h X AMERICAN GRAFFITI
Loin de la science-fiction, ce long métrage de Georges Lucas est une étude de moeurs.

21h30 Ø ENTRÉE DES ARTISTES
L'invitée de Marie-Claude Lavallée est Denise Bombardier.

20h A L'ARGENT FAIT LE BON-HEUR
Un film de Robert Guediguian, le réalisateur de *Marius et Jeannette*. Un curé de banlieue a du pain sur la planche depuis que ses paroissiens sont divisés en deux gangs.

22h55 a LAWRENCE D'ARABIE
Suite de l'oeuvre de David Lean dont la première partie était diffusée hier soir.



Denise Bombardier

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD								
SRC	1	8	Ce soir	Kamikazes	Les Jeux panaméricains					Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LAWRENCE D'ARABIE (1) avec P. O'Toole, A. Guinness (2/2) (22:55)		4	4	SRC							
	3	7 t	Le TVA	Cinéma / L'ABYSSE (4) avec Ed Harris, Mary Elizabeth Mastrantonio					Cinéma / L'ARMÉE DES TÉNÉBRES (5) avec Bruce Campbell, Embeth Davidtz		Le TVA	Sports (23:24) / Loteries (23:40)		7	7	TVA							
	6	9																					
TQc	>	@	National Geographic	Attendez que je vous raconte...		Cinéma / L'ARGENT FAIT LE BONHEUR (4) avec Jean-Pierre Darroussin, Ariane Ascaride		Le Royaume (21:40)		Cinéma / PERSONNE NE M'AIME (4) avec Bernadette Lafont, Bulle Ogier (22:39)				8	8	TQc							
	G	\																					
	?	M	Les Simpson	Cinéma / LES VOYAGEURS DE L'ARC-EN-CIEL (5) avec Bob Hoskins, Dan Aykroyd			Cinéma / LE MEILLEUR AMI DE L'HOMME (5) avec Ally Sheedy, Lance Henriksen			Le Grand Journal		Cinéma / JEUX SECRETS (6) avec Michele Brin, Billy Drago		5	5	TQS							
CTV	R																						
	;		Pulse	Expos this Week		Star Trek: Voyager		Unsolved Mysteries		America's Most Wanted		Nikita		CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV					
	7		News	Reg. Contact		Earth: Final Conflict		Cold Squad							News	45	58						
CBC	5		Baseball / Tigers - Blue Jays (16:00)	Saturday Report		Fashion File		Pan Am Games				Saturday Report		Cinéma	13	13							
	ABC	E	World News	Pub		Star Trek: Deep Space Nine		Funniest Videos		Cinéma / THE WAR (5) avec Kevin Costner, Elijah Wood			Baywatch		22	22							
	CBS	2	News	Evening News		Entertainment this Week		Early Edition		Martial Law		Walker, Texas Ranger		News	ER	21	21						
	NBC	4		NBC News		Jeopardy		New York Wired		Cinéma / MILK MONEY (5) avec Melanie Griffith, Ed Harris			Sat. Night		23	23							
PBS	P		The Lawrence Welk Show	New Red Green		...being Served?		Keeping up...		Waiting for God		Ballykissangel		City Limits / Mexican Roots Music		American Experience	20	20	PBS				
	h		Antiques Roadshow	The Editors		McLaughlin		Allo Allo!		Goodnight...		Outside... Chance, Million		Red Dwarf		Sessions at West 54th / PJ Harvey	World News	24	24				
	A & E		Investigative / Date-Rape Drug	Myst. of the Bible/Samson, Delilah		Biography / Henry Fonda		A Touch of Frost				Monty Python's Flying Circus			38	47							
BRAVO			Arts & Minds	The Achievers		The World of Janina Fialkowski		Nana Mouskouri - Concert for Peace		O! Blue Eyes is Back-Frank Sinatra		Ed Sullivan Sh.		Sex and the City	Dame Edna	34	48						
	CÂBLE	9 V.	Downtown Exp.	It's your Money		L'Ombudsman		Entour'âge		Rendez-vous avec...		Vos finances		Controversy		9							
	CANAL	D	Insectia	Juste pour rire		Les Années Mode / Androgynie		Le Goût du monde / Chicago		Biographies / Jackie Robinson		Navarro			31	31							
CNN			WorldView	Reliable Sources		Capital Gang		Sports Tonight		World Today		MoneyWeek		Larry King Weekend	World Today	Capital Gang	Sports Tonight	36	39				
	DISC.		Discovery's up North / Nunavik	...Connection		The Nature Nut		Monkey Bus.		Zoo's Company		Animal Tracks		Amazing Tails		Vets in Practice	Arthur C. Clarke	...Connection	Lost Animals...	37	37		
	FAMILY CH.		Franklin	Little Lulu Show		Clarissa		Blossom		Cinéma / CAN OF WORMS avec Michael Shulman		Cinéma / LT. ROBIN CRUSOE, U.S.N. (5) avec D. Van Dyke, N. Kwan		Cinéma		68							
FOX			Earth: Final Conflict			The X-Files		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV		46	36						
	GLOBAL		Wilderness Jml	Dave Chalk		Special / 1999 Carifesta Parade		Early Edition		Traders		PSI Factor		Inside Country		Sat. Night	3	3					
	HISTORY		Turning Points			The Untouchables		American Cinema / Film School...		Cinéma / THE BRIDGE ON THE RIVER KWAI (2) avec Alec Guinness, William Holden					47	49							
LIFE			TV Guide TV	Success TV		Inferno		Outdoorsman		Cottage Life		Pet Friends		The Tourist	Timeless Places	TV Guide TV	Inferno	29	50				
	MM		MuchMegaHits			MuchOnDemand		Woodstock '99		Fax		Blur: Live 13		VideoFlow		Beavis &...	Loud	35					
	MP		Silverchair Neon Ballroom	Fax		Hip Hop				Groove		Concert / MTV Fashionably Loud		Clip		30	30						
MMAX			Bourbon Voyageur			Ed Sullivan		Pop up vidéo		Musicographie / Petula Clark		Cinéma / AMERICAN GRAFFITI (3) avec Richard Dreyfuss		Musicographie / Petula Clark		48	32						
	NW		World News	Culture Shock		Fashion File		On the Arts		Antiques Roadshow		Saturday Report		Venture		Decade on Fire		25	25				
	RDI		Rivières	Culture-choc		Monde ce soir		Can. Louisiane		Le Président du peuple		Le Journal RDI		Entrée, artistes		Trajectoires		Can. Louisiane	Zone libre	19	19		
RDS			Golf SPGA / 2e ronde (17:30)	Sports 30 Mag		Vélo montagne		Baseball / Expos - Brewers						Sports 30 Mag		Jeu Pan-Am 99		33	33				
	SHOWCASE		Friday the 13th: The Series	Cinéma / PIN (4) avec David Hewlett, Cyndy Preston				John Woo's Once a Thief		Prime Suspect		Cinéma / BELLE DE JOUR (23:05)			40	40							
	TÉLÉTOON		Fous du volant	Les Graffitos		Flash Gordon		Robin des bois		Ned et son triton		Drôle de voyou		Les Simpson		Splat!		Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Capitaine Star		34
TLC			Mysteries of Asia / The Great Wall	Mysteries of Asia / Lost Temples		Intimate Universe - Life Story		Intimate Universe - Building a Baby		Intimate Universe - First Steps		Intimate Universe - Raging Teens			27	27							
	TSN		Sportsdesk	100 Years of Canadian Sports		Baseball / Expos - Brewers								Sportsdesk			28	28					
	TV5		Thalassa (17:30)	Vins, Fromages		Journal FR2		Pour la gloire		Génération (20:40)		Jeux sans frontières		Journal belge		Madame le proviseur		15	15				
VIE			...Nature	Copines d'abord		Êtes-vous libre?		Méd. d'enquête		Trauma / ...querelles familiales		Éros et Compagnie		Sortie gaie		Jeux de société / ...camping		Copines d'abord	44	35			
	YTV		Freaky Stories	Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps				Are You Afraid		Deepwater Black		Breaker High		Flipper		Warp	18	18			
	CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD							

Télévision

Mannequin un jour, comédienne le lendemain

Jasmine a changé la vie de Linda Malo

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Le grand logement où se trouve Linda Malo a des airs d'appart parisien : hauts plafonds, murs garnis de moulures, planchers de bois luisants qui crépitent juste ce qu'il faut pour faire sentir que le lieu a du vécu, une salle de bain privée à faire saliver les lectrices de *Décormag*, une salle à manger meublée d'une table sertie de céramique bleue dénichée en France, une cuisine aux comptoirs de granite, un escalier en bois massif qui nous emmène au soleil sur le toit...

Non, nous ne sommes pas dans la *Maison de rêve*, la demeure lambertoise cossue que nous fait visiter depuis quelques semaines la comédienne, les lundis à 20 h 30 sur les ondes de TQS. Plutôt dans la maison où elle vient d'emménager.

En matière de décoration, Linda Malo a du goût. Elle sait où fouiner pour dénicher l'objet qui saura apporter un petit quelque chose au logis. En ce moment, elle est probablement en train de choisir les couleurs qui égaieront sa salle de bain secondaire.

Assise dans son large divan aux mille coussins — Quel divan ! — Linda Malo parle de sa présence tous azimuts à la télé. Celle qui a joué, il y a quatre ans, la policière basanée Jasmine se retrouve du coup sur toutes les chaînes télé. Outre l'animation de *Maison de rêve* et la rediffusion de *Jasmine* à TVA, elle incarnera, d'ici un mois dans *Virginie*, un professeur d'art qui a un béguin pour les femmes, à Radio-Canada. C'est sans compter son rôle de directrice du marketing pré-nommée Raphaëlle dans *Réseaux II*. « Depuis *Jasmine*, je travaillais spora-

diquement. Mais là, tout arrive en même temps. J'ai touché à tout cette année. J'ai complété un tour du chapeau. »

On peut penser que la comédienne a été propulsée trop vite sur nos écrans pour repartir aussi vite. Qu'elle a vécu les aléas d'un premier rôle qui détonne. « C'est effectivement l'impression que les gens ont eue. Jasmine était un si gros rôle. Que pouvais-je faire après ? Beaucoup de personnes m'ont dit : « On ne vous voit plus ! » Mais je travaillais comme n'importe quel autre comédien. J'ai fait le chemin inverse. Jasmine fut le summum : un premier rôle du premier coup, six mois de tournage... Mais je n'ai pas eu l'impression de retourner en arrière par la suite. »

Elle n'est pas restée assise à côté du téléphone en invoquant le Dieu de la sonnerie. Ces quatre dernières années, celle qui a grandi à Saint-Léonard a travaillé en anglais dans une télésérie à YTV. Elle a joué au théâtre à Sainte-Adèle l'été dernier avec Michel Forget. Elle a été la femme qui a poussé Luc Guérin à quitter la mère

d'Arianne dans *Diva*. « J'ai eu cette chance d'obtenir un rôle dans une télésérie au casting spécifique. Je ne suis pas gênée de dire que j'ai eu ma chance. Jasmine m'a ouvert la porte. Mais j'ai travaillé fort. J'ai gagné mes rôles. Tout ne me vient pas facilement. »

Elle a trimé pour ne pas regretter d'avoir dévié le cours de sa vie de mannequin, il y a cinq ans. Une carrière qu'elle a laissé tomber lorsque le hasard s'est pointé sur son chemin. Beau hasard provoqué par son père qui, un jour, a lu un entrefilet dans un quotidien, dans lequel on parlait d'une télésérie que Jean-Claude Lord voulait tourner. « En lisant les grandes lignes de l'histoire, mon père et ma soeur se sont dit que c'était moi qu'on recherchait. Mon père a téléphoné à la maison de production pour me « vendre ». Il a envoyé des photos à la directrice de casting. Puis, il m'en a parlé ! Il m'a convaincue d'aller rencontrer Jean-Claude Lord. J'y suis allée en ne m'attendant à rien. »

C'est en promettant de suivre une formation intensive d'un an en interprétation qu'elle a obtenu le rôle de la policière qui en bave dans un monde trop blanc. « J'ai pris Jasmine comme un défi. Pendant un an, je suis partie avec mon sac d'école tous les matins. Je suis restée surprise lorsque j'ai obtenu le rôle. Mais je ne réalisais pas l'ampleur de la chose. Je ne me rendais pas compte que j'avais une télésérie sur mes épaules. »

Avec du recul, le métier lui convient. Même si la décision d'y plonger à fond a nécessité une réflexion. « La seule chose que je n'aime pas du métier, c'est l'instabilité. Je suis une fille organisée. Je suis ponctuelle. Les horaires décausés m'embêtent. » Elle doit envier son personnage de professeur dans *Virginie* !



PHOTOS ROBERT NADON, La Presse ©

Linda Malo est présente sur les trois grands réseaux, ce qui lui fait dire qu'elle a réalisé son tour du chapeau. Non, elle ne regrette pas d'avoir laissé son métier de mannequin pour épouser celui de comédienne.

Labrèche prépare le spectacle de la fin du millénaire



PHOTOTHÈQUE, La Presse ©

Marc Labrèche et ses collègues entreprendront leur dernière année de *La fin du monde est à 7 heures*.

SUZANNE COLPRON

Encore quelques jours et Marc Labrèche dira adieu à ses vacances. Une première réunion de travail est inscrite à son agenda la semaine prochaine.

Au programme : la conception d'une émission spéciale pour l'an 2000. Eh oui, la joyeuse bande de *La Fin du monde est à 7 heures* s'est vu confier le mandat de préparer une émission d'une heure pour souligner le passage du millénaire. Radio-Canada avait son Bye Bye. TQS aura sa *Fin du monde*.

Mais au fait, à quelle heure aura lieu la *fin du monde* hebdomadaire ?

On sait que Jean-Luc Mongrain animera à compter du 30 août une émission d'information quotidienne de 90 minutes, intégrée au *Grand journal* de 17 h, à TQS. L'arrivée de l'homme aux 16 Métrostars bouscule l'équipe de Marc Labrèche, reléguée en fin de soirée, à 22 h.

« Ce n'est pas une décision qui a

enchanté tout le monde, avoue l'animateur. Une partie de notre public, les plus jeunes, ne pourra plus nous écouter. Dommage. D'un autre côté, c'est notre dernière année. Il faut en profiter. Ça fait quand même deux ans de plaisir et de grand bonheur. »

Le titre de l'émission changera peut-être pour s'adapter à la nouvelle heure de diffusion. Mais la formule ? Jamais. Le bulletin d'informations burlesque, autrefois diffusé en direct, sera pré-enregistré à 18 h, histoire d'en conserver le rythme et la folie.

« Dans la forme actuelle, ça ne peut pas durer plus de trois ans, croit Marc Labrèche. Je ne pensais jamais faire deux ans. Encore moins trois. Mais quand on a terminé la dernière saison, on avait encore le goût de faire des choses. »

Dans les faits, l'équipe aurait aimé se rendre jusqu'en l'an 2000. Faire une demi-saison, quoi. Mais les patrons de TQS et les producteurs de Coscient voulaient pour-

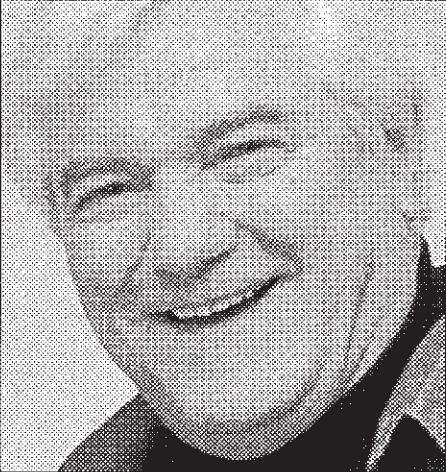
suivre l'aventure. La proposition était la suivante : faire 140 émissions au lieu de 185, avec un mois d'arrêt à Noël.

« Une formule qui semblait satisfaisante à peu près tout le monde », dit Marc Labrèche.

Mais voilà, TQS a décidé en cours de route de signer un contrat de trois ans avec Jean-Luc Mongrain et de retirer de l'horaire la première diffusion de *La Fin du monde*, passée, l'an dernier, de 19 h à 18 h. Il faut dire que les inconditionnels de Labrèche ne sont pas tous de fidèles téléspectateurs de TQS. La plupart viennent regarder l'émission et repartent quand c'est fini.

Aussi, le choix de la direction aurait-il été de trouver un programme mieux adapté à la clientèle du réseau, en le plaçant contre le bulletin de nouvelles de TVA, le plus écouté au Québec, toutes chaînes confondues.

« On comprend ce choix, ajoute Marc Labrèche. Ce n'est pas étonnant. »



Le soir de la dernière

de Isabelle Doré

Un mari idéal

de Oscar Wilde

Noël de force

de Eugene Stickland

Sous le regard des mouches

de Michel Marc Bouchard

La chatte sur un toit brûlant

de Tennessee Williams

DUCEPPE

1999-2000 La saison du siècle!
abonnez-vous! (514) 842-8194

CKAC 730
RADIO-MÉDIA

La Presse

Châtelaine

Télé-Québec

AIR CANADA

Marché Multimédia de Montréal

http://montrealmedia.qc.ca/duceppe

2746008

Robert Marien chez Victor Hugo

MARIEN / Suite de la page D1

Une formation de trois ans qui démarre en septembre avec un premier « contingent » d'étudiants, avec lesquels Robert Marien travaillera. Pas tout de suite, lorsqu'ils entreront en deuxième année. Au moment où, après avoir tâté à la musique et au théâtre, ils seront, justement, prêts à les imbriquer l'un dans l'autre.

« J'espère que la mise en place d'une telle option aura, au Québec, le même effet qu'a eu autrefois la fondation des écoles de théâtre. Que nous y formerons des gens, bien sûr, mais que ce sera aussi un lieu d'échange et de réflexion pour les créateurs et les acteurs. Que nous pourrions y développer un vocabulaire, une approche. Bref, savoir de quoi on parle quand on en parle », explique-t-il.

En ce qui le concerne, pas la peine de lui faire un dessin sur le sujet. Il baigne dedans depuis longtemps. Et si plusieurs l'ont découvert en tant qu'acteur, dans les rôles qu'il a tenus à la télévision (à laquelle il n'est infidèle que par manque de temps), lui, pendant ses études en théâtre à Sainte-Thérèse, montrait déjà un intérêt prononcé pour la comédie musicale.

« J'ai toujours aimé cela, poursuit-il. Mais c'est avec *Les Miz* qu'il m'est apparu que quelque chose était vraiment possible et viable ici. Que les ligues majeures pouvaient s'implanter au Québec. Nous avons la matière première — le talent —, il nous manque une réelle usine de transformation. »

Cette usine, ce pourrait être la nouvelle option, au cégep Lionel-Groulx. Où des classiques (puisque le genre, comme le théâtre, compte lui aussi ses classiques : que l'on songe aux *Miz* et autres *Grease*) pourraient être montés. Où des créations pourraient être élaborées en atelier avant de voler de leurs propres ailes — qu'il ne faudrait

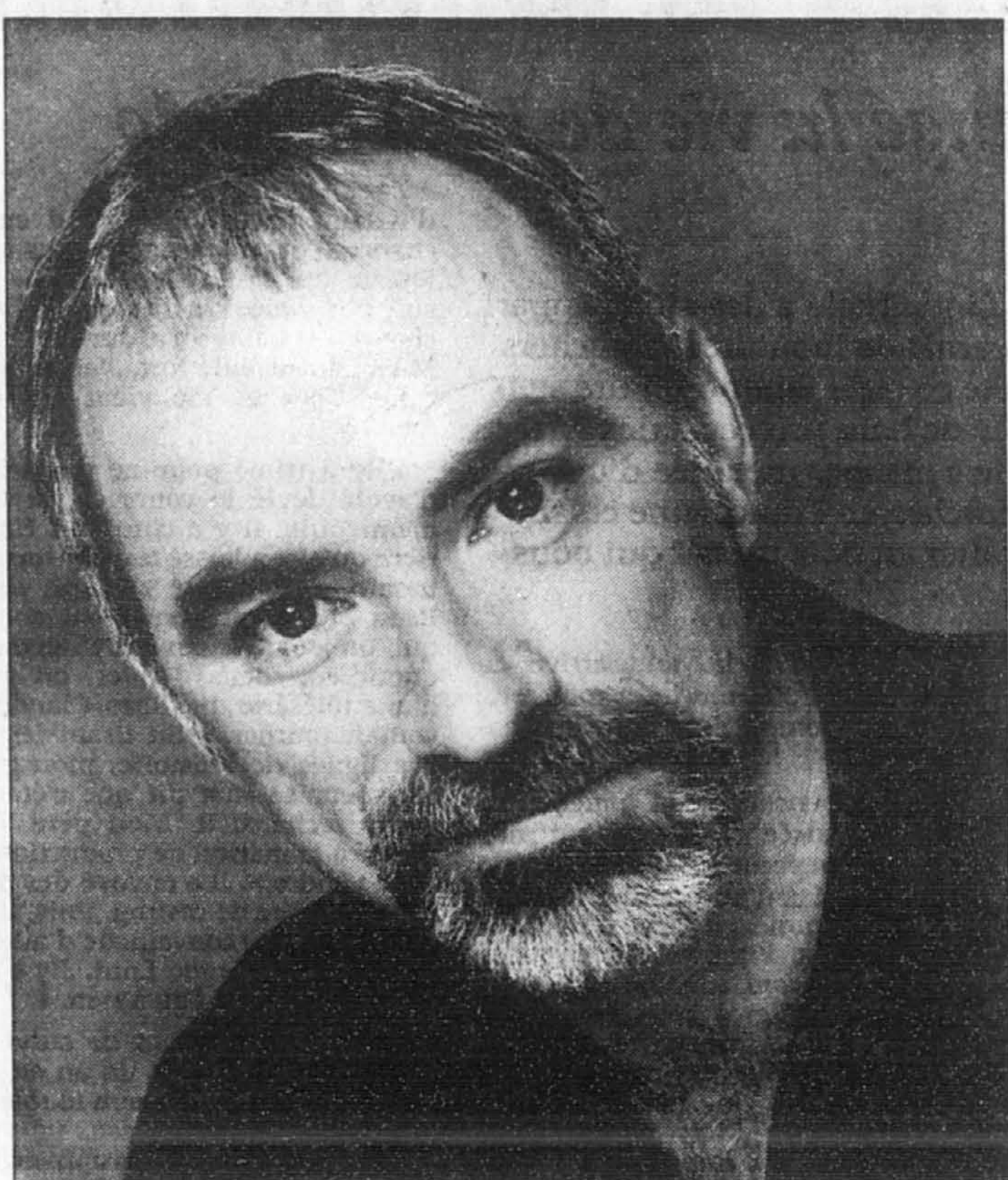
pas empêcher de battre en les alourdissant de formules telles « En route vers Broadway ! » : « Quelle erreur ! lance Robert Marien. Faisons nos devoirs, notre travail et, surtout, arrêtons de nous comparer, de tenter d'imiter les succès des autres. »

Et il en revient à l'école. Laquelle serait une base, solide, qui permettrait au théâtre musical de ne plus être à la remorque du succès (on songe à *Notre-Dame de Paris* et à *Grease*), ni à la merci des échecs (on pense à *i* et à *Jeanne la Pucelle*) : « Chaque fois qu'il y a un échec, on s'interroge sur la pertinence du théâtre musical ! s'insurge Robert Marien. Pourtant, quand il y a un flop au théâtre, est-ce que l'avenir du théâtre est remis en question ? »

Question de tradition, peut-être ? Il l'admet. Mais il n'est pas prêt à rendre les armes pour autant : une tradition ne naît pas tradition. Au départ, il y a des expériences. Et des expériences, il est prêt à en mener. Ne vient-il pas de monter, avec les finissants en option musique de Sainte-Thérèse, un *Starmania* qui, pendant trois soirs, a fait salle comble ? N'a-t-il pas produit le spectacle *Broadway Montréal*, qui a connu un succès certain partout où il est passé ?

La question n'est donc plus, pour lui, s'il existe une place pour la comédie musicale au Québec. Il en existe une. Reste à trouver les moyens de l'habiter. Et lui est prêt à y être locataire. Et conseiller. Il a le bagage pour cela, *Les Misérables* ayant fait de lui une tête d'affiche du genre musical.

L'aventure qui l'a uni aux *Miz* a commencé en 1990. La première montréalaise du mega-spectacle a eu lieu le 16 janvier 1991 et a tenu l'affiche pendant six mois. Avant de partir en tournée canadienne. Puis, Robert Marien a transporté « son » Valjean à Paris, à Londres, à New-York. En tout, plus de 800 représentations avant la pause d'un an et demi — qui vient de prendre



Robert Marien

fin : ces derniers jours, il a réessayé ses costumes (« Pour les agrandir ici et là », pouffe-t-il) et il s'est immergé dans les répétitions avec la troupe de tournée qui nous arrivera la semaine prochaine.

Et, au ton de sa voix, il est indéniable que le feu (sacré) brûle encore en Robert Marien : « Si je n'avais plus rien à apprendre du personnage et de l'oeuvre, je n'aurais pas repris le rôle, affirme-t-il.

Je travaille avec un metteur en scène différent, avec des gens différents — plus jeunes : il faut l'être pour survivre à la tournée ! Pour ces raisons-là, si le spectacle est sensiblement le même, l'énergie en est différente. » Peut-être cela ne sera-t-il pas perceptible pour le public, mais pour l'artiste, le fait est indéniable.

Après cette parenthèse « *Misérables* », Robert Marien prendra quel-

ques jours de vacances avant de commencer, en septembre, à répéter avec la nouvelle troupe de *Notre-Dame de Paris*, le spectacle musical de Plamondon et Cocciante — comme *Les Miz*, inspiré de l'oeuvre de Victor Hugo.

« Je passerai alors du « bon » Valjean à celui qui, dans *Notre-Dame de Paris*, est l'équivalent de « sombre » Javert », note-t-il. L'équivalent de Javert, c'est cet être torturé qu'est Frollo, l'archidiacre de la cathédrale déchiré entre le prêtre qu'il est et l'homme qui brûle en lui, entre l'amour de Dieu et la passion que lui inspire une femme, la belle Esmeralda.

Un rôle qu'a créé Daniel Lavoie et que Robert Marien a bien l'intention de (re)créer. Dans son esprit à lui, il ne remplace pas l'auteur-compositeur-interprète. Il prend un personnage sur ses épaules. Il va porter la soutane à sa manière, qui est celle de Robert Marien. Il est acteur et chanteur, pas imitateur.

Inquiet des comparaisons ? Enervé par l'aventure ? « La différence entre les autres membres de la distribution et moi, c'est que ce métier-là est le mien, celui que j'exerce depuis plusieurs années, celui que j'ai choisi. Je ne suis donc peut-être pas aussi excité qu'eux parce que ce n'est pas ma première expérience du genre. »

Il sera de cette expérience-là pour au moins six mois. C'est la durée de son contrat. Après, il continuera possiblement avec *Notre-Dame de Paris*. Peut-être aussi passera-t-il à autre chose. « J'ai l'oeil sur une ou deux productions », fait-il. En tant qu'acteur-chanteur ? Comme producteur ? Silence. Puis : « Dans trois ans, les étudiants qui entrent cet automne en option théâtre musical à Sainte-Thérèse termineront leurs études. Il leur faudra bien un spectacle de finissants... »

Et Robert Marien, qui leur aura appris à « jongler », sera là pour veiller à ce que les balles tournent rond.

Le CHÂTEAU Saint-Sauveur présente

CLAUDINE MERCIER

du 25 juin au 5 septembre à 20h30

GAGNANTE
GRAND PRIX DE L'AMBIANCE
HUMOUR

En collaboration avec :

SAINT-SAUVEUR
CANTREL
SAINT-SAUVEUR
PIEDMONT
TRC
CITE

Réservations :
(450) 227-1616
1-888-227-1616

Admission :
(450) 790-1245
1-800-361-4595

Bateau-théâtre
L'ESCALE
Saint-Marc-sur-Richelieu

DU 16 JUIN AU 28 AOÛT

d'Ernest Thompson
(texte français : N.C. Marquis)
Mise en scène : Gilbert Lepage

L'été dernier... à Golden Pond

(La maison sur le lac)

Yves Bélanger
Béatrice Picard

Normand Helms
Charles-A. Bourassa

Josée Deschênes
Yvon Thiboutôt

Photo : J.C. Fortin

Forfait nuitée-souper-théâtre
Réservations (514) 990-0846

Les amateurs de musique préfèrent leur répertoire local

Agence France-Presse
LONDRES

Les amateurs de musique achètent de plus en plus des produits locaux et le répertoire local représente désormais 65 % du total des ventes de musique enregistrées dans le monde, un record, selon le rapport annuel de la Fédération internationale d'industrie phonographique (IFPI).

Globalement, le marché mondial de la musique enregistrée a augmenté de 3 % en valeur l'an dernier, à 38,7 milliards de dollars, selon ce rapport publié mercredi. Les ventes ont représenté 4 milliards d'unités (-1 %).

En Europe, le répertoire local a représenté 40 % du marché en 1998 contre 31 % en 1992. « Les artistes européens traversent de plus en plus les frontières et il n'est plus vrai que ces marchés sont dominés par des artistes anglo-américains », selon le rapport.

Sur les 75 albums de platine 1998, près d'un quart contenaient des chansons dans des langues autres que l'anglais, avec des noms comme Alejandro Sanz et Rosana (Espagne), Aqua (Danemark), An-

drea Bocelli et Eros Ramazzotti (Italie).

Le marché européen a augmenté de 2,8 % par an en volume depuis 1991 et représentait l'an dernier 13 milliards de dollars, soit 34 % des ventes mondiales et presque autant que les États-Unis.

Cinq pays — France, Allemagne, Italie, Espagne et Grande-Bretagne — forment le gros du marché. En France, les ventes ont progressé de 2 % en volume et de 4 % en valeur l'an dernier et en Grande-Bretagne de 4 %, tant en volume qu'en valeur, mais en Allemagne elles ont régressé.

Les Britanniques sont individuellement les plus gros acheteurs de musique du monde, chacun achetant en moyenne 4,1 albums par an contre 2,7 en moyenne en Europe occidentale et 0,6 en Europe de l'Est.

Le marché nord-américain (37 % des ventes mondiales) a connu l'an dernier la plus forte croissance en volume (7 %) et en valeur (10 %, à 14,2 milliards de dollars). Le répertoire local représente 91 % des ventes aux États-Unis, mais seulement 11 % au Canada.

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente

du 12 juin au 4 septembre 1999

dans une mise en scène de André Montmorency
Une production du Théâtre Profusion Inc.

des grenouilles et des hommes

de Michel Duchesne

Avec
André Montmorency • Pauline Lapointe
Hugolin Landesque-Chevrette • Brigitte St-Aubin
Luc Chapdelaine • Guy Richer • Christiane Proulx

Direction : Jean-Bernard Hébert

UN PUR
DIVERTISSEMENT
La Presse

« Irrésistible »
journal de Montréal

Supplémentaires
Les samedis 14 et
28 août à 17 h

DÉJÀ
40,000
SPECTATEURS

Mercredi au Samedi à 20h30
Forfait Souper-Théâtre

RÉSERVATIONS (450) 964-1220 (514) 846-0908

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE
867, RUE ST-PIERRE, TERREBONNE, ROUTE 25 NORD - SORTIE 22 EST

Le Théâtre D'Eastman présente

du 18 juin au 4 septembre 1999

Girls à Clémence

une revue musicale de Clémence Desrochers

ANDRÉE LACHAPPELLE • FRANCE CASTEL
SYLVIE FERLATTE • NATHALIE GADOUS • MONIQUE RICHARD

Au piano: Nadine Turbide ou Valérie Bouchard
Conception et réalisation: Marc Desrochers

Mise en scène: Clémence Desrochers

Critiques unanimes: « un triomphe ». Hâtez-vous !
« Des girls toujours pétillantes. » de l'été 1999. La Voix de l'Est
« Meilleur spectacle » de l'été 1999. La Presse
« Superbe et bien rythmée. » Le Journal de Montréal
« Cinq larmes en foire. » La Tribune

Supplémentaires
Les samedis 31 juillet,
7, 14, 21, 28 août et 4 sept. à 22 h
ainsi que les 31 août, 1^{er} et 2 sept. à 20 h 30

du mardi au samedi inclusivement
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
RÉSERVATIONS 1-877-297-2860
450-297-2860

THÉÂTRE D'EASTMAN - SALLE MARJOLAINE HÉBERT
55, CHEMIN DU THÉÂTRE - STUKELY-SUD, EASTMAN, AUTOROUTE 10 - SORTIE 106

Le Palace de Granby
Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

vous présentent du 25 juin au 28 août 1999

La revue musicale
sur Michel Fugain
et le Big Bazar

c'est la fête

Conception et mise en scène : Lorraine Beaudry
Chorégraphie : Geneviève Dorion-Coupal
Direction : Jean-Bernard Hébert

avec Joël Legendre, Estelle Esso,
Jean Belzil-Gascon, France Beaulé, Richard Belhumeur,
Chantal Dauphinais, Serge Groulx, Steve Hanley,
Maud Beauchemin, François L'Espérance,
Pascal Lavoie, Caroline Gervais

« Une excellente revue musicale. »
La Presse
« Un spectacle tout à fait irrésistible. »
La Voix de l'Est
« Toute une fête »
Le Journal de Montréal

MERCREDI AU SAMEDI À 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
RÉSERVATIONS : (450) 375-2262 • 1-800 387-2262
FAX: (450) 375-7707

LE PALACE DE GRANBY : 155, RUE PRINCIPALE, GRANBY
en provenance de Montréal, Autoroute 10 sortie 68
en provenance de Sherbrooke, sortie 74

THÉÂTRE
des Hirondelles

LES PAPILLONS DE NUIT

Spécial du jeudi



Pierrette Robitaille • Geneviève Brouillette
Louis-David Morasse • Patrice Godin • David Savard

Une comédie de **Michel Marc Bouchard**
Mise en scène de **Fernand Rainville**

9 juin au 3 juillet • mercredi au samedi à 20h30
6 juillet au 4 septembre • mardi au samedi à 20h30

RÉSERVATIONS: (450) 446-2266

Forfait Souper-Théâtre

ST-MATHIEU-DE-BELOEIL
AUTOROUTE 20 EST DE MTL (SORTIE 105)

ETE 1999

Au THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU

"Le paradis à la fin de vos jours!"



Louise Rémy • Danielle Roy
Suzanne Garceau • Yvan Canuel • Claude Préfontaine

Une époustouflante comédie de **JEAN DAIGLE**
Mise en scène de **NICOLAS CANUEL**

À L'AFFICHE

Merc. au vend.: 20 h 30
Samedi: 19 h 00 et 22 h 00

SALLE CLIMATISÉE
RÉSERVATION:
(450) 456-3224

PEUX SPÉCIAUX:
groupe de 25 personnes
Théâtre Souper • Théâtre

283, route 201, Côteau-du-Lac - Autoroute 20 (transcanadienne) - Sortie 17

LE PARC OLYMPIQUE PRÉSENTE:

Lévesque et Turcotte

arrivent en ville

Vendredis et samedis du 30 juillet au 4 septembre et le dimanche 5 septembre à 20h

Réervations
Réseau Admission: (514) 790-1245
Sans frais: 1 800 361-4595
Groupes: (514) 527-3644

Offre 2 pour 1*
Visite à l'observatoire de la Tour de Montréal.

au Théâtre de la Tour

*Offre valable après 15h seulement le jour du spectacle, sur présentation de votre billet à la billetterie du Hall touristique.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

Un Coup sur le ciboulot!

Comédie de **RAY COONEY** et **JOHN CHAPMAN**
Adaptation et mise en scène de **CLAUDE MAHER**
Jusqu'à la fin-septembre

mardi au vendredi: 20h30 • samedi: 19h00 et 22h30



CLAUDE MICHAUD • JANINE SUTTO
LOUISETTE DUSSAULT • GÉRARD PARADIS • CLAUDE PRÉSENT
HARRY STANDJOFSKI • CHANTAL BLANCHAIS • SUZANNE BOLDUC

Forfait souper-théâtre dans notre salle à manger • Fondue chinoise ou brochettes de poulet

RÉSERVATIONS: 450-227-8466 • 514-990-4343
22, rue Claude, St-Sauveur • sortie 60, autoroute 15 nord
theatre-st-sauveur@videotron.net

Le **PATRIOTE** de Sainte-Agathe présente

Au Cabaret du Soir qui Chante

Avec la participation spéciale de Patricia Pétie



50 ANS ET PLUS: 23.50\$
Concept et mise-en-scène de Roger Sylvain

INVITÉS SPÉCIAUX
Maxime Farago
Raymond Berthiaume
Monique Saintonge
Pierre Labelle
Franck Olivier
Claude Landré

20 au 24 juillet
27 au 31 juillet
3 au 7 août
10 au 17 août
17 au 21 août
27-28 août et 3-4 septembre

18 SEPTEMBRE 20H30

Claude Valade • Robert Lagacé

Réervations: 1-888-326-3655 ou 1-819-326-3655
salle climatisée

Suzanne Champagne présente une toute nouvelle comédie

Les Belles Ratonneuses



FAST GIRLS de Diana Amsterdam
François La Bossière
Mise en scène
Sophie Clément

Annette Garant, Suzanne Champagne, Alain Zouvi, Sophie Clément • Hugo Giroux

Tout l'été à partir du 9 juin 1999

RÉSERVATIONS: 450.469.3006
1.888.666.3006

SALLE AVEC CLIMATISATION

370, rang de la Montagne Rougemont (QC) J0L 1M0

Dès le 16 juin 1999

Bowling

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Une comédie de **Josée FORTIER**
Mise en scène par **André ROBITAILLE**

2 SUPPLÉMENTAIRES LES 3 ET 10 AOÛT 1999



Normand Chouinard
Martine Franck
Marcel Lebeuf
Stéphane Bréon
Marie Rifo

Réservez maintenant
(819) 363-2900

en Juin

Vendredi 20 H 30 23\$
Samedi 21 H 00 26\$

À compter du 29 Juin
Mardi au Vendredi 20 H 30 23\$
Samedi 21 H 00 26\$

Informations et réservations
Sorel et région 450.743.8446
Ligne sans frais 1.877.2CHENAL (1.877.224.3625)

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
présente en collaboration avec
QIT-Fer et Titane inc.
De Anthony Marriott et John Chapman

AP TP Association des producteurs de théâtre privé

Mise en scène de: **Monique Duceppe**
avec: **Yvan Benoît**
Jean-Pierre Chartrand
Mireille Deyglun
Danielle Lépine
Pauline Martin
Widimir Normil
Pierre Pinchiaroli
Michel Poirier
Jean-Guy Viau

The Question d'honneur!

Théâtre du Chenal-du-Moine inc. 1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8
adresse internet: www.tcm.qc.ca

THEATRE LE CHANTECLER
Hôtel le Chantecler, Ste-Adèle, Aut. 15 nord, sortie 67

MARC SYLVIE LOUIS FRANÇOIS DENYS SYLVIA ARLETTE
LEGAULT BOUCHER LALANDE TROTTIER PARIS GARIÉPY SANDERS

SUPER DRÔLE FORMIDABLE

TRIOMPHE PROLONGATION
jusqu'au 4 septembre

Ma femme s'appelle Maurice

comédie de Raffy Shart

FORAITS DISPONIBLES MERCREDI AU SAMEDI: 20H30
(450) 229-3591 STE-ADELE 8 MATINÉES SAMEDI: 17H00

La pièce la plus drôle jamais présentée au théâtre des Cascades

Le Théâtre des Cascades
présente

HAUTE FIDÉLITÉ

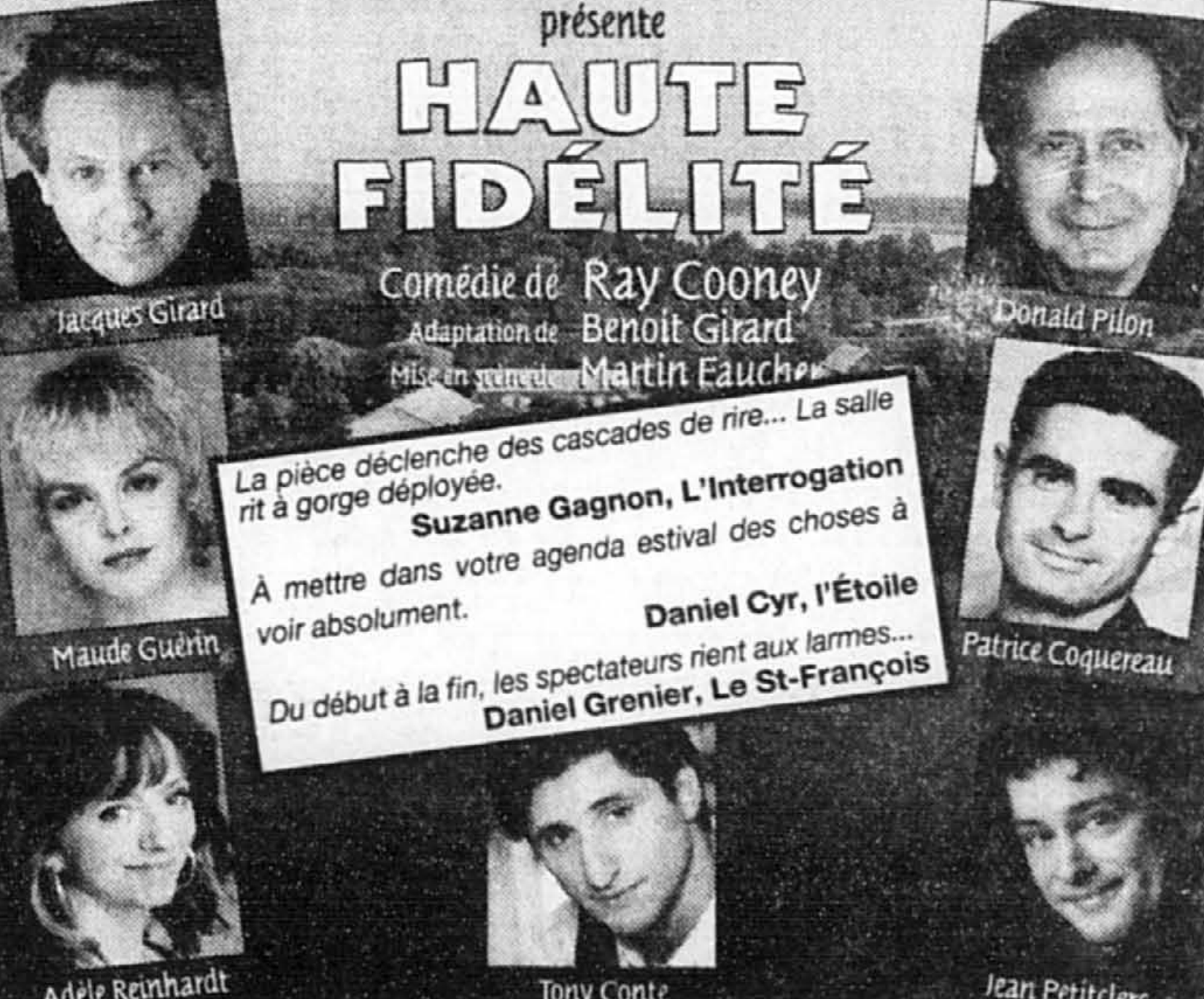
Comédie de **Ray Cooney**
Adaptation de **Benoît Girard**
Mise en scène **Martin Faucher**

La pièce déclenche des cascades de rire... La salle rit à gorge déployée.

Suzanne Gagnon, L'Interrogation
A mettre dans votre agenda estival des choses à voir absolument.

Daniel Cyr, L'Étoile
Du début à la fin, les spectateurs rient aux larmes...

Daniel Grenier, Le St-François



Jacques Girard • Donald Pilon
Maude Guérin • Patrice Coquerneau
Adèle Reinhardt • Tony Conte
Jean Petitclerc

Souper-Théâtre • Magnifique restaurant au bord de l'eau • Salle climatisée
Autoroute 20 ouest, Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades
Du mercredi au vendredi: 20h30 • Samedi: 19h00 et 22h00

Réservez maintenant: (450) 455-8855

le lait vous invite!

Venez chanter avec

Joe Bocan

La Comtesse d'Harmonia

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

30 juillet au 7 août 1999

16h30 et 17h30
Complexe Desjardins

En collaboration avec **LA PRESSE** et **CITE**

CONCOURS FAMILIAL LE LAIT

→ En tirage **25**
Forfaits-Familles pour le Zoo et L'Amazoo de Granby!

DEVINEZ en famille...
Quel est l'élément principal contenu dans le lait qui favorise la croissance des enfants?

NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____
CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE: () _____
SIGNATURES — parent: _____ / enfant: _____

Complétez et envoyez ce coupon à l'adresse ci-dessus avant le 6 août 1999 12h00 ou encore déposez celui-ci sur le site près du Bar laitier des FrancoFolies.

CARREFOUR DES GÉNÉRATIONS LE LAIT
C.P. St-André, B.P. 32164
Montréal (Québec)
Canada H2L 4Y5

RÈGLEMENTS DU CONCOURS DISPONIBLES AUX FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL, 922, RUE MONTMORENCY EST, MONTRÉAL (QUÉBEC) J1L 1K4

Théâtre d'été

Même les critiques aiment ça...

Les producteurs de théâtre offrent une saison particulièrement riche

JEAN BEAUNOYER

Les producteurs nous avaient promis du théâtre de qualité cet été et ils ont tenu parole. La saison estivale 1999 est la meilleure saison de théâtre d'été depuis fort longtemps si on en juge par l'affluence qui est en nette croissance dans la plupart des théâtres et par la réaction fort positive des critiques. Dans l'ensemble, ceux-ci estiment que 80 % des pièces présentées cette année dans les théâtres d'été « couverts » par les médias, sont de qualité et qu'il vaut la peine de recommander d'y aller.

Ce chiffre est énorme si on le compare au taux de satisfaction des critiques en saison régulière. Mais il faut bien admettre que nous n'appliquons pas les mêmes critères en été. Il n'en demeure pas moins que l'industrie privée du théâtre en été a décidé de survivre par la qualité de ses productions et nous en avons la preuve comme jamais durant cette saison.

Après avoir assisté à une vingtaine de pièces dans différents théâtres d'été du Québec, je crois être en mesure de dresser un bilan positif et encourageant de la situation des théâtres d'été. Les préjugés qu'on nourrissait à leur endroit s'estompent de plus en plus.

Cette année, les comédiens Rita Lafontaine, Andrée Lachapelle, Pierre Collin, Béatrice Picard, Carl Béchar et Marie Tifo, pour ne nommer que ceux-là, ont joué en été. Ce sont des comédiens qui n'ont pas l'habitude de jouer durant la saison estivale mais qui ont



Ceux qui aiment le monde de Clémence Desrochers peuvent difficilement manquer *Les Girls à Clémence*, probablement la meilleure pièce de la saison.

accepté de participer à des productions intéressantes.

« Jouer à Kingsey Falls, c'est un cadeau, me confiait Marie Tifo qui en était à sa première expérience. Les loges sont spacieuses, on nous sert des repas et on nous traite bien. Ici, je m'amuse comme une folle. » Et Marie Tifo triomphe tous les soirs dans la pièce *Bowling*. Janine Sutto et Gérard Paradis s'amusaient tout autant à St-Sauveur dans la pièce anglaise *Un Coup sur le ci-boulot*. Eux non plus, n'avaient pas joué souvent en été.

Vraiment, une nouvelle mentalité s'installe et le théâtre en été ressemble de plus en plus aux productions en saison régulière. Cette année, beaucoup de théâtre québécois et surtout du théâtre musical. *Les Girls à Clémence*, *C'est la fête* et *Des Grenouilles et des*

hommes ont retenu notre attention. Il s'agit de trois productions musicales qui font actuellement salle comble. Il est déjà difficile d'obtenir des billets pour aller voir *Les Girls à Clémence* qui est, selon moi, la meilleure production de l'été. Ceux qui aiment le monde de Clémence Desrochers ne peuvent se permettre de rater ce spectacle qui devrait être présenté en tournée. *C'est la fête* (hommage à Michel Fugain et son *Big Bazar*) ainsi que *Des Grenouilles et des hommes* font partie des meilleurs spectacles de la saison et auront longue vie, j'espère.

Monsieur chasse de Feydeau, présentée au Théâtre St-Denis à Montréal et *Les Belles ratourees*, la surprise de l'été au Théâtre de Rougemont, font également partie du groupe

des meilleures pièces de l'été. Feydeau à Montréal, en été, dans le cadre d'un festival populaire (le Festival Juste pour rire), ce n'était pas évident et Gilbert Rozon était réticent au départ. Un autre défi signé

madame Filiault. Après une saison difficile l'an dernier, Suzanne Champagne a également relevé un beau défi à l'intérieur de son théâtre à Rougemont, en présentant une pièce à succès, *Les Belles ratourees*.

Je n'ai pas oublié le couple Philippe et Suzanne Riopelle et leurs théâtres de St-Sauveur et de Ste-Adèle.

Loin de là. Ils illustrent mieux que quiconque la réussite en été, ayant obtenu deux masques (à la soirée des Masques) et accueilli plus de 40 000 spectateurs, chaque été, avec une formule gagnante. Claude Mi-

chaud et Michel Forget attirent la clientèle et le couple Riopelle administre consciencieusement les deux théâtres, en y travaillant douze mois par année.

Le Théâtre du Chenail-du-Moine devrait connaître une bonne année avec *Une Question d'honneur*. Ce théâtre spacieux n'a qu'un défaut : il n'est pas situé dans les Laurentides ou dans la région de Montréal. On ne va pas naturellement dans la région de Sorel mais il y a tout de même un avantage : c'est encore au Théâtre du Chenail-du-Moine qu'on obtient les meilleurs forfaits théâtre-repas-hôtel.

À ce propos, la meilleure cuisine de l'été ? Longue hésitation entre *Chez Fauchaux*, rue Dufferin à Granby et *L'Étang des moulins* à Terrebonne. Le premier pour la cuisine, le second pour l'ambiance. Dans mon cas, je préfère la cuisine et *Fauchaux*...par un poil...

Avant qu'on me reproche de ne pas avoir mentionné le pire après le meilleur, je vous avouerai avoir été déçu de la pièce *Vie d'anges ou d'enfer* à la Chèvrerie de St-Fortunat. Mais on me dit que la pièce attire beaucoup de spectateurs. Décidement, le théâtre d'été se porte mieux que jamais au Québec.



Des grenouilles et des hommes



Bowling

Le Grand Concert
Hydro Québec

NATALIE CHOQUETTE

Mardi 3 août 21h00

Info Francobell
876-8989
www.francofolies.com

GRAND SPECTACLE
EXTERIEUR
gratuit !

Accompagnée par l'OSM
sous la direction de Éric Lagacé

Monde Branché
Hydro-Québec
(coin Sainte-Catherine
et Jeanne-Mance)

NE SORTEZ PAS SANS CONSULTER VOTRE SOURIS.

<http://www.lapresse.infinet.net>

CINÉMA. DISQUES. LIVRES. RESTOS. SPECTACLES. THÉÂTRE. VINS.

Avant de faire ou de voir quoi que ce soit, cliquez sur la rubrique **Sortir** dans **La Presse Internet**. Les choix de nos chroniqueurs, les critiques des internautes, les rubriques, tout y est pour que vous puissiez faire un choix éclairé.



Partenaire
du portail
infinet
www.infinet.net

Je pense donc je clique

La Presse
Édition Internet

**la fièvre du
samedi soir**



Soirée à l'Hôtel Windsor ou au Ritz-Carlton... Monsieur Vachon et sa partenaire avaient l'embarras du choix ! Depuis 1928, la musique a changé. Mais Montréal danse plus que jamais. Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

Simplement Montréal
COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

La Presse

MUSÉE McCORD
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

842.9951

Le cocktail pop-punk d'Offspring

NORA BEN SAÂDOUNE
collaboration spéciale

Avec trois visites en huit mois, Offspring aime Montréal, à n'en pas douter. En mars dernier, les quatre gars du groupe remplissaient le Centre Molson, pour leur plus gros concert à l'époque (ils ont fait mieux depuis, en leur Californie natale). En mai, ils surprenaient le Medley avec un concert-mystère organisé par une grande marque de bière; quatre mois après, ils reviennent au Centre Molson, ce lundi, surfant sur le succès mondial de leur dernier album, *Americana* (8 millions d'albums vendus), largement poussé par la ritournelle *Pretty Fly (For a White Guy)*.

Mieux que quiconque, Offspring connaît la recette pour fixer aux oreilles un hit pop-punk accrocheur, enfoncer le clou avec un disque à l'avenant et retaper une dernière fois dessus avec une livraison sans faute sur scène.

En 1994, c'était *Come Out and Play*, sur le disque *Smash*, qui les consacrait groupe majeur de la scène pop-punk américaine, avec onze millions de copies vendues... Trajectoire classique du band intègre, bosseur, qui laboure son sillon scène après scène, avait sorti deux disques discrètement avant de décrocher le jackpot sur un label indépendant (Epitaph), puis de passer à une major (Columbia/Sony, en l'occurrence).

Changés, les gars d'Offspring? Non, pas vraiment. D'ailleurs, cinq ans après, ils refont exactement le même coup. Avec quasiment les mêmes ingrédients. *Pretty Fly*, en effet, est la suite directe de *Come Out and Play*. Laissons donc le guitariste Noodles nous raconter la genèse d'un hit.

« Oh, c'est une chanson upbeat, stupide, qui n'a pas de message sérieux, c'est juste une chanson pour le fun. Je ne pense pas que tu peux planifier que cela va décoller... Dexter (Holland, le chanteur et guitariste) ne pensait vraiment pas que cela allait devenir un tel hit. On était en studio, il commence à jouer ce riff accrocheur, dans le genre de *Come Out and Play*, là on ajoute des trucs, comme ce sample stupide de... (sa femme lui souffle) ah! oui, Def Leppard, merci honey, là on met les voix de filles... yeah, il a vrai-



Le groupe The Offspring présentera un troisième spectacle cette année à Montréal, lundi soir, au Centre Molson.

ment pondu une chanson pop-rock très bien foutue. Il savait que cela allait être le deuxième *Come Out and Play*, j'ai eu la même réaction en entendant les deux, même si *Come Out and Play* est plus sérieux. »

Bon, ils avaient quand même une petite idée...

« Sérieux », le reste d'*Americana* l'est plus, et tente de tourner en dérision une certaine image de l'Amérique. « Quand les gens par-

lent d'Americana, ils font référence à une image glacée, des gens blonds aux yeux bleus, heureux, des pelouses impeccables. Notre Amérique à nous est un peu plus réaliste, plus sale. On essaie de rééquilibrer ce que les gens pensent de l'Amérique, poursuit le guitariste. Ce n'est pas juste « Coke, tarte aux pommes et Chevrolet ». Références étrangement années 50; on se demande si cette vision est encore si répandue que cela. « Il y a la pollution, la télé...

— Mais, Noodles, tu aimes vivre en Amérique? »

— Absolument! Je mange même du fast-food! Mais en même temps, je me dis: 'Mon Dieu, que sommes-nous en train de faire?' Où sont nos valeurs, la bouffe est quasiment du plastique, la télé, c'est 400 chaînes de merde. À un niveau individuel, j'essaie quand même de boycotter certaines choses. »

Puisqu'on parle d'une certaine idée dorée de l'Amérique, difficile de ne pas évoquer la mort de JFK fils. « C'est triste, c'est sûr, mais il y a plein de tragédies qui ne sont jamais rapportées, qui sont arrivées à des gens qui ne sont pas nés riches. »

C'est le mélange d'ingénuité et d'ironie qui rend les gens d'Offspring sympathiques, dans leurs textes comme au téléphone, ou sur scène. Les bons gars qui ont su rester eux-mêmes, font leur vie de famille tranquille (ils reviennent une semaine par mois chez eux quand ils sont en tournée). Pas d'attitude, et de la simplicité: « On a un certain niveau de célébrité, c'est sûr; on nous reconnaît parfois dans la rue, les gens viennent vers nous, mais ils attendent quelque chose qui n'a rien à voir avec nous »).

Noodles affirme que les années de galère les ont soudés à jamais en une seule famille: « Je connais chaque membre du groupe mieux que mon frère. On a tout traversé ensemble, depuis le temps des Vans Warped Tour, quand on supportait NOFX, et qu'on dormait dans le camion de Dexter. » Lequel camion doit être remisé quelque part avec les vieux souvenirs...

THE OFFSPRING avec Lit et The Dickies, lundi 2 août au Centre Molson, 1260 de la Gauchetière O. Portes: 18h30. Billets: 32 \$ (taxes incl.)

50 ans de musique radiophonique pour Capitol-EMI

Presse Canadienne

Fixe ou portable, à la maison ou dans l'automobile, formatée ou éclatée, la radio se veut depuis nombre de décennies la façon la plus aisée d'avoir un contact permanent avec la musique.

C'est autant pour retracer un parcours fort sinueux que pour marquer ses 50 ans d'implication (1949-1999) en sol canadien que Capitol-EMI lance *On My Radio, Top Hits of the 50's, 60's, 70's, 80's et 90's*, une rétrospective de cinq compacts.

Plus de 100 titres au menu, allant de *Mona Lisa* de Nat King Cole, premier extrait radiophonique de la compagnie, en 1949, à *Millennium* de Robbie Williams, paru récemment.

Les différences de sonorités, de textures et de genres entre ces deux chansons nées à 50 ans d'écart se retrouvent également au sein de chaque compact, la radio ayant été à toutes les époques un fourre-tout inépuisable où se sont côtoyés

grandes oeuvres et succès éphémères.

Particulièrement éclectique, le disque des années 50 va des titres « crooners » genre *That's Amore* (Dean Martin) et *Unchained Melody* (Les Baxter), aux pièces plus jazzy telles *Fever* (Peggy Lee), sans oublier les pionnières du rock comme *Summertime Blues* (Cochran) ou *Be-Bop-A-Lula* (Vincent) qui ont pris d'assaut la deuxième portion de cette décennie.

Chez EMI, les années 60 sont nettement plus pop que rock. Il faut se rappeler que les grands révolutionnaires tels Hendrix, Joplin, Doors et autres Byrds, étaient au sein d'étiquettes concurrentes. Les 25 titres vont plus de la musique de plage (Beach Boys, Jan & Dean) à la pop anglaise (Peter & Gordon, Manfred Mann, Hollies) en passant par les divas (Shirley Bassey, Cher). Quelques artistes canadiens incontournables trouvent aussi leur niche, dont Gordon Lightfoot et Anne Murray.

Période où la radio a pris la forme que l'on lui connaît encore aujourd'hui, le compact des années 70 est peut-être le plus déroutant. Des bijoux comme *Instant Karma* (Lennon), *Proud Mary*, version Ike et Tina Turner, ou *Band on the Run* (McCartney) se retrouvent aux côtés d'extraits que la mémoire collective avait — heureusement — oubliés.

Disons que *Last Song* (Edward Bear) ou *I'm Not Lisa* (Jessi Colter) ne représentent pas des titres de référence pour nous Québécois. Mais comme la compilation a été produite en tenant compte des palmarès de CHUM (Toronto) et du RPM Record du Canada, il y a, ici et là, des titres qui nous laissent froids.

Ce qui n'est toutefois pas le cas des *Baker Street* (Rafferty), *Hot Child in the City* (Gilder), *Ballroom Blitz* (Sweet) ou *Heart of Glass* (Blondie) qui ont, encore aujourd'hui, pas mal de temps d'antenne sur les radios commerciales.

Décennie sans genre musical

nouveau (hormis le metal et le rap qui sont alors très marginaux) et ayant peu de groupes phares (à part U2, Eurythmics et R.E.M.), les années 80 sont le bien et le mal radiophoniques tout à la fois.

Le bien, ce sont des succès qui n'ont encore pas pris une ride aujourd'hui comme *Let's Dance* (Bowie), *Bette Davis Eyes* (Kim Carnes) ou *Missing You* (John Waite). Le mal, c'est *Hungry Like The Wolf* (Duran Duran), *True* (Spandau Ballet) ou *Turning Japanese* (The Vapors). Peu d'ambiguïté. On aime ou on déteste.

À en juger par la sélection des années 90, les artistes canadiens ont fort bien figuré aux palmarès — la moitié des titres retenus présentent du talent local (Tom Cochrane, la famille Rankin, Moist, The Tea Party, Kim Stockwood, Econoline Crush, The Watchmen et Sky). Peut-être aussi a-t-on voulu mousser des artistes étant toujours en activité.

Joliment présenté, chaque livret

reprend le même mot d'introduction et comprend des notes biographiques sur les grands événements ou grandes dates de la compagnie durant les 50 dernières années. Très bien fait.

On précise que chaque titre est interprété par l'artiste d'origine, et là, on se gourre un peu. Comment peut-on dire que *This Magic Moment* de Jay and the Americans (1969) est un original, la version de référence étant celle des Drifters (enregistrée le 23 décembre 1959) qui fut numéro un au palmarès en 1960. Et où a-t-on la tête pour soutenir que *Proud Mary* est de Ike et Tina alors que tout le monde sait que John Fogerty en a fait la première version avec CCR. Enfin. Et il y a les omissions (Beatles, Pink Floyd), seulement en raison d'une question de droits, n'en doutons pas.

Cela ne gâche nullement le plaisir d'écoute et nous rappelle que la musique, de tous temps, a ratissé fort large. Et ce n'est pas fini.

Le chèque-cadeau Archambault
LE CADEAU DE CHOIX

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

À l'écoute des FrancoFolies

Venez visiter notre kiosque sur le site des FrancoFolies

Muzio
Mentalité, moune, morne...
(ils n'ont pas compris)

14.99

Lili Fatale
Lili Fatale

13.99

Zebda
Essence ordinaire

15.99

Les Frères à Ch'val
Prends ça cool

14.99

Jacques Higelin
Paradis païen

15.99

Natalie Choquette
Diva luna

15.99

Stephan Eicher
Louanges

15.99

Jorane
Vert tou

15.99

Daniel Bélanger
Tricycle

25.99

Roch Voisine
Chaque feu...

14.99

Elvis Gratton
Le disque à écouter avec ta tête, stii

15.99

25%
de réduction sur tous nos
DISQUES COMPACTS et CASSETTES
DE MUSIQUE FRANCOPHONE
ET MUSIQUE DU MONDE
Du 30 juillet au 7 août 1999
(étiquettes blanches
seulement)

7 JOURS
SOIRS

http : //www.archambault.ca.

DÈS L'AUTOMNE... Notre nouveau magasin virtuel vous fera vibrer...

Ces titres sont en promotion jusqu'au 7 août.

Ouvert 7 soirs, sauf à Montréal

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval • Mail Champlain

EN BREF

La famille Wilde s'agrandit

■ Après Marty le père, Ricky le frère et Kim la grande sœur, la famille Wilde s'agrandit avec une nouvelle artiste : Roxanne la petite sœur. Agée de 19 ans, elle fait partie d'un quintet pop -dont le nom n'a pas encore été trouvé- qui vient d'être engagé par le label Polydor. Marty avait ouvert la voie dans les années 50 avec des tubes tels que *Sea of Lov* » ou *A Teenager in Love*, alors que sa femme Joyce chantait au sein des Vernon Girls. Leur fille Kim se lança dans la carrière à 19 ans et enchaîna les tubes dans les années 80 comme *Kids in America*, *Cambodia*, *View From A Bridge*, *Love Blonde*. Son frère Ricky joua avec elle, tout en écrivant et produisant certains des tubes.

À la mémoire de Dennis Brown

■ Le festival de reggae Sumfest en Jamaïque sera bien entendu largement consacré cette année à la mémoire de Dennis Brown, « le prince héritier du reggae », emporté par une pneumonie le 1^{er} juillet dernier. Organisé à Montego Bay du 1^{er} au 7 août, le Sumfest accueillera notamment Buju Banton, les Temptations et Dru Hill. Cette manifestation est en passe de supplanter le vénérable festival Reggae Sunsplash, criblé de dettes et interdit cette année.

Nirvana et PJ Harvey : meilleurs albums 99

■ Nirvana et PJ Harvey se distinguent dans le classement des meilleurs albums des années 90 établi par le magazine *Spin*. Ils sont les seuls à voir deux de leurs albums classés dans le numéro d'août du mensuel de rock. *In Utero* se classe ainsi à la première place, tandis que *Nevermind* est 18^e. La chanteuse anglaise se retrouve dans le Top 5 avec *To Bring You My Love* (N°3) au côté *Fear of a Black Planet* de Public Enemy, *Odelay* de Beck et *Slanted and Enchanted* de Pavement.

EN BREF

Brachetti n'ira pas à Mont-Tremblant

■ Les représentations que devait donner Arturo Brachetti sous la chapiteau de Juste pour rire à Mont-Tremblant, du 5 août au 5 septembre, ont été annulées. Selon le Groupe Rozon, les trois tonnes de matériel nécessaires au spectacle ne peuvent être supportées par la scène sous le chapiteau. Pour obtenir un remboursement, les personnes qui ont acheté leur billet via le Réseau Admission doivent téléphoner au numéro suivant : 514 790-1245. Celles qui se sont procuré leur billet à la billetterie Juste pour rire Tremblant doivent téléphoner au 1-88-TREMBLANT.

Les Grands Ballets à ciel ouvert

■ Les Grands Ballets canadiens donneront, cette année encore, cinq représentations gratuites, du 4 au 8 août à 20 h 30, au Théâtre de Verdure du parc Lafontaine. Trois pièces sont au programme : *Piccolo Mondo* de Gionconda Barbuto, *Slow Smoke* de Kevin O'Day et *Valse fantaisie* de George Balanchine.

Le Festival du Sentier des arts de Lachine

■ Jusqu'au 5 septembre, la Société de développement commercial de Lachine propose tous les vendredis et samedis des activités culturelles un peu partout au centre-ville de Lachine. Projections de films, spectacles de musique, rencontres littéraires et expositions d'oeuvres d'art sont au programme. Pour plus de détails sur l'événement, visitez www.corridart.com.

Nouveaux prix du Gouverneur général

■ Les artistes visuels auront dorénavant leurs prix du Gouverneur général. Six prix de 10 000 \$ reconnaissant une carrière exceptionnelle en arts visuels et médiatiques et un prix de 10 000 \$ récompensant une contribution bénévole aux arts visuels seront décernés annuellement, et pour la première fois au printemps 2000. La date limite des mises en candidature est le 1^{er} novembre 1999.

Concours ouvert à la relève artistique

■ Pour souligner le 25^e anniversaire de la *Chartre des droits et libertés de la personne du Québec*, le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration invite les artistes de la relève à réaliser une oeuvre originale ayant pour thème « Liberté, égalité et citoyenneté... au Québec ». Les participants ont jusqu'au 1^{er} octobre 1999 pour la soumettre. Pour plus d'informations : 514 363-9183 ou www.liberte-ci-toyen.org.

Prix du CCA pour la conception des villes

■ C'est l'architecte new-yorkais Peter Eisenman qui a été choisi comme le premier lauréat du prix de la Fondation internationale du Centre canadien d'architecture. Le premier prix de la FICCA pour la conception des villes est accompagné d'une bourse de 100 000 \$. Peter Eisenman a proposé la transformation d'un secteur important du Midtown de Manhattan en un grand parc est-ouest. Le concours se tiendra tous les trois ans, choisissant, chaque fois, un site différent dans l'une des grandes villes du monde.

Le Festival de la gourgame bat son plein

■ Près de 20 000 visiteurs sont espérés au 25^e Festival de la gourgame d'Albanel, qui s'ouvrira jeudi soir. Ce soir, dans cette localité située au nord-ouest du lac Saint-Jean, les organisateurs reçoivent un groupe rétro de neuf musiciens, dont la prestation sera suivie d'un feu d'artifice.

LES TITULAIRES D'AMERICAN EXPRESS™ PASSENT PAR

AVANT-PREMIÈRE™

VOTRE CARTE DIVERTISSEMENT

VOUS CHOISISSEZ LE SPECTACLE, NOUS AVONS LES BILLETS.

NOUS RÉSERVONS AUX TITULAIRES DE LA CARTE AMERICAN EXPRESS DES PLACES DE CHOIX POUR LES SPECTACLES LES PLUS COURUS!

PAS DE BLA BLA

PAS DE GADGET

OSZY OSBOURNE TONY IOMMI CEEZER BUTLER BILL WARD

THE UNION OF THE CENTURY

BLACK SABBATH

GODSMACK

DRAIN 5TH

BLACK SABBATH 22 août

THE CRANBERRIES 28 août

CENTRE MOLSON

CONCERTS

BIKED 1 UNIVERSAL

APPELÉZ-NOUS ET MENTIONNEZ AVANT-PREMIÈRE

(514) 790-1245

POUR DEVENIR TITULAIRE, COMPOSEZ LE 1 800 268-AMEX

Les participants à Points-privilegés™ peuvent échanger des points-privilegés contre deux billets en appelant au 1 800 668-2639

www.americanexpress.com/canada

Cartes

*Des frais de service Avant-première de 3,50 \$ s'appliquent à chaque billet en sus de tous les frais de service habituels. MD : utilisée en vertu d'une licence accordée par American Express Company. Copyright © - Banque Amex du Canada, 1999.

Débute dans 3 jours

Robert Marien est de retour dans le rôle de Jean Valjean, l'émouvant héros du plus populaire spectacle musical au monde.

CAMERON MACKINTOSH presents

Les Misérables

LE SPECTACLE MUSICAL LE PLUS POPULAIRE AU MONDE

3 au 15 août • Centre Molson

Découvrez l'Hémicycle, le théâtre intime du Centre Molson

Billets en vente à la billetterie du CENTRE MOLSON et chez ADMISSION (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595

Échange : pour toute information concernant les échanges de billets, composez le (514) 989-2841 ou consultez notre site internet www.lesmis.com/montreal

Festival des Arts de St-Sauveur

30 juillet-15 août

Le Ballet National Tchèque et Eddy Toussaint 5 et 6 août

Information-réservation 450 227-9935

Réseau Admission : 790-1245/1 800 361-4595

Ballet Kirov 30, 31 juillet et 1er août

Les Ballets Jazz de Montréal 3 août

Les Violons du Roy 4 août

W. Fernandez et l'OSL 7 août

Le Grand Chœur de Mtl 8 août

Juan Carlos Caceres 10 août

Concours internationaux 11 août

Natalie Choquette et Amati 12 août

Jose Greco II (Flamenco) 13,14 et 15 août

Forfaits souper-spectacle-hébergement

Condos Mont St-Sauveur 1-800-363-2426

Manoir St-Sauveur 1-800-361-0505

Auberge Mont Gabriel 1-800-668-5253

Hôtel L'Eau à la Bouche 1-888-828-2991

Hôtel L'Estérel 1-888-378-3735

DU 30 JUILLET AU 7 AOÛT

SAMEDI 31 JUILLET 19h00

JEAN RABOUIN

CE SOIR !

Tendances Spectrum 318, Sainte-Catherine Ouest

DIMANCHE 1^{er} AOÛT 19h00

FRANÇOIS LÉVEILLÉE

DEMAIN !

Tendances Spectrum 318, Sainte-Catherine Ouest

SAMEDI 31 JUILLET 20h00

Les Événements

Théâtre St-Denis 1 1590, rue St-Denis

1 X 5 NOUVELLE GÉNÉRATION

UN SPECTACLE ÉVÈNEMENT

PAUL PICHÉ ÉRIC LAPOINTE DAN BIGRAS PIERRE FLYNN ET PIERRE LÉGARE

DIMANCHE 1^{er} AOÛT 20h00

Les Événements

Théâtre St-Denis 1 1590, rue St-Denis

CARTE BLANCHE À ISABELLE BOULAY AVEC MICHEL RIVARD DAN BIGRAS FRANCE D'AMOUR NODÉJA ET PLUSIEURS AUTRES

DEMAIN !

LA FÊTE CONTINUE JUSQU'AU 7 AOÛT ! 9 jours sur le site de la Place des Arts avec plus de 150 spectacles extérieurs gratuits !

BILLETS EN VENTE À LA PORTE, AU 790-1245, * AU SPECTRUM ET À TOUTS LES COMPTOIRS ADMISSION (* - taxes et frais de service)

BILLETS GRATUITS POUR CHAQUE BILLET DES FRANCOFOLIES ACHETÉ AU SPECTRUM, OBTENEZ GRATUITEMENT UN BILLET POUR L'UN DES ENREGISTREMENTS DE LA TÉLÉ DES FRANCOIS (QUANTITÉ LIMITÉE)

Info Francogel 1-878-4519

SPECTACLES À PRIX FRANCOFOLIES

LA PRESSE CITE CLAC750

laït

TVR

Desjardins

Bell

2771280

Disques

Les Concertos de Chopin en musique de chambre

CLAUDE GINGRAS

Les deux célèbres Concertos op. 11 (en mi mineur) et op. 21 (en fa mineur) ne sont pas les seules œuvres de Chopin pour piano et orchestre. Son catalogue comprend quatre autres titres pour la même combinaison : les Variations op. 2 sur l'air « L'a ci darem la mano » du *Don Giovanni* de Mozart, la *Fantaisie sur des airs nationaux polonais*, op. 13, le rondeau *Krakowiak* d'inspiration folklorique, op. 14, et l'*Andante spianato et Grande Polonaise brillante*, op. 22 (parfois entendu au piano seul). Un *Allegro de concert* op. 46 qui serait le premier mouvement d'un troisième concerto projeté ne nous est parvenu qu'en version pour piano seul.

On se rappelle que Louis Lortie et l'OSM avaient présenté l'intégrale piano-orchestre de Chopin à la basilique Notre-Dame à l'été 1995, y incluant l'une des orchestrations de l'*Allegro de concert*.

Les enregistrements des deux Concertos sont innombrables. Il existe aussi quelques intégrales des six oeuvres concertantes orchestrées par Chopin, et au moins deux enregistrements de l'*Allegro de concert* orchestré par d'autres mains.

La marque canadienne Tandem, qui se limitait jusqu'à présent au populaire, vient de publier une intégrale des six grandes oeuvres concertantes réalisée en Pologne et offrant la particularité d'être jouée non plus avec orchestre mais avec accompagnement d'un quintette à cordes (deux violons, alto, violoncelle et contrebasse). L'arrangeur, Tomasz Radziwonowicz, justifie sa décision par le fait que Chopin lui-même joua parfois ces oeuvres avec un petit ensemble à cordes.

Le soliste est le pianiste Karol Radziwonowicz (on ne précise pas s'il existe un lien de parenté avec l'arrangeur) et le quintette à cordes a pour nom I Solisti di Varsavia. L'enregistrement annonce « première mondiale ». Ce n'est pas tout à fait exact. En 1997, la marque suédoise BIS publiait un couplage des deux Concertos joués avec accompagnement de quintette à cordes. Mais c'est effectivement la première fois que les six œuvres font l'objet d'un enregistrement où l'orchestre est remplacé par un petit ensemble à cordes.

Dans les six œuvres, la partie du piano est intacte ; deux ou trois infimes détails, différant des éditions familières, sont sans doute dus à l'utilisation d'une édition inconnue. Le choix des instruments à cordes respecte en général les différents registres : le violon joue la partie de flûte, l'alto celle de clarinette, le violoncelle celle de basse, et les appels des cors sont traduits en doubles cordes. Les orchestrations de Chopin étant as-

sez sommaires au départ, on ne perd pas grand-chose dans cette réduction ; les orchestrations originales comportent du reste bien des passages pour cordes seules en tenues de notes.

L'effet reste néanmoins assez curieux. On le sait par l'enregistrement BIS des deux Concertos, on l'a aussi constaté l'été dernier à Lanaudière lors de leur exécution avec un tel quintette : la sonorité des cordes est monochrome à la fin et les tutti tombent à plat après les grands traits de piano, bref on est ici davantage en musique de chambre qu'en véritable concerto et le tout, appuyé sur la contrebasse, évoque souvent le Quintette *La Truite* de Schubert. C'est une approche historique qu'on accepte ou qu'on refuse. Comme la récente intégrale concertante Chopin d'Emanuel Ax, chez Sony, jouée sur piano Érard de 1851.

La réalisation polonaise est remarquable. Le jeu du pianiste est nerveux, incisif, toujours musical, un peu laborieux dans l'*Andante spianato* mais, par contre, héroïque dans les étonnantes Variations sur « *La ci darem la mano* » (la meilleure des quatre oeuvres, après les deux Concertos), le quintette à cordes est généralement impeccable et la prise de son est excellente.

Les six oeuvres auraient pu tenir en un coffret de deux compacts. Tandem les a réparties en un coffret de trois compacts complété par des pièces formant un assemblage bizarre et sans justification historique. Le discophile décidera s'il veut aussi posséder, du même arrangeur, les transcriptions pour quintette à cordes des Préludes op. 28 nos 4 et 6, de la Valse op. 34 no 2 et du rare *Largo* en mi bémol (déjà enregistré par Ashkenazy et Magaloff) ; l'arrangement pour quatuor à cordes, de Balakirev, de l'Étude op. 25 no 7 (où le « cantabile » de la main gauche passe au violoncelle) ; la transcription pour main gauche seule, de Godowsky, de l'Étude op. 10 no 6 ; la paraphrase très ornée, de Michalowski, de la Valse op. 64 no 1 (dite *Valse Minute*) ; la réduction pour piano seul de l'*Introduction et Polonaise brillante* op. 3 pour violoncelle et piano ; et s'il veut entendre le pianiste jouer le Prélude op. 45. Car, cette fois, certaines réserves s'appliquent à son jeu et les cordes ont ici et là de sérieux problèmes de justesse.

★★★½
CHOPIN

Concertos et autres oeuvres pour piano et orchestre,
en arrangements pour piano et quintette à cordes ;
autres arrangements. Karol Radziwonowicz, pianiste,
et I Solisti di Varsavia.
Tandem, coff. 3 disques, TDM 99-09-2

Au coeur de Tricatel

C'est les FrancoFolies, profitons-en pour faire connaître Tricatel, un petit label français qui fait de plus en plus parler de lui dans l'Hexagone.

Même si son nom s'inspire d'un film de Louis de Funès (*L'Aile ou la cuisse* si je ne m'abuse), Tricatel n'est pas une étiquette spécialement comique. En fait, il y a des artistes très sérieux chez Tricatel. Des gens comme l'écrivain Michel Houellebecq, qui décide soudainement de se mettre à la chanson — non sans un brin d'humour quand même. Ou encore Nick Cave, monsieur glauque en personne, qui a choisi de reprendre une chanson de Michel Polnareff (*Goodbye Marilou*) pour les besoins de cette compilation.

Cela dit, Tricatel est suffisamment « francofolle » pour qu'on s'y intéresse, dans une période où la chanson française se cherche du sang neuf. Fondée il y a trois ans, cette petite maison de disques abrite une vingtaine d'auteurs-compositeurs-interprètes qui partagent ce même goût pour une chanson esthétique, ludique, spontanée, originale mais pas du tout inaccessible.

Aucun artiste de Tricatel n'est vraiment banal, que ce soit l'actrice Valérie Lemercier (celle des *Visiteurs 1*) ou l'Américaine April March, une fana de yéyé français-qui-voudrait-être-Françoise-Hardy-à-la-place-de-Françoise-Hardy. Ces deux dernières ont d'ailleurs leur propre disque solo, tout comme Étienne Charry, un rockeur rigolo qui a trop d'idées dans la tête pour un seul homme. Le reste de l'écurie se trouve sur cette compilation hyper-sympa. Si vous aimez les Cardigans, Pizzicato Five, Air, les soirées Frenchy Jazzy Swing, la pop sentimentale, le easy-listening, les cocktails d'après-midi ou les plages de la Côte d'Azur, ce disque est pour vous.

Jean-Christophe Laurence

★★★★
AU COEUR DE TRICATEL
divers artistes
Tricatel/Fusion III

★★★½
36 ERREURS
Étienne Charry

■ Fiers porteurs du flambeau glam-rock depuis leurs débuts, les mecs de Suede ont manifestement le goût de changer de peau. *Head Music*, leur quatrième galette, en est la preuve pure et simple. Le rock à paillettes du groupe britannique fait de plus en plus place aux bidouillages électroniques, aux claviers glaciaux, aux rythmes de plastique. Un virage louable mais peu convaincant. Pour tout dire, les meilleurs moments de *Head Music* sont ceux qui évoquent le Suede que l'on a toujours aimé, capable de ballades grandioses (sublime *Everything Will Flow*), capable d'un rock juste assez androgyne (*Can't Get Enough*), capable de clins d'œil efficaces au dieu Bowie (*She's In Fashion*). Mais lorsque le groupe s'égare dans les dédales de l'expérimentation sonore, comme il le fait trop souvent sur *Head Music*, le résultat est beaucoup moins captivant.

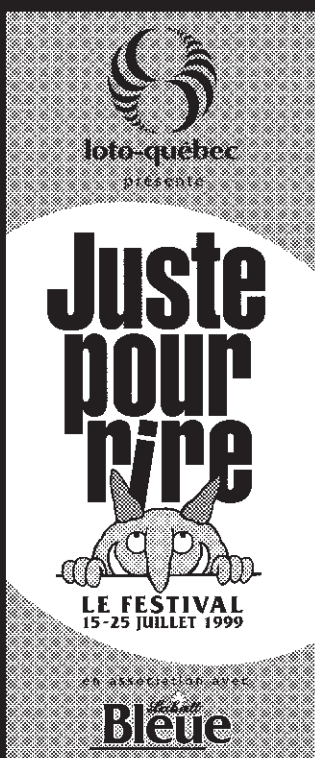
Richard Labbé

★★★
HEAD MUSIC
Suede
Nude/Columbia/Sony

■ L'album le plus attendu de l'année — de la décennie ? — est certes le *Fragile* de Nine Inch Nails, qui devrait paraître fin septembre. En attendant la sortie du premier Nine Inch Nails en cinq ans — *Fragile* devait être lancé le 9 septembre, mais le leader Trent Reznor a décidé de retravailler le tout cette semaine — on nous sert ce minialbum de trois titres en apéro. *The Day The World Went Away* comprend donc la pièce du même titre en deux versions, en plus du titre *Starfuckers inc.* De prime écoute, on réalise que la recette Reznor n'a pas trop changé depuis le *Downward Spiral* de 1994 : moments doux, chuchotements, puis explosions de distorsion en guise de climax. Même la version « tranquille » de *The Day The World...* évoque fortement *Hurt*, dernière bombe de l'époque *Downward Spiral*. De toute évidence, l'univers de Trent Reznor et de ses Nine Inch Nails reste le même. Mais qui s'en plaindra ?

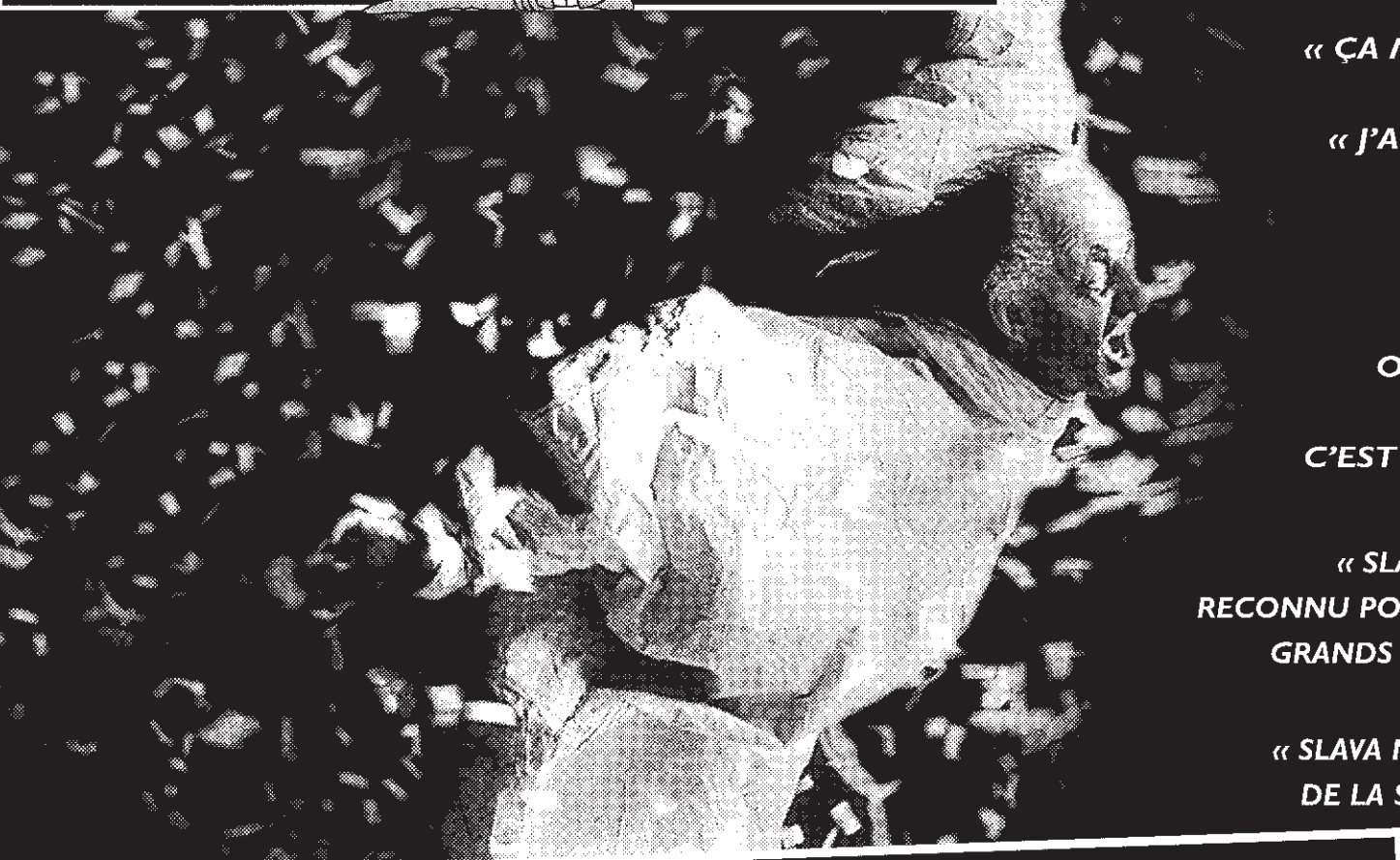
Richard Labbé

★★★★
THE DAY THE WORLD
WENT AWAY
Nine Inch Nails
Nothing/Interscope/Universal



Maman, ce n'est pas fini !

• SUPPLÉMENTAIRES •



**5 NOUVELLES
SUPPLÉMENTAIRES**

6 ET 7 AOÛT > 23 H

8 AOÛT > 14 H • 17 H • 20 H

AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE, 84, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

RÉSERVATIONS : 845-2322

TNM : 866-8668

**SLAVA'S
SNOWSHOW**

CRÉATEUR ET AUTEUR : SLAVA POLOUNINE

PRÉSENTÉ PAR JUSTE POUR RIRE EN ASSOCIATION AVEC SLAVA POLOUNINE ET GWENAEAL ALLAN PRODUCTIONS LTD.

SPECTACLE DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS DE MOINS DE 8 ANS

InfoRire Bell 790-HAHA CODE : SLAV

La Presse

« C'EST LA PLUS BELLE CHOSE
QUE J'AI VUE DE MA VIE ! »
- FRANCINE RUEL

« ÇA M'A SCIÉ EN DEUX ! »
- PAUL PICHÉ

« J'AI ÉTÉ TRANSPORTÉE !
JE NE VOULAIS PAS
QUE ÇA FINISSE ! »
- ANNE LÉTOURNEAU

« C'EST EXTRA !
ON RETROUVE NOTRE
ÂME D'ENFANT !
C'EST TELLEMENT BEAU ! »
- LOUISE LATRAVERSE

« SLAVA EST UNANIMEMENT
RECONNU POUR ÊTRE L'UN DES PLUS
GRANDS CLOWNS AU MONDE... »
- THE IRISH TIMES

« SLAVA NOUS SERT DE L'IRONIE,
DE LA SURPRISE ET DES EFFETS
VISUELS PUNCHÉS. »
- THE TORONTO STARS

« SLAVA REDONNE VIE
À L'ART DU CLOWN. »
- LOS ANGELES TIMES

2772639

loto-québec
présente

Juste pour rire

LE FESTIVAL
15-25 JUILLET 1999

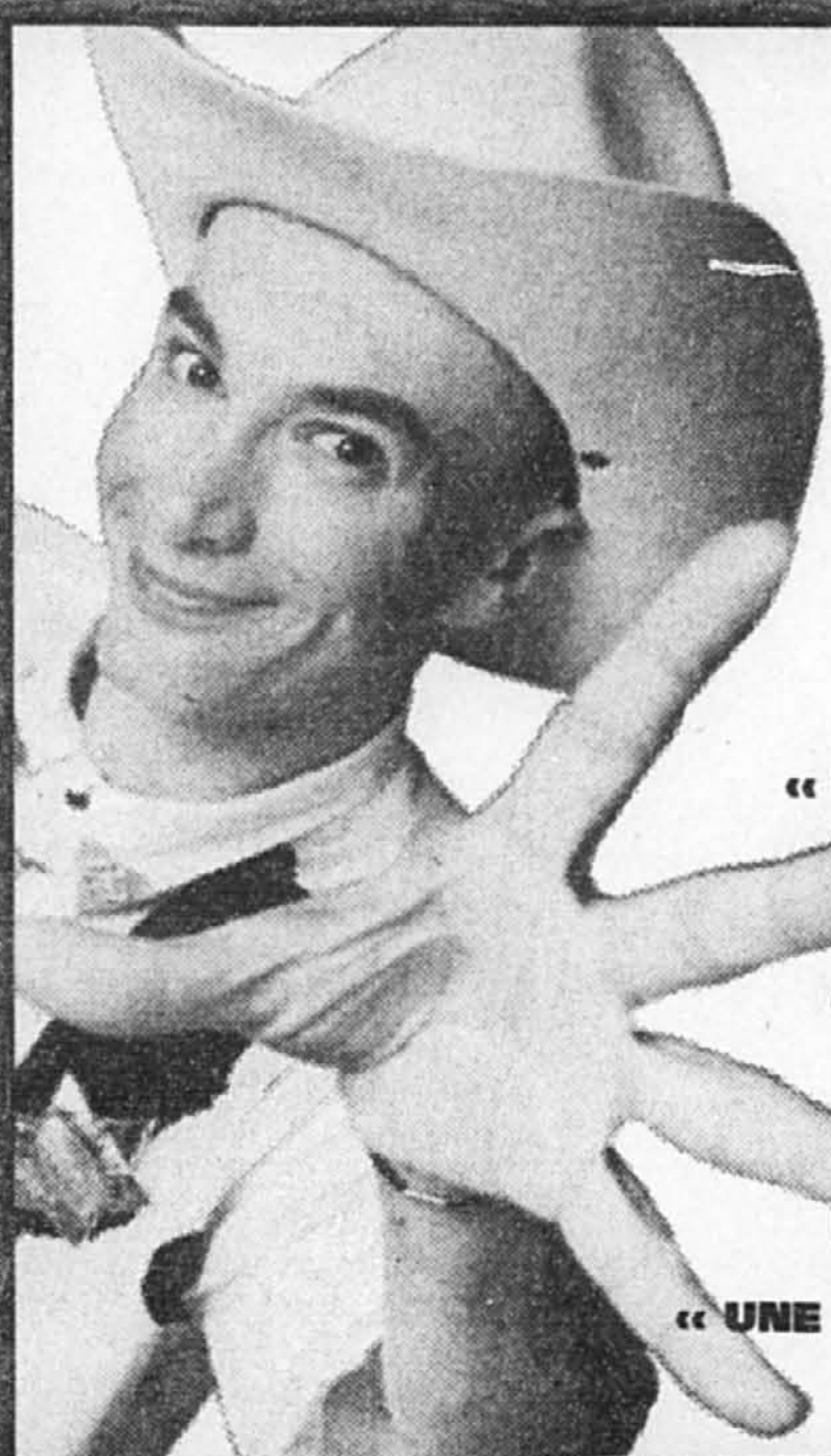
en association avec

Bleue
BILLETTERIE
JUSTE POUR RIRE
845-2322ADMISSION
790-1245

Maman, ce n'est pas fini !

• SUPPLÉMENTAIRES •

• SUPPLÉMENTAIRES •

VOUS N'AUREZ JAMAIS VU ÇA!
PLUS DE 20 000 SPECTATEURS
EN TÉMOIGNENT!

arturo brachetti

Mise en scène
Serge Denoncourt
Direction artistique
Pierre Bernard« UN SPECTACLE COMPLÈTEMENT
FOU, COMPLÈTEMENT INUSITÉ !
HALLUCINANT ! »

- MYRIAM WOJCIK, RYTHME FM

« FANTASTICO !
ON EST COMPLÈTEMENT ÉBAHI.
PLEIN DE POÉSIE ! »

- LIO KIEFER, CITÉ-ROCK DÉTENTE

« TRÈS TRÈS DRÔLE, MAIS
ÉGALEMENT ET SURTOUT
ÉPOUSTOUFLANT ET ÉPATANT. »

- NATHALIE PELLETIER, LE GRAND JOURNAL / TQS

« UNE MISE EN SCÈNE ÉTONNANTE ! »

- KARINE DESJARDINS, SALUT BONJOUR / TVA

« UN SPECTACLE QUI TIENT DE LA
MAGIE. UN SPECTACLE TOUCHANT. »

- PASCALE WILHELMY, LE TVA

« DÉSOPILANT. RENVERSANT.
LE LUCKY LUKE DE LA GARDE-ROBE. »

- SONIA SARFATI, LA PRESSE

« C'EST UN SPECTACLE À VOIR
ET QUI SORT COMPLÈTEMENT
DE L'ORDINAIRE. »

- CARMEN MONTESSUIT, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« VIRTUEUSE DU TRANSFORMISME. »

- SOLANGE LÉVESQUE, LE DEVOIR

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 7 AOÛT

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLÉADEAU, 300, BOUL. DE MAISONNEUVE EST

BILLETTERIE : 987-6919

Code Info Rire Bell : ARTU

Dans le cadre du Théâtre Juste pour rire

Monsieur chasse!

de Georges Feydeau

Mise en scène de Denise Filiatrault

avec Yves Desgagnés et Diane Lavallée, Carl Béchard,
Normand Lévesque, Linda Sorgini, Charles Lafortune,
Jean Maheux, Dominique Pétin, Vincent Giroux
Décor : Guy Neveu, Costumes : François Barbeau, Eclairages : Claude Accolas,
Accessoires : Jean-Marie Guay Bande Sonore : Pierre Moreau,
Assistante à la mise en scène : Suzanne Bouchard« UN FOU RIRE CONTINU !
UN BONHEUR COMME ON LE
SOUHAITE À TOUT LE MONDE ! »

- PAUL TOUTANT / MONTRÉAL CE SOIR, RADIO-CANADA

« UN GRAND TOURBILLON AVEC
DE GRANDES PERFORMANCES
D'ACTEURS ET D'ACTRICES ! »

- JEAN BEAUNOYER / LA PRESSE

« DE LA HAUTE VOLTIGE !
AMUSEZ-VOUS ET ALLEZ VOIR
TOUTE CETTE BROCHETTE
DE BONS COMÉDIENS ! »

- CARMEN MONTESSUIT / LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« SI VOUS N'AVEZ
QU'UNE SEULE
PIÈCE À VOIR CET ÉTÉ...
C'EST CELLE LÀ ! »

- MARYSE ROBERGE / CKVL

« CARL BÉCHARD EST
REMARQUABLE!
QUELLE PERFORMANCE !
DIANE LAVALLÉE EST
TRÈS TRÈS DRÔLE ! »

- MYRIAM WOJCIK / RYTHME FM

« MAGNIFIQUE, GÉNIAL,
EXTRAORDINAIRE ! BRAVO
À DENISE FILIATRAULT. »

- RENÉE-CLAUDE BRAZEAU / CKAC

« UNE SOIRÉE
FANTASTIQUE !
EXTRAORDINAIRE ! »

- NATHALIE RICHARD / SCÈNE DE RUE, TVA

« VOUS ALLEZ RIRE
AUX ÉCLATS ! UN TRÈS BON
DIVERTISSEMENT ! »

- MARIE-CHRISTINE BLAIS / MONTRÉAL EXPRESS, CBF


**Fou rire
Craven A**

SUPPLÉMENTAIRES DU 10 AU 21 AOÛT

THÉÂTRE ST-DENIS II

RÉSERVATIONS : 790-1111

GROUPES : 845-2322

Code Info Rire Bell : CHAS

UNE ACTIVITÉ CONÇUE POUR
LES ENFANTS DE 5 À 12 ANS
AVEC DES SURPRISES POUR
LES PARENTS...
MUSEE
JUSTE POUR RIRE
PRÉSENTE

Les Amuseurs

L'EXPOSITION POUR ENFANTS

FABRIQUEZ VOTRE PROPRE MASQUE,
ENFILEZ VOTRE COSTUME, PARTICIPEZ À LA FÊTE!
Partez à la rencontre des amuseurs d'hier et d'aujourd'hui.MUSÉE JUSTE POUR RIRE • 2111, BOUL. SAINT-LAURENT
DU MARDI AU DIMANCHE DE 10 H À 17 H • TARIF ENFANTS : 3 \$, TARIF ADULTES : 5 \$
À L'ENTRÉE DU MUSÉE OU RÉSERVATIONS GROUPES : (514) 845-4000 • ADMISSION : 790-1245« AVIS AUX
INTÉRESSÉS, UNE FORT
JOLIE EXPOSITION ! »

- MARIE-CHRISTINE BLAIS, RADIO-CANADA

« UNE EXPOSITION
FORT RÉUSSIE ! »

- PASCALE WILHELMY, LE TVA

Code Info Rire Bell : MUSE


Info Rire
Bell
790-HAHA
www.hahaha.com

NAYA

Radio-Canada

La Presse

CITE

Delta

Montreal

Bell

POUR TOUT SAVOIR ET NE RIEN MANQUER SUR LES SPECTACLES, UTILISEZ LA LIGNE INFO RIRE BELL : (514) 790-HAHA
OU CONSULTEZ NOTRE SITE INFO RIRE BELL : www.hahaha.com

FrancoFolies

Rachid Taha: rebeu rebelle

RACHID / Suite de la page D1

Séparé de son groupe, au tournant de la décennie, il va davan- tage vers le techno, avec son com- pagnon de longue route Steve Hillage (qui travaille toujours avec lui, aussi sur *Diwân*, et sur son pro- chain disque).

Démarche inverse, révolution de l'intérieur, reconnaissance de l'am- bivalence de sa culture. Mais cette façon de montrer son cul entre deux chaises ne passe pas auprès du grand public.

Diwân change radicalement la donne. En décidant de se faire plai- sir avec ce disque-hommage, Taha a rallié sous son panache bronzé un spectre très large de gens, des jeu- nes allumés par l'ethno-kitsch aux vieux nostalgiques, parmi lesquels, peut-être, ceux qui le dénigraient quand il se teignait les cheveux en blond ou chantait du rock.

Paradoxe, donc, que ce rebelle qui revêt des habits traditionnels revampés. Disque à double tran- chant ? En tout cas, cela lui a ou- vert des portes. La confirmation est venue avec *1, 2, 3, Soleil* et un con- cert à Bercy en septembre regrou- pant Khaled, Faudel et lui-même. Cette célébration arrivait à point nommé pour entretenir l'euphorie née de la vision prolongée et de Zi- dane & cie, lors de ce mois fou fou foot de juillet 98. Taha, Faudel et Khaled dans cette grande salle pa- risienne, c'était offrir sur un pla- teau aux Maghrébins un signe tan- gible de reconnaissance, prouver que la France métissée avait droit de cité. Certains ont dit qu'il aurait été plus logique que Cheb Mami soit présent, que cela aurait été complètement raï, puisque Taha ne l'est pas vraiment, raï. Taha réagit : « Je trouve cela un peu lamentable, cette question. » Oui, mais « le prince du raï », pour une soirée raï... « D'abord, c'était pas une soi- rée raï. Justement, cela a permis de sortir le raï de sa féodalité. Le roi, le prince... et les autres, c'est quoi, des sujets ? C'était une manière de républicaniser tout cela, on a fait notre révolution ce soir-là. »

Taha a le sens de la répartie ai- guisé, du gars qui est toujours sur la brèche à défendre ou dénoncer quelque chose.

Cette soirée, par exemple, « c'était une façon de fêter cette musique et en même temps un pied-de-nez à des idées politicien- nes qui sont à vomir. Je crois que le but a été atteint, cela a fait bou- ger pas mal de choses, au niveau culturel du moins. Pas mal de mai- sons de disques s'intéressent aux gens qui chantent en arabe, ce n'était pas évident. À l'époque du rock, tout le monde voulait avoir son groupe de rock français, main- tenant tout le monde veut avoir son chanteur bicot (terme insultant



Rachid Taha

pour désigner un Maghrébin, re- pris en dérision). »

En fait, bien plus que *Diwân*, c'est le méga-succès de *1, 2, 3 Soleil* qui lui a ouvert des portes qu'il ne pensait sans doute jamais franchir. Celle du petit pré carré des artistes qui font de l'audience. « J'ai fait des émissions de télé que je ne fai- sais jamais, que font Faudel ou Khaled ». Taha le rebelle s'est-il enfermé sans le vouloir dans une spirale *variét*, tout cela parce que lui et ses deux compères sont sur la même maison de disques, Barclay ? Aussitôt après *1, 2, 3 Soleil*, il en- chaîne, toujours avec Khaled et Faudel bien entendu, avec *Comme d'habitude*, de Claude François, que Sinatra a inscrit dans l'histoire dans la version *My Way*.

C'est, disons-le tout net, une ver- sion médiocre. « C'était mon idée », commence Taha. (Aïe !) « C'est une chanson reprise par Paul Anka, qui était d'origine liba- naise. Claude François était né en Égypte, les Sex Pistols l'ont re- prise. Mon idée était de faire un mélange de tout cela, de prendre une chanson qui est devenue un classique dans une langue qui est toujours classée comme langue du terrorisme, de l'islamisme, et d'en faire quelque chose d'universel ».

Sur papier, c'est une belle idée.

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Le résultat... « J'aurais voulu qu'elle soit un peu plus déchirée que cela, convient Taha. C'est pas le cas. Vous avez vu le clip ? Cela a l'air d'une publicité pour un maga- sin de meubles. J'étais sur autre chose, je n'ai pas eu le temps de contrôler tout cela. Mais bon, c'est toujours curieux, il y a plein de gens qui aiment cette chanson. En fait, je m'en fous ! »

Tout Taha est là : ce sursaut dé- linquant qui le tire d'affaire, même quand on le croit coincé, pris dans une situation qui le dépasse. Tou- jours sur la brèche, sur le fil du ra- soir.

Rachid Taha est de ces éternels inquiets, qui ont besoin de recon- naissance mais sont incapables de la supporter ; de ceux qui provo- quent et ruent dans les brancards, autant par timidité que par pro- fonde incapacité à se soumettre. Dans la lignée des poètes, artistes et vagabonds flamboyants arabes, Taha est un oiseau sauvage qui prend la vie fiévreusement, qui écourte ses nuits pour noyer un

peu l'angoisse. Et pour le plaisir, aussi. Beaucoup.

Alors forcément, on se demande ce que cela lui fait de séjourner au pays des frères sourire — Faudel et Khaled —, de rejoindre le batail- lon, disons... grand public, alors qu'avant, il semblait mettre un point d'honneur à oeuvrer à l'avant-garde, indépendant. « Dites marginal ! lance-t-il, moqueur. Mais on ne peut pas toujours être dans la marge. À un moment donné, il faut rentrer et changer les choses de l'intérieur. J'ai décidé cela depuis à peu près trois ans. Avant, il y avait la censure, un Monsieur information, maintenant il y a l'auto-censure, de la part des médias, des radios. Alors, avec les projets de cette année, je fais de la subversion de l'intérieur. »

Et cela se traduit comment ?

« Par exemple, j'étais très con- tent quand j'ai fait une émission très populaire, *La Fureur* (qui a servi de modèle à celle de Véroni- que Cloutier). Au lieu d'avoir 500 000 personnes qui me regar- daient, il y en avait 10 millions. Si vous changez 10 % des gens, par rapport à la politique, ou aux idées reçues, cela fait quand même un million. » Oui, mais cela se mani- feste comment, cette subversion ? Des messages politiques lancés sur

scène ? « J'ai chanté *Ya Rayah* (le tube de *Diwân*), une chanson 100 % en arabe, et les gens l'ont chantée en karaoké, dans une émission po- pulaire française. » Et chanter en arabe, c'est subversif ? « Putain que oui ! La langue arabe est tou- jours connotée de manière très hos- tile. (...) C'est pour cela que je dis : arrêtons. À force d'être marginal, on devient snob, et on convertit des gens qui sont déjà convertis, on vit dans un carcan, dans un ghetto. Je ne dis pas que c'est mieux de pas- ser dans une émission populaire, mais pour faire passer des idées auxquelles on croit, il faut les faire entendre à la majorité. »

Le phénomène de popularité de Taha n'est pas isolé. Les enfants de Maghrébins, des « enfants » qui ont quand même 30 ans de vie en France, prennent leur place par- tout : au cinéma (Roshdy Zem, Ya- mina Benguigui), au théâtre (Yas- mina Reza), en littérature (Chimo, Paul Smaïn), en humour (Smaïn). Le hip-hop algérien se fait enten- dre. En politique aussi, et dans les médias. À Paris, les gay beurs montent leurs soirées. Pas de doute : derrière la visibilité accrue ces temps-ci, c'est un large pan de la société française qui affirme avec force son arabité, et le reste de son identité en même temps.

Le foisonnement de ces mois-ci pourrait faire prendre cette lame de fond pour une mode. Faux. « Ce qui est essentiel sortira, souligne Taha. Ce qui est important, c'est que maintenant, « ils » se sont rendu compte qu'il y a un phéno- mène, il y a des Français d'origine maghrébine, il y a des consomma- teurs ; on est dans un pays capita- liste, consommateur, c'est très im- portant, cela prend un poids politique. »

Et les clichés ne sont pas forcé- ment là où on les guette : « Les gens ont des clichés au niveau des Arabes, et je crois que je les casse un peu, même chez les Arabes. Les Arabes qui sont à l'étranger, en France ou ailleurs, je trouve qu'ils sont moins progressistes que ceux qui sont restés chez eux, ils sont restés sur une idée figée de leur culture. Je m'en rends compte dans les concerts. Putain, j'en choque beaucoup ! Alors que quand je joue dans les pays arabes, ils disent : « Ah, enfin ! »

Histoire de revenir à ce qui l'a abreuvé dans ses années de matu- ration musicale, le spectacle de mercredi va être « plus rock'n'roll. C'est comme l'an dernier, mais plus mûr, avec le même orchestre, le violon en moins. C'est plus moi- même. »

Cela, c'est pour ceux qui au- raient pu en douter encore : Rachid Taha ne peut être que lui-même.

Rachid Taha, mercredi soir au Spectrum dans le cadre des FrancoFolies de Montréal. Complet.

Stephan Eicher, chercheur d'art

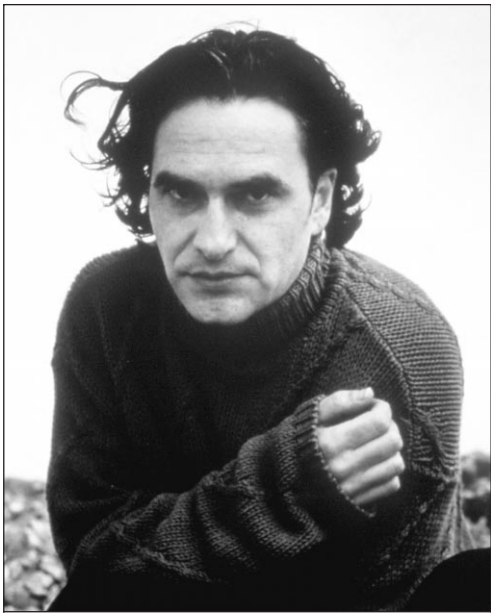
JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Pas commode, il aime bien dérouter son public. Pour lui, chaque nouveau disque n'est pas forcément la suite du précédent, mais une aventure complètement diffé- rente. Au delà de ses immenses succès, Stephan Eicher reste un chercheur d'art. Après avoir remis le compteur à zéro avec *1000 vies*, le plus célèbre des chanteurs suisses allemands revient avec *Louanges*, un dixième album qu'il a voulu plus sim- ple et plus accessible. Il nous en parle.

« Après *Engelberg* et *Carcassonne*, j'étais fatigué. Il y avait eu beaucoup de tour- nées. J'étais très sollicité. Tout le monde me disait wow, tu es arrivé. Et je répon- dais : mais je suis arrivé à quoi ? J'avais peut-être gagné un public, mais d'un au- tre côté, j'avais perdu plein de choses dans ma vie personnelle. Je ne savais plus où j'habitais. Je ne pouvais plus m'asseoir à la terrasse d'un café et regar- der passer le monde. C'était le monde qui me regardait. »

Le disque *1000 vies*, explique-t-il, était une façon de se donner de l'air. De pren- dre du recul face à son statut de pop star. De trouver un peu de tranquillité loin des grosses scènes et des stations de radio de 150 000 watts. Volontairement, Eicher a réalisé un disque difficile, abrupt, anti- commercial. Pour casser la routine du succès. Il explique : « Je voulais brusquer les gens. C'était l'idée. J'ai même dit à ma compagnie de disques : celui-là, si vous en vendez 100 000, vous pouvez être heu- reux. »

Tel que prévu par son auteur, l'album ne marchera que plus ou moins bien. Ceux et celles qui avaient apprécié l'évi- dence pop de *Déjeuner en paix* se sont re- trouvés devant un disque fait en solitaire, avec des bandes envoyées par des musi- ciens lointains. Histoire d'assumer jus- qu'au bout, Eicher n'a même pas pro- longé ses *1000 vies* en concert. « Trop compliqué avec tous ces trucs électroni- ques », dit-il. À bien y penser, il recon- naît que ce n'était peut-être pas la meil-



Stephan Eicher

leur idée. « Je n'avais jamais réalisé à quel point ça me déprimait de finir un disque et de rater l'émotion du public. »

C'est en réaction à tout ça, avoue-t-il, que *Louanges* a vu le jour trois ans plus tard. Suite au semi-échec anticipé de *1000 vies*, Eicher a ressenti le besoin de faire un disque plus simple, pour retrouver le plai- sir de faire de la musique. Spontanément. Un disque qui, surtout, lui permettrait de reprendre la route sitôt enregistré. « Parce ce que ce sont les concerts qui redonnent vie aux chansons. » Preuve que la scène lui manquait, l'auteur-compositeur a même fait une tournée entière (intitulée Backstage, dans laquelle il transposait les loges sur scène) avant que son nouvel al- bum sorte au grand jour.

Sur *Louanges*, Eicher poursuit sa colla- boration avec l'écrivain français Philippe Djian. Le titre, croit-il, résume assez bien l'esprit du disque. « J'aime bien dire que ces nouvelles chansons sont des louan-

ges », explique le chanteur. « Pas des louanges de grandes choses formidables. Mais l'apologie de petites choses qui ne fonctionnent pas vraiment. »

Djian, croit-il, n'a pas son pareil pour extraire le beau du moche, le bonheur du malheur, le positif du négatif. « C'est son talent, poursuit Eicher. Savoir apprécier le moment où on tombe. Dire que sur le coup ça fait mal, mais que ça va déjà mieux quand on se relève... La pochette de l'album, c'est un peu ça. Il y a ce beau fond bleu. Mais si tu regardes de très près, la couleur est délavée, tachée. Y a des fissures et tout ça. Et là c'est encore plus beau, parce que c'est quelque chose qui a vécu... »

Comme lui, en quelque sorte. Vingt ans après son premier disque solo (*Spielt Noise Boys*, en 1979), Stephan Eicher est devenu à son tour un vétéran de la chan- son. Sourire en coin, il évoque son pre- mier groupe, Grauzone, qui avait en- flammé la scène new wave germanophone au début des années 80. Aujourd'hui, dit-il, des DJ de house-mu- sic échantillonnent ces vieux succès pour les pécher de danse londoniennes. Ça le fait marrer, même si, à bientôt quarante ans, cela lui donne un petit coup de vieux.

Mais surtout, ne lui parlez pas de bi- lan. « Je n'ai pas le temps pour le passé. Je donne tout au présent. » Son plaisir de chanter, ajoute-t-il, ne s'est jamais émoussé. Après avoir cherché, douté, évo- lué, rencontré le succès, Eicher affirme n'avoir toujours pas compris le « mys- tère » de la musique. « L'émerveillement est intact. Ça m'arrive encore aujourd'hui de faire un accord de guitare et d'y voir de la magie. De temps en temps, on fait un concert et ça groove à mort. On com- prend pas, mais on se sent comme des gosses devant l'arbre de Noël. C'est gé- nial. Et en plus, on est payés pour ça ! »

Stephan Eicher au Spectrum, samedi 31 juillet à 19 h.

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

AUJOURD'HUI

16h30 et 17h30

Place du Complexe Desjardins

Joe Bocan,

La Comtesse d'Harmonia

— gratuit

18h

Le Monde Branché

Hydro-Québec

Jérôme Cotta — gratuit

19h

Monument National,

Café Hydro-Québec

Jean Rabouin — billets

Le Monde Interculturel

Desjardins

B'Net Houariyat

— gratuit

Spectrum

Stephan Eicher — billets

Le Monde de la Chanson,

Place Hydro-Québec

Pierre Létourneau

— gratuit

20h

Le Carrefour

des Générations Le Lait,

Place du Complexe Desjardins

Femmouzes T. — gratuit

Théâtre St-Denis 1

1X5 avec Paul Piché, Éric

Lapointe, Dan Bigras,

Pierre Flynn et Pierre Lé-

garé

— billets

Le Monde FrancoFou

Air France-TVA

Yannick St-Arnaud

— gratuit

La Zone Hip Bleue Dry,

Parc des Festivals

Sagacité — gratuit

21h

Métropolis

Les 3 D avec Dalida,

Dassin et Dutronc

— billets

Le Monde de la Chanson,

Place Hydro-Québec

Pierre Létourneau

— gratuit

Le Monde Branché

Hydro-Québec

Rude Luck — gratuit

Le Monde Interculturel

Desjardins

B'Net Houariyat

— gratuit

22h

Le Monde FrancoFou

Air France-TVA

Natali Lorio — gratuit

La Zone Hip Bleue Dry,

Parc des Festivals

Arsenik — gratuit

Le Carrefour

des Générations Le Lait,

Place du Complexe Desjardins

Femmouzes T. — gratuit

23h

Spectrum

Tryo et les Frères

à ch'val — billets

Le Monde Branché

Hydro-Québec

Rude Luck — gratuit

FrancoFolies



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

La belle Diane Dufresne, entourée de deux rebelles, Claude Dubois et Kevin Parent, a rendu bien des gens heureux, hier, lors de la soirée d'ouverture des onzièmes FrancoFolies de Montréal.

Belle, rebelles... et éternels

SONIA SARFATI

« T'es plus belle que jamais ! » a crié un spectateur à l'attention de Diane Dufresne qui venait de terminer la si touchante chanson *J'veiillis*.

Et c'est vrai qu'elle était belle, la diva, hier soir au Théâtre Saint-Denis. Belle, entourée de deux rebelles — Claude Dubois et Kevin Parent. Belle, mais également rebelle. Et les rebelles, eux aussi pas mal beaux en cette soirée d'ouverture des onzièmes FrancoFolies de Montréal.

Beaux de cette beauté particulière qui vient de la magie d'un moment, fugace et unique. « Belle et rebelles » était de ces moments-là.

Parce que, malgré les problèmes de son et de branchement (il fallait

voir Kevin Parent, les bras en croix, implorer le ciel de redonner « voix » à sa guitare muette pour pouvoir enfin égrener les premières notes de... *Seigneur*), une énergie et une émotion rares s'élevaient de la scène pour se jeter dans la salle qui les attendaient, le coeur ouvert.

Bref, une ovation debout n'attendait pas l'autre. Et quand, en seconde partie, Diane Dufresne et Claude Dubois se sont déchainés sur *Oxygène* pendant que Kevin Parent, blouse blanche et stéthoscope, leur prenait le pouls... disons que trente secondes de plus et c'est à la salle au complet qu'il aurait fallu en donner, de l'oxygène (et force est d'admettre qu'une bonne partie du public n'aurait pas détesté jouer au docteur avec Kevin Parent).

« Belle et rebelles », donc, c'est

une rencontre. Une vraie. Rencontre de trois voix particulières, magnifiques dans toute leur différence. Rencontres de trois bêtes de scènes qui ont assez d'assurance pour ne pas avoir à se protéger en jouant la carte du territoire : tant les fans de Kevin Parent que ceux de Diane Dufresne et de Claude Dubois ont ainsi vu leurs attentes comblées. Et ont possiblement découvert, avec plaisir et étonnement, un ou deux autres univers.

Le plan de cette rencontre pourtant pas évidente est né dans la tête de Diane Dufresne, après que Guy Latraverse lui ait demandé de participer au spectacle d'ouverture des Francos. Elle a invité ses deux rebelles — et même un troisième, le sculpteur Armand Vaillancourt, qui les a entourés d'une structure com-

posée de 1200 palettes de bois.

Imposant, le résultat en aurait écrasé plus d'eux. Mais pas ce trio-là, accompagné de neuf musiciens et livrant un spectacle qui était bien plus qu'une succession de chansons. Les pièces — interprétées en solo, duo ou trio — s'imbriquaient de manière fascinante les unes aux autres.

Ainsi, le *Kamikaze* de Dufresne a été suivi du *Comme un voyou* de Dubois et du *Boomerang* de Parent. Aux *Scélérats* (de journalistes) de la diva, Kevin a répondu *Tu pourras dire* (c'que tu veux...). Ce, avant d'entonner *Seigneur*, auquel Dubois a répondu par *Si Dieu existe* et Dufresne par *Que* — où, voile blanc sur tunique arachnéenne, elle chante son amour pour un ange. Un ange de chair et de sang, bien sûr :

il ne peut en être autrement pour un être qui palpite d'autant de vie qu'elle.

Cette vie-là, elle l'a passée en revue en deuxième partie quand, accompagnée au piano par André Gagnon, elle a raconté que *Cendrillon* (est) *au coton*, elle a admis *J'veiillis* et elle a parlé du *304* — cet enfant aux cheveux blancs qui vit (et meurt) là-bas au bout du couloir.

Moments touchants (Dubois et Parent chantant une *Femme de société* sur laquelle planait l'esprit de Dufresne), suivis de moments de folie (*Oxygène*) et d'éclairs sublimes (Dubois, perché sur les fameuses palettes, s'envolant sur la *Chasse Galerie*). Un spectacle tout en vagues, donc. Offert à une salle comblée — tantôt l'âme chavirée, tantôt le corps déchainé.

Les deux visages de Natali Lorio

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Un père fana de James Brown, des albums de Tina Turner et Aretha Franklin dans la discothèque familiale : Natali Lorio n'a pas attendu l'âge adulte pour plonger dans le funk, la soul et le rhythm'n'blues.

Paru en France depuis décembre, son premier album (simplement intitulé *Noire*) rend compte de toutes ces lointaines influences. Auteure-compositrice-interprète, Lorio joue la carte R'n'B sentimental avec sincérité, mais se permet aussi quelques incursions dans le funk-rock façon Betty Davis ou Lenny Kravitz, et même dans le drum'n'bass, le temps d'un titre (*Rancune*).

« J'écoute de tout, dit-elle. J'aime les trucs un peu « mec », très rentre-dedans. Mais aussi les musiques plus lentes. Du piano, des violons... Ce sont les deux facettes de ma personnalité, je crois. Un côté doux. Et un côté qui pète. »

D'origine antillaise, Natali Lorio compte parmi les quelques chanteuses black à avoir émergé dans le sillon de Teri Moïse. Qu'on pense à K'Reen ou aux Nubians, qui lançaient également un premier disque en 1999.

Inspirées par le succès des Erykah Badu et Lauryn Hill, ces nouvelles divas R'n'B offrent une alternative sensible au hip hop pur et dur, généralement réservé aux mâles. Leur discours est moins rageur, les propos souvent personnels. Le ton est à la confiance. Elles naviguent entre conscience sociale,



PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse ©

Natali Lorio

conscience globale et conscience féminine. « Longtemps, les chanteuses de couleur sont restées dans l'ombre des groupes rap, explique Natali Lorio. Je crois qu'elles ont voulu montrer qu'elles pouvaient faire autre chose que de faire les chœurs... »

La chanteuse sait de quoi elle cause. Elle les a fait ses premiers pas dans le métier comme choriste de la formation Reciprok. Une expérience dont elle garde un souvenir un peu amer, bien qu'elle y ait beaucoup appris. « Le rap est un milieu extrêmement mi-

sogyne. lance-t-elle. Tu es une femme, on te rabaisse constamment. Le respect, tu le gagnes quand tu lances ton propre album. Pas avant... ».

Cet album est lancé et il a même bien marché. Reçu positivement par la critique française, *Noire* a chatouillé les palmarès et les ondes radio, même si selon la chanteuse, il ne s'agit pas d'un disque particulièrement joyeux. D'où son titre, justement, qui ne fait pas seulement référence à la couleur de sa peau : les chansons de *Noire* ont été composées dans une période... sombre. « Elles correspondent à mon état à ce moment », explique-t-elle. Larguée par son groupe et le père de son enfant, Natali Lorio en avait gros sur le coeur. Il en résulte des morceaux parfois colérique (*Oublie le mal*), souvent mélancolique (*Parents*, *L'Étoile*), où il est question de trahison, de jalousie, de désillusions.

Le prochain, affirme-t-elle, sera plus lumineux. Probablement moins tendre et sûrement plus rock. Déjà, les chansons de *Noire* ont pris du poids sur scène, un endroit où Natali Lorio trouve une inépuisable source d'énergie et « une pêche d'enfer ». À son premier concert, en première partie d'Alanis Morissette, elle avait un trac fou. Mais elle a vite vaincu ses démons. Aujourd'hui, non seulement n'est-elle jamais nerveuse, mais elle ne peut plus s'en passer.

Natali Lorio, ce soir à 22h, Scène Air France-TVA, au coin de Saint-Urbain et Ste-Catherine.



PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse ©

Alain Simard

C'est parti!

Le lancement officiel des onzièmes FrancoFolies s'est fait hier par le traditionnel cocktail d'ouverture. C'est à la Cinémathèque québécoise et en présence de Louise Harel (ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole), de Lucienne Robillard (ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada) et de Françoise Le Bihan (consule générale de France à Québec), qu'Alain Simard a déclaré ouvert l'événement qu'il préside. Si Mme Harel a déclaré, en faisant référence à la subvention de 185 000 \$ que son ministère accorde à l'événement, « avoir l'intention de veiller à ce que ces trois années qui se terminent se continuent », Mme Le Bihan a pour sa part osé LA question : « Les FrancoFolies, en août ou en juin ? » En août cette année, donc, les FrancoFolies déroulent, jusqu'au 7 du mois, le tapis rouge à un millier d'artistes qui livreront 140 spectacles répartis en 20 séries. Les activités ont commencé hier en salle, et bien sûr aussi à l'extérieur.



PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse ©

Robin Bouliane et Jean-François Thibault, deux musiciens de rue pour l'occasion.

Lanaudière : 4000 personnes pour une belle fête du piano

CLAUDE GINGRAS

Piano Six a attiré 4000 personnes hier soir à Lanaudière. La direction avait visé juste en affichant ce phénomène que je comparerais, toutes proportions gardées, à celui des Trois Ténors. À ce succès de box-office s'en ajoutaient quelques autres : une chaude soirée d'été sous les étoiles, un environnement très sympathique, chacun des pianistes venant parler au public à tour de rôle, et, surtout, un programme de très bonne musique, dans le genre, servi par des exécutions d'un haut niveau.

Janina Fialkowska, à qui l'on doit l'initiative de Piano Six, a d'abord expliqué sa démarche à Georges Nicholson, et dans un excellent français.

Les six pianistes, suivis de leurs six tourneuses de pages et prenant place à autant de pianos prêtés par Yamaha et disposés sur des gradins permettant de les voir de partout, se sont ensuite engagés dans la première pièce : le Prélude de *Meistersinger*, joué avec une synchronisation et un sens rythmique collectif qu'on allait retrouver inchangés plus tard dans la soirée. André Laplante, l'un des membres de Piano Six, était remplacé hier soir par Bernadene Blaha. Les au-

tres étaient tous là : Fialkowska déjà nommée, Marc-André Hamelin, Jon Kimura Parker et les deux Angela, Hewitt et Cheng.

Bernadene Blaha (dont le prénom était devenu « Berdanede ») a apporté de forts contrastes de dynamique à la *Danse rituelle du feu*, mais a terminé la pièce d'une façon plus banale. C'est ma seule réserve sur ce que j'ai entendu. Car à 22 h, moment où sonnaient le départ et l'heure de tombée, Hamelin annonçait un autre changement à un programme qui en avait déjà subi plusieurs.

Le menu comprenait aussi des pièces à deux pianos et des pièces pour piano seul. J'ai entendu plus

de musique dans les deux Chopin de Fialkowska que dans tout le Schubert de la Japonaise au même endroit vendredi dernier. Et je dirais que Hewitt a rejoint l'âme de Bach dans deux pièces pourtant non faites pour un tel contexte. Dans ses deux morceaux légers, Parker a montré l'habileté d'un vrai jazzman. Hewitt et Cheng se sont aussi partagé une éblouissante transcription de *La Valse* de Ravel.

Il faisait chaud au cœur d'entendre Hewitt s'exprimer dans un français aussi soigné. Mais mal au cœur d'entendre la foule se gausser de ce que Cheng se fût déclarée incapable d'aller plus loin qu'un « Bonsoir, mesdames et messieurs »...

PIANO SIX (Bernadene Blaha, Angela Cheng, Janina Fialkowska, Marc-André Hamelin, Angela Hewitt et Jon Kimura Parker, pianistes). *Vendredi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 22e Festival international de Lanaudière. (Radiodiffusion : CBF-FM, 16 août, 13 h 30. Télédiffusion aux « Beaux Dimanches » : date à être annoncée.)*

Pierre Boulez est blessé, mais présent au Festival de Salzbourg

Agence France-Presse
SALZBOURG, Autriche

Le compositeur et chef d'orchestre français Pierre Boulez, 74 ans, qui avait renoncé le 23 juillet à diriger trois concerts au Festival de Salzbourg cette année à la suite d'une blessure à une main, est présent depuis le début de la semaine dans la ville de Mozart.

Pierre Boulez qui s'est blessé à deux doigts de la main gauche qui sont bandés, n'a pas renoncé à ce voyage, car « certes, c'est actuellement un handicap provisoire pour diriger un orchestre, mais pas au point de rester sans bouger », a-t-il commenté.

Il a pu d'ailleurs assister à une représentation de *Cronaca del luogo* de sa connaissance de longue date, l'Italien Luciano Berio, mais il est surtout à Salzbourg parce que le festival 1999 l'avait mis à l'honneur comme compositeur et comme chef dans un cycle.

Si le chef a dû déclarer forfait et sera remplacé à la tête de deux concerts (Mahler et Berg) de la Philharmonie de Vienne, les 8 et 10 août au palais des festivals, par l'Américain Kent Nagano — un ancien collaborateur de l'Ensemble intercontemporain (EIC) fondé et présidé par Boulez à Paris —, le

compositeur reste toujours programmé.

En fait, si le Festival de Salzbourg a boudé Pierre Boulez du début des années 60 à la fin des années 80, le chef a été cependant convié par la manifestation pour la première fois en 1960, avec l'Orchestre de la radio de Cologne, déjà pour diriger ses *Improvisations sur Mallarmé I et II*.

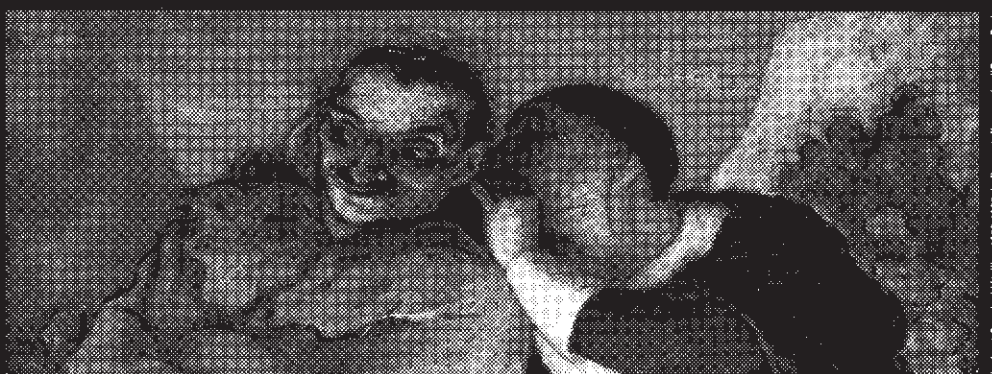
Cette partition a été jouée jeudi soir au Mozarteum de Salzbourg par « son » EIC dirigé, comme prévu, par l'Américain David Robertson, actuel directeur musical de l'EIC. Une partition de l'Américain Elliott Carter et *Sur incises*, une pièce plus récente de Boulez, figuraient aussi au programme.

Pour le deuxième concert de l'EIC à Salzbourg, que devait diriger Pierre Boulez, son remplaçant est l'ancien directeur musical de l'EIC, le Hongrois Peter Eotvos, le 30 juillet au parc des expositions de Salzbourg. À l'affiche : deux oeuvres de Boulez, *Anthèmes 2* et surtout *Repons*, qui fait appel aux ordinateurs qui transforment en temps réel les interventions de six solistes entourant le public, lui-même encerclant un groupe instrumental de 24 musiciens. Une passionnante immersion dans le son proposée au public du festival.

LES ARTS VIBRANTS

GALERIES MUSÉES ENFANTS

VOUS CONNAISSEZ MONET, RENOIR, VAN GOGH ET PICASSO.



Venez connaître l'artiste qui les a inspirés.

DAUMIER

Musée des beaux-arts du Canada - Jusqu'au 6 septembre 1999

Billets : 12 \$. Comprend l'entrée à l'exposition Van Gogh. 1 888 541-8888

L'œuvre extraordinaire de l'artiste français Honoré Daumier, le Michel-Ange du peuple, est présentée au Canada dans cette rétrospective majeure de plus de 300 œuvres. Cette rétrospective est organisée par le Musée des beaux-arts du Canada, en collaboration avec la Réunion des Musées nationaux/Musée d'Orsay, Paris, et The Phillips Collection, Washington.

Le dimanche 8 août à 14 h – *Daumier dans l'histoire de France – de 1830 à nos jours*, conférence par Michel Melot, conservateur général des bibliothèques, ministère de la Culture et de la Communication, Direction du Patrimoine, France. À l'Auditorium. Billets : adultes 5 \$; Amis 3 \$; aînés et étudiants à temps complet 4 \$; entrée libre pour les moins de 18 ans.

Le dimanche 8 août de 10 h 30 à midi et de 13 h à 14 h 30 – *Drôles de têtes dans l'art de monsieur Daumier. « Ateliers en famille. »* Les enfants de quatre ans et plus accompagnés d'un adulte découvriront les rudiments de la caricature, à la suite d'une visite de l'exposition, par une activité de modelage à l'atelier. Inscription requise. Frais : 6 \$ par famille, Amis 4 \$.

Dans le cadre de cette rétrospective, des ateliers de création sont offerts aux amateurs de tout âge. Pour plus d'information, composez le 1 800 319-ARTS.

 Musée des beaux-arts du Canada

 National Gallery of Canada

VOS OEUVRES D'ART, VOTRE MUSÉE.
390, PROM. SUSSEX, OTTAWA | 800 319-ARTS | MUSÉE.BEAUX-ARTS.CA



MAISON SAINT-GABRIEL

REVIVEZ LE 17^e SIÈCLE en compagnie des Filles du Roy et de la bonne Catherine Crolo!

Animation chaque dimanche de 10 h 30 à 15 h 30
Démonstrations sur le site par des artisans



Pour renseignements:
(514) 935-8136

2146, place Dublin à Pointe-Saint-Charles - Montréal

Carlo Scarpa architecte

COMPOSER AVEC L'HISTOIRE



Musée du Castelvecchio, Verone, Italie. Photographie © Guido Guidi

JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1999

CCA

Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Baile, Montréal

En complément de l'exposition :
cinéma, conférences et visites commentées
514 939-7026 ou www.cca.qc.ca

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du Mois de la Photo à Montréal 1999.

Le CCA tient à remercier la Parnassus Foundation (Raphael et Jane Bernstein) de son appui généreux à la commande photographique octroyée à Guido Guidi. Le CCA remercie également la Fondation de la famille J.W. McConnell et Tourisme Montréal de leur soutien à l'exposition et aux programmes publics qui l'accompagnent. Le CCA remercie enfin de leur appui généreux le ministère du Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

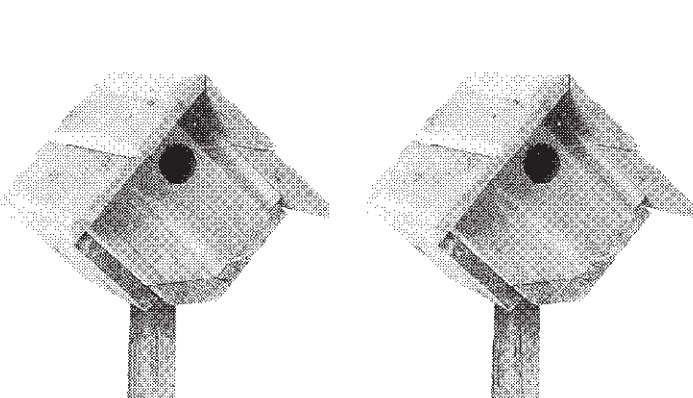
 Banque de Montréal

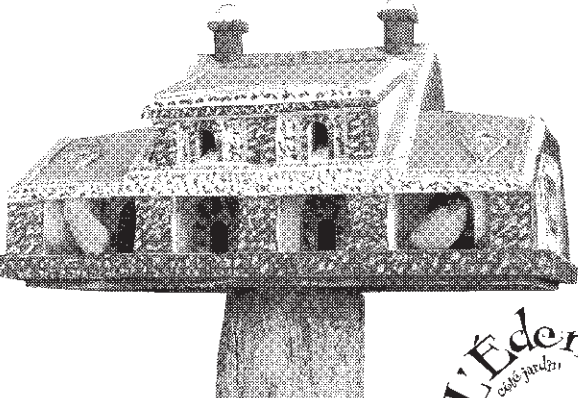
 BANQUE ROYALE

 La Presse



PARCE QU'IL Y A DIFFÉRENTES FAÇONS DE VOIR LA VIE.





À titre de commanditaire du jardin fantastique des merveilles ornant nos parterres intitulé « **L'Éden côté jardin : l'art populaire canadien en plein air** » de l'exposition itinérante du Musée canadien de la civilisation, le Groupe Investors s'investit dans la culture. Pour le plaisir de tous.

 L'Éden

 MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS



™ Marques de commerce de Groupe Investors Inc. Utilisation sous licence par les sociétés affiliées.

Qui a peur des artistes indisciplinés ?

MARIE-ÈVE CHARRON
collaboration spéciale

Imaginez un peu une caverne d’Ali Baba version 1999 où le faste des bijoux et des richesses aurait fait place à une accumulation insolite d’objets recyclés et de rebus de toutes sortes, tares de nos sociétés postindustrielles. Paillettes et verroteries deviennent objets de culte ou parements religieux ; jouets d’enfant, carcasses d’électroménagers et entrelacs de circuits électriques organisent de curieux autels devant lesquels on n’oserait pas s’agenouiller.

C’est bien cette impression de clinquant orchestré que donne l’exposition *Les lieux de l’art « indiscipliné »*, art populaire et art insolite au Québec actuellement en cours à la Maison de la culture Marie-Uguay.

Un interdit semble planer autour de l’art dit naïf, brut, populaire ou encore des paten-teux, parce qu’il prolifère en marge des ré-seaux officiels et se pratique par des autodi-dactes qui font fi des discours théoriques accompagnant habituellement les démarches contemporaines. Qu’à cela ne tienne, pour Valérie Rousseau, jeune commissaire de l’ex-position, il faut jeter un regard neuf sur ce type de productions, ici baptisé « art indiscipliné », que le milieu « savant » ignore en général.

Plus que le résultat d’un engouement, cette exposition vise à mieux faire compren-dre l’art « indiscipliné », délaissé souvent par les chercheurs et ne retenant que l’atten-tion mitigée du public. Pour remédier à ces lacunes, M^{me} Rousseau, en compagnie de Pascale Galipeau et Éric Mattson, créaient en 1998 la Société des arts indisciplinés, un or-ganisme voué à la conservation et à la docu-mentation de ce secteur de création.

Divisée en trois sections, l’exposition montre les lieux distincts, quoique limitro-phes, de l’art indiscipliné. Provenant des quatre coins du Québec, ruraux ou urbains, les artistes exposés exercent leur art sous les élans d’une passion démesurée qui se trans-forme souvent en une occupation boulimi-que, voire compulsive. C’est d’accumulations excessives, de couleurs vitriolées, de clique-

tis et de mélopées inquiétantes que le pre-mier espace nous donne à voir et à entendre. Nommé « Espace de manifestations insoli-tes », cette zone présente un assemblage impressionnant des installations lumino-cinéti-ques de Florent Veilleux, de loin le plus spectaculaire des artistes présentés. Ses ma-chines sont le résultat de complexes méca-nismes qui peuvent être actionnés en pres-sant le doigt sur un bouton. Une fois enclenchés, les tas de ferrailles s’animent, parlent, clignotent et peuvent même transfor-mer l’eau en vent ! Amusantes certes, ces installations articulent également un regard critique sur la société actuelle.

Dans la même salle, se côtoient entre au-tres les peintures naïves de Luc Guérard et les icônes religieuses, oeuvres de grande pa-tience mais aussi teintées de fanatisme, réali-sées par Sergente Palmerino.

Zone incertaine

Nettement moins chargée, la seconde sec-tion, « Zona incerta » fait place à l’art brut celui que l’on dit thérapeutique car il est l’oeuvre de personnes souffrant de problè-mes psychologiques. Dessins et peintures font voir les lieux troubles que des person-nes malades ont imaginés. Intraitables, les artistes du troisième volet, « Environne-ments d’art », ont fait de leurs façades de maison et de leur terrain le réceptacle de leurs lubies plastiques. En plus de docu-ments photographiques, certains objets-sculptures sont présentés dans la salle afin



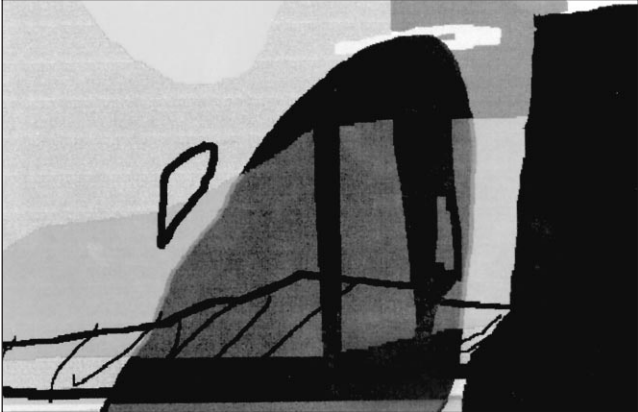
La maison de Léonce Durette

d’évoquer ces lieux en constante évolution où les artistes ne cessent de greffer des élé-ments nouveaux, des petits objets peints aux structures architectoniques. Musées à ciel ou-vert, les environnements d’art s’exposent aux automobilistes qui circulent en région rurale et étonnent par leur charge décorative faci-lement visible depuis la route. La maison de Léonce Durette, par exemple, située aux por-tes de la Gaspésie, est ensevelie sous les ajouts de toutes sortes où les couleurs rivali-sent avec les formes tant et si bien qu’on a du mal à distinguer le mur qui agit comme support. Peu nombreuses, les photographies qui témoignent de ces lieux peuvent nous laisser sur notre faim.

Pour qui voudrait compléter ce parcours,

la Maison de la culture Côte-des-neiges pré-sente, toujours sous le commissariat de M^{me} Rousseau, « Instants sympathiques chez les artistes indisciplinés » où les documents photographiques sur les environnements d’art composent l’essentiel de l’exposition.

Les lieux de l’art « indiscipliné », art populaire et art insolite au Québec, jusqu’au 21 août, à la Maison de la culture Marie-Uguay, 6052, boulevard Monk et *Instants sympathiques chez les artistes « in-disciplinés »*, à la Maison de la culture Côte-des-Neiges, 5290, chemin de la Côte-des-Neiges, jusqu’au 21 août. Site internet de la Société d’art indiscipliné : <http://www.sai.qc.ca>



Au bout du continent, 1999. Encre sur papier (monotype à l'ordinateur).

Du modèle au modém

JULES ARBEC
collaboration spéciale

Après avoir connu une opposition systéma-tique, art et technologie font maintenant bon ménage. Jadis réfractaire aux nouvel-les techniques, l’artiste actuel en mesure maintenant les multiples possibilités qui seront pour lui autant de moyens d’enrichir son potentiel expressif et de l’adapter aux exigences actuelles. Aux yeux de certains, le dessin assisté par ordinateur ou autres méthodes du genre demeurent suspects, par rapport à la pratique usuelle.

On reprocherait à l’infographie une sécheresse au niveau de la ligne, un traitement trop homogène des couleurs etc... Ces nouvelles approches sont pourtant monnaie courante aujourd’hui. Qu’on le veuille ou pas, l’infographie, la photocopie et autres méthodes du genre font résolument partie des techniques habituel-les de l’artiste. Avec l’exposition *Du modèle au modém*, Pierre Henry offre une vision toute personnelle du re-cours à l’infographie qui vient revitaliser chez lui un art déjà riche de sens et de résonances. Cette nouvelle orientation n’est pas une coupure subite de sa produc-tion antérieure mais bien une mutation lente et pro-fonde qui correspond à l’intériorisation de son propos. À prime abord, l’écart entre ses dessins et son travail infographique étonne.

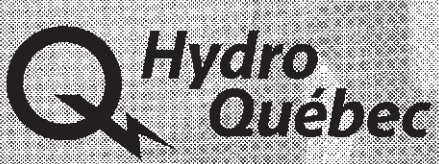
Les deux modes d’approche n’en conservent pas moins des liens évidents. Notons ici un même traite-ment sobre et pondéré, une vision épurée, mais sur-tout ce dépouillement avec lequel l’artiste aborde ses sujets quels qu’ils soient.

Avec l’infographie, Henry remet pourtant en cause toute cette présence au réel qui lui à toujours permis de pénétrer le visible.

Oeuvres de Pierre Henry à Maison de la culture Rosemont-Petite Patrie jusqu’au 21 août 1999.



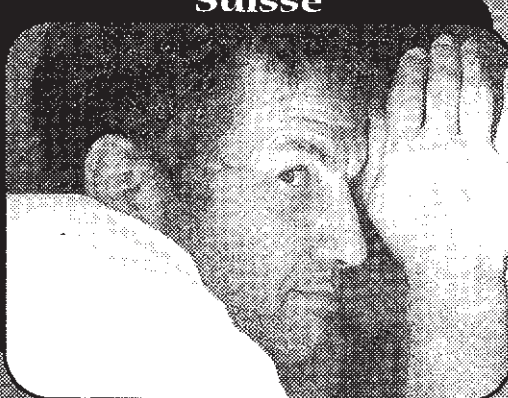
Il fallait bien que l'été revienne, 1999. Encre sur papier (monotype à l'ordinateur).



présente les lauréats des

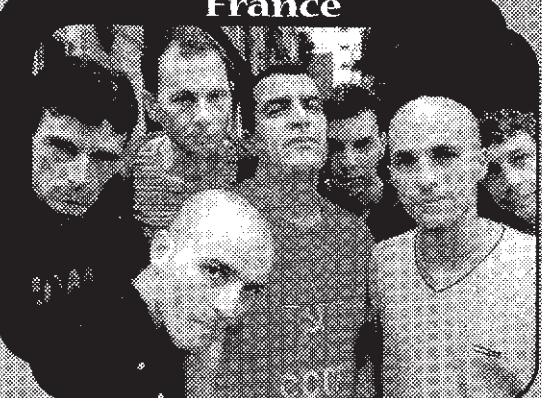


Suisse



Sarco
Miroir de la chanson d'expression française

France



Zebda
Miroir spécial du jury

Sénégal



Positive Black Soul
Miroir de l'espace francophone

Mali



Rokia Traoré
Miroir révélation

Québec



Les Colocs
Miroir Radio Énergie
du spectacle le plus populaire

festival d'été de Québec



LES ARTS
du Maurier

 Patrimoine
canadien

 Canadian
Heritage





 **Bell**
Mobilité





2763588

Québec

+

Oeuvres éphémères au musée

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Faute d'être reconnu par le ministère de la Culture, l'art culinaire est entré au musée... en natures vivantes : beauté, couleurs, saveurs sur assiette.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a transformé sa cafétéria en vrai restaurant, avec une vraie cuisine et un service vrai.

« Une porte sur la rue, une fenêtre sur l'art »... Le Café des Beaux-Arts ne vit pas aux heures d'ouverture du musée. Il a sa propre vie et sa propre adresse. Mais on peut, aussi, aux heures convenues, y accéder par le musée. L'ambiance du Café est un peu tributaire de l'animation générale. Le soir, la vue sur le grand escalier et le hall d'entrée, si vivants le jour, crée une zone de presque ennui. Il faudrait trouver le moyen d'éclairer ces grandes vitres pour que le rideau ne tombe pas.

C'est un beau café, au décor s'harmonisant avec les lieux, soigné jusque dans les moindres détails, doté d'un service attentif, stylé sans être guindé. La carte est intelligente, courte mais complète, faite pour que l'on puisse choisir du plus léger au plus substantiel, que l'on soit en visite au musée ou que l'on ait choisi de venir au restaurant.

La présentation de chaque assiette est aussi soignée qu'une oeuvre d'artiste. Le cuisinier a opté pour des montages à la verticale harmonieux, pour des touches de coulis ou de sauce sur fond d'assiette toujours en accord avec le

corps du sujet. Ce souci d'esthétique n'empêche jamais cette cuisine d'être très savoureuse.

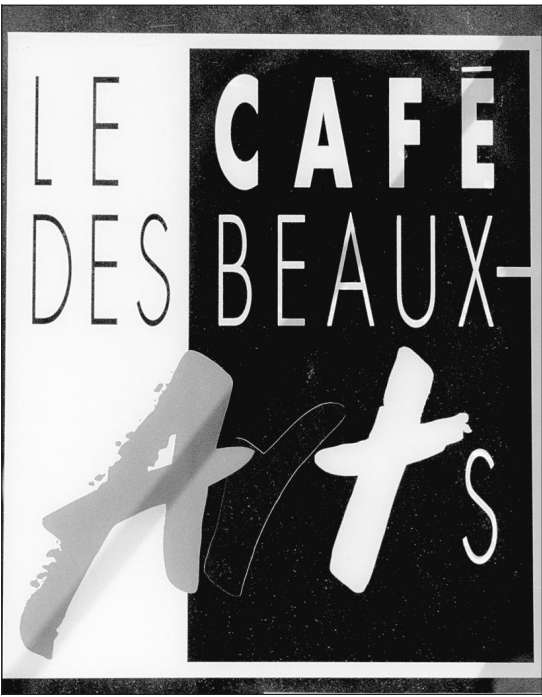
Le gratin d'aubergine, où — classiquement — ce légume rencontre la tomate, est d'un bel effet visuel et d'une dégustation heureuse : une entrée chaude, légère et parfumée.

Le parmentier de chèvre grillé superpose une préparation de pommes de terre en minuscules dés imprégnés de saveur, un fromage léger, frais et bien typé, une touffe de petite germination. L'ensemble est réjouissant.

Ni plat de pâtes ou de nouilles, ce service de pâtes aux piments forts et tomates séchées est aussi simple... qu'unique. Les longs rubans disparaissent dans une préparation savoureuse à souhait où le piment réveille des vraies tomates séchées généreuses, où l'éclat de parmesan est posé en clin d'oeil.

Pas tout à fait piperade, la préparation de poivrons, de courgettes, de tomate, de toutes les couleurs, coupés menus, imprégnés sans être trop cuits d'une cuisson à l'huile, égayé de minuscules raisins secs et de pignons, était le plus bel accompagnement que pouvait souhaiter ce beau pavé de flétan simplement grillé.

Au dessert, le Café des Beaux-Arts renouvelle la présentation de la crème brûlée en la servant glacée, une belle idée pour une vraie



crème. Le pain d'épice est vieux comme le monde. On l'a oublié. On le redécouvre en version poêlée qui accentue ses parfums et son moelleux. Un sorbet à la mangue réjouissait les papilles en les rafraîchissant.

LE CAFÉ DES BEAUX-ARTS
1384, rue Sherbrooke Ouest
843-3233

Parmentier de chèvre grillé
Gratin d'aubergine
Flétan grillé et piperade
Pâtes aux piments forts et tomates séchées
Crème brûlée glacée
Pain d'épices poêlé, sorbet à la mangue
Menu pour deux, avant vin, taxes et ser-

Histoire de morue...

GASTRONOTES

Françoise Kayler

La fabuleuse histoire de la morue : la fascinante histoire de la morue, car on peut être fasciné par la beauté autant que par l'horreur.

« Il est plus difficile de faire disparaître des poissons que des mammifères. Mais, après mille ans de traque à la morue de l'Atlantique, nous savons maintenant que c'est possible ». C'est la dernière phrase de ce livre qui raconte une histoire particulière, qui n'est malheureusement pas unique, et dont on pourrait adapter les conclusions à d'autres situations. Pour les profanes que nous sommes, cette histoire « d'un poisson à la conquête du monde » ouvre des avenues de réflexions.

Ce poisson qui n'est pas combattif, qui vit en bandes, qui se promène la bouche ouverte et avale tout ce qui y entre, qui pond des millions d'oeufs, ce poisson ordinaire était fait pour durer toujours. Il pullulait dans l'Atlantique-Nord bien avant qu'Alexandre Dumas fasse remarquer que « si aucun accident ne perturbait la ponte des oeufs, et si chaque oeuf atteignait sa maturité, cela ne prendrait que trois ans pour remplir la mer à tel point qu'on pourrait traverser l'Atlantique à pied sec sur le dos des morues ». Douze plus tard, d'ailleurs, un ministre canadien de l'Agriculture affirmait que la « protection de ces poissons était inutile... qu'il est impossible, non seulement de les épuiser, mais même de réduire sensiblement leur nombre ». Aujourd'hui, Terre-Neuve, découverte par des pêcheurs de morue,

importe ce poisson, congelé, de Russie par le biais de la Norvège !

Livre d'histoire qui mène à la réflexion. Pourquoi mange-t-on des accras de morue salée dans les Antilles ? Pourquoi le baccalhau est-il le plat national des Portugais ? Pourquoi les Provençaux se régalaient-ils de brandade ? La morue ne navigue ni dans les eaux des Antilles, ni dans la Méditerranée. Pourquoi les Antillais préfèrent-ils la morue de Nouvelle-Écosse et les Portugais, celle de Terre-Neuve quand ils vont au marché Jean-Talon ?

Avant que Cabot revendique Terre-Neuve pour le roi d'Angleterre (la première colonie britannique) et que Jacques Cartier plante sa croix à Gaspé au nom du roi de France, les Basques (qui ne revendiquaient rien pour garder secrets leurs territoires de pêche), en pourchassant la baleine, avait découvert l'Amérique grâce à la nourriture que leur procuraient les morues. Cette morue, séchée ou salée-séchée, a nourri l'Europe, a nourri les esclaves sur les exploitations sucrières des Antilles, a servi dans le trafic des esclaves, a enrichi la Nouvelle-Angleterre au point de mettre le feu aux poudres avec l'Angleterre, a permis à l'Islande de passer du Moyen-Âge à l'ère moderne en l'espace d'une génération ...

Nous en sommes à « la conclusion d'une folle partie de plaisir de mille ans de pêche ». Nous en sommes à la solution de la pisciculture, expérience aussi dangereuse pour la sauvegarde de l'espèce sauvage que le sont... les « aliments transgéniques ».

LA FABULEUSE HISTOIRE DE LA MORUE — Marc Kurlansky — J.-C. Lattès .

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne et française
Table d'hôte midi et soir
Menu gastronomique
486, 1re rue, Richelieu Tél. : (450) 658-6689

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte 5 serv. 15^{ss}
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél. 523-2483 Internet: www.amalfitana.com

El SanchO
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis
3458 av. du Parc Tél.: 845-0501

Le Fripon
Cuisine française
Festival du homard
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôtes.
Un seul prix 14,80 \$
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386

Solmar
Fêtez le Portugal au Vieux-Montréal
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques
Pianiste classique 7 soirs
111, rue St-Paul Est • 861-4562

Lanni
Fondé en 1968
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
PIZZA FOUR À BOIS
3132, Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194

Spécial 1999
13⁹⁵\$
1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLON DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
6. COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNABERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. ROTI DE BOEUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVELLE DE VEAU GRENOBLOISE
Inclus : soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
MÉNUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non-valable les jours fériés.

Café Restaurant La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
• Table d'hôte à partir de 17.75 \$
• Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
• Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
Près du Métro Place-des-Arts 849-2030

Grand spécial de août
Bifteck de surlonge 16 oz d'Alberta
Servi avec champignons sautés au vin blanc, fines herbes et pomme de terre au four
Incluant la soupe du jour, choix de salade César ou du chef et choix de desserts
19⁵⁰\$ p.p.
La plus vaste terrasse du Vieux-Montréal est maintenant ouverte.
39, rue St-Paul Est Vieux-Montréal
Rés. : (514) 866-3175
Au coeur du pittoresque Vieux-Montréal

Menara
SPECIALITÉ MAROCAINE ET ORIENTALE
Souper des Mille et une Nuits
SOUS LA TENTE SOIRÉES MAGIQUES
LES MEILLEURES DANSEUSES DE BALADI
Samia L'étoile de baladi
Yasmin Amant et nos musiciens
256, Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1989

Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. l'Acadie)
337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Le Relais Terrapin
295, rue Saint-Charles O.
Vieux-Longueuil
terrapin@mlink.net
(450) 677-6378
L'invitation de juillet
Brochette de filet mignon grillée aux 5 poivres
Un choix avantageux 14,99 \$
Inclus entrée, dessert et café
PROFITEZ DU BEAU TEMPS SUR LA TERRASSE !
TRÈS BELLE VERRIÈRE
BRUNCH GRAND CHOIX 12.99 \$ avec accordéoniste CHANSONNIERS
Superbe décor rustique

Bell Mobilité présente LE GRAND TOUR
Suivez le Grand Tour, au jour le jour, du 31 juillet au 7 août 1999.

Dam, dam, dam, wa-da-dou, C'est le temps des va-can-an-ces...
Dixit Pierre Lalonde

Jour 1 • Samedi 31 juillet 1999
De Lévis à Montmagny

Une petite journée de 64 kilomètres pour commencer. Un parcours pas trop difficile (quoique vallonné par moment) le long du fleuve. Une journée magnifique, notamment en raison de très beaux points de vue sur l'île d'Orléans.

Pour tout savoir sur le Grand Tour, regardez, écoutez et lisez :

Bonjour **Tourisme Québec** **TVA** **CITE ROCK DÉMONÉ 102.3 FM** **La Presse**

C'est génial, c'est comme si la route appartenait aux vélos.

Consultez **Le déchainé**, le bulletin quotidien des cyclistes du Grand Tour au **www.velo.qc.ca**
Pour encourager les participants : **(514) 234-TOUR** ou **#TOUR** pour les abonnés de Bell Mobilité.

Le Mondial du sommelier à Montréal en 2000

NATHALIE NOLIN

Le concours du meilleur sommelier du monde — l'équivalent des Jeux olympiques dans le fabuleux monde des vins — se tiendra au Québec en l'an 2000. Montréal est la première ville nord-américaine à recevoir des sommeliers du monde entier pour ce prestigieux concours.

Ce privilège a été obtenu grâce au travail de l'Association canadienne des sommeliers professionnels. Le président fondateur de cette association, Jacques Orhon, également auteur, conférencier et chroniqueur à l'émission de télévision *Vins et Fromages*, est l'instigateur de cet événement. « Depuis que j'ai mis sur pied l'association, j'ai toujours dit: quand on aura réussi à rayonner à l'extérieur du pays, parmi les meilleurs restaurateurs et dans le milieu du vin, ce sera pour mieux rebondir au Québec et au Canada », a-t-il confié à *La Presse*.

Le Concours du meilleur sommelier du monde a lieu tous les trois ans depuis 1983. Vienne, Tokyo et Rio de Janeiro ont été les trois dernières villes à recevoir cet événement.

L'Association canadienne, fondée il y a à peine dix ans, a proposé en 1993 la candidature de Montréal. « L'Association de la sommellerie internationale commençait à penser aux futures villes-hôtes. J'ai suggéré Montréal pour l'édition qui était prévue en 2001. Je leur ai toutefois demandé de devancer le concours d'un an pour le faire concorder avec le début du millénaire », explique M. Orhon. Résultat d'un vote de la trentaine de membres qui composent l'association internationale, Montréal a été choisie comme ville hôte du Mondial du sommelier 2000.

M. Orhon, aidé de toute une équipe, prépare la venue de cette délégation internationale de quelque 300 personnes qui arriveront au pays le 29 septembre 2000. Parmi ce nombre, une trentaine de candidats au concours, des journalistes, et des

membres des associations de pays d'Europe, d'Asie, d'Océanie et d'Amérique passeront neuf jours ici. Après avoir visité différentes régions du Québec, les incontournables chutes Niagara et le célèbre vignoble du même nom qui donne le vin de glace (*Ice Wine*), les 30 candidats passeront aux choses sérieuses: les épreuves du concours.

Chaque pays délègue un candidat qui portera, s'il obtient le plus de points, le titre plus que respectable de Meilleur Sommelier du monde pour l'an 2000. Soulignons qu'en 1998, c'est un Allemand qui a récolté cet honneur. On ne connaît pas encore l'identité du candidat canadien pour l'an 2000.

Trois jours d'épreuves

Pendant trois jours, les candidats doivent passer des épreuves théoriques et pratiques. Par exemple, ils doivent répondre à un questionnaire portant sur la connaissance des vins, spiritueux, bières, liqueurs, cidres, thés et cigares. Évidemment, les participants doivent connaître les vignobles, les cépages, l'histoire des pays producteurs, la réglementation, les principes de dégustation, etc.

Étape la plus connue du public, la dégustation à l'aveugle, fait partie de l'évaluation plus pratique des sommeliers. Ils doivent aussi corriger des cartes de vin et harmoniser des vins avec des mets. Fait à noter, tous les sommeliers doivent travailler en restauration pour être admissibles au concours.

À la suite de la compilation des points pour chacune de ces épreuves, quatre finalistes seront retenus pour l'ultime test, auquel le grand public peut assis-

ter. Il se déroulera à l'hôtel Hilton devant un jury international composé de sommités et devant le public. Les finalistes seront appelés, entre autres, à faire le service, sur place, à un couple célèbre qui sera désigné en temps et lieu. « On aime bien montrer les sommeliers comme des bêtes de cirque qui devinent les noms de vins. Mais un bon sommelier doit démontrer des qualités humaines. La connaissance c'est une chose, le talent c'est autre chose », soutient M. Orhon. Les juges scruteront d'ailleurs chacun des gestes des sommeliers et considéreront les aspects éthique et relationnel de ce métier.

Pour le passionné de vin qu'est Jacques Orhon, cet événement représente une notoriété importante pour les restaurateurs et les sommeliers d'ici: « Je réalise un rêve de jeunesse: impliquer la sommellerie québécoise au niveau international ». Ce Breton d'origine, qui habite au Québec depuis 23 ans, connaît bien les gens du milieu de la gastronomie puisqu'il enseigne la sommellerie à l'École hôtelière des Laurentides et qu'il organise des stages de perfectionnement en France et ailleurs. « La langue du vin, c'est une langue internationale. C'est un univers qui favorise la compréhension entre les peuples, la tolérance et l'ouverture d'esprit. J'espère faire vivre cette philosophie à beaucoup de monde durant le mondial », précise-t-il.

Parmi les nombreux événements organisés pour l'an 2000, le Mondial du sommelier apporte une reconnaissance pour les établissements qui proposent une carte de vins intéressante et pour les gens de la profession qui y travaillent. Montréal jouit d'une excellente réputation au point de vue de la qualité et de la variété de sa gastronomie et la tenue de cet événement convoité par plusieurs métropoles ne fait que le confirmer.

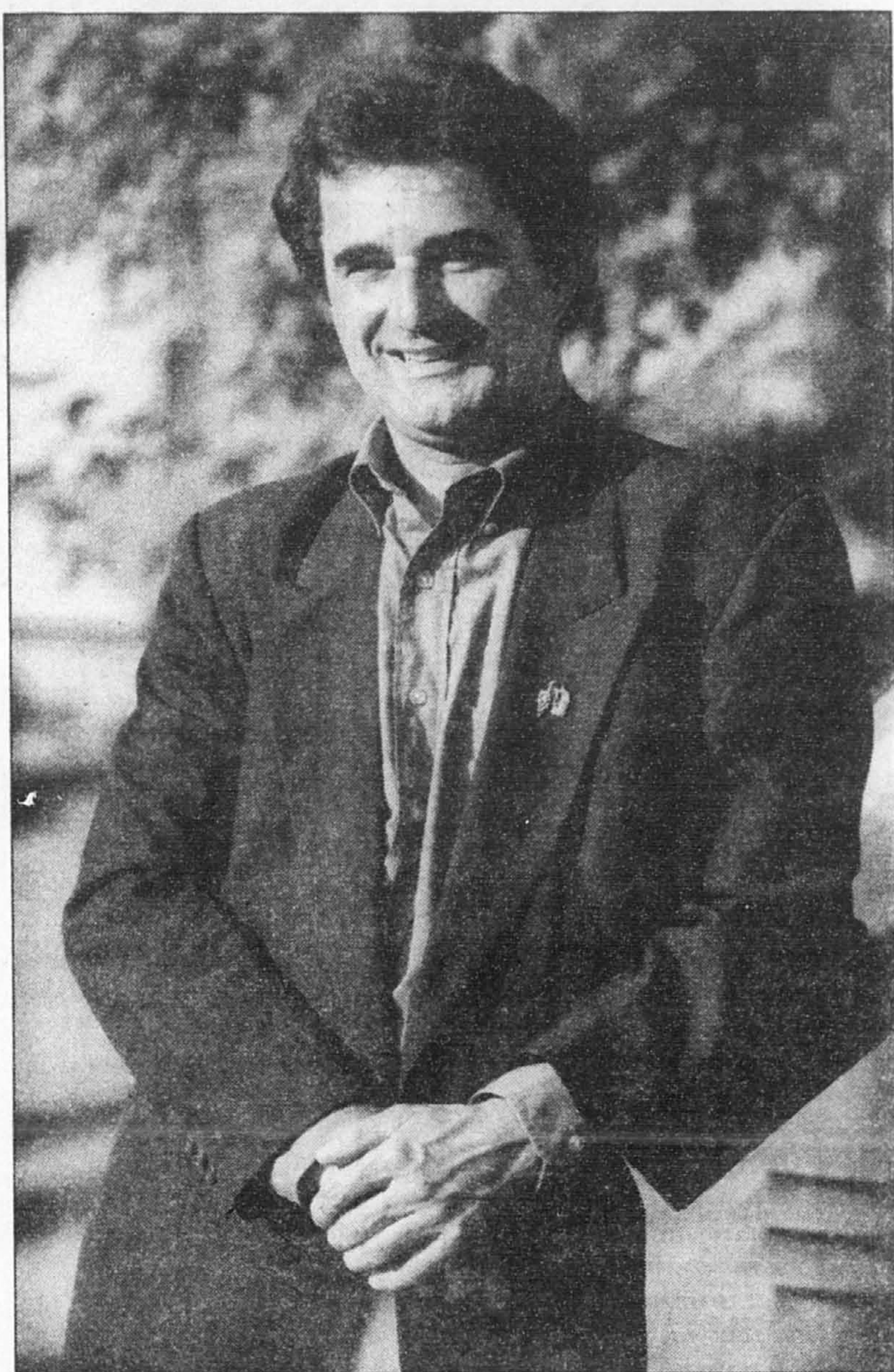


PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse ©

En organisant à Montréal le Mondial du sommelier, Jacques Orhon, président fondateur de l'Association canadienne des sommeliers professionnels, réalise un rêve de jeunesse.

Plants de vigne transgéniques en Allemagne

Agence France-Presse
SIEBELDINGEN, Allemagne

Pour la première fois, des plants de vigne transgéniques des cépages Riesling et Dornfelder, environ 200 à 300, vont être implantés en Allemagne malgré les protestations d'écologistes et de viticulteurs bio.

C'est dans un domaine lui appartenant à Siebeldingen, dans le Palatinat, que l'Office fédéral pour la recherche agronomique fera cette expérimentation dont l'objectif est de protéger les vignes des maladies et, ainsi, de réduire l'utilisation de produits chimiques et d'abaisser les coûts de production.

Ces plants transgéniques produisent un enzyme particulier, la chitinase, efficace, selon l'Office, contre les différents champignons attaquant la vigne.

Toutefois, a précisé le directeur de l'Institut de culture de la vigne au sein de l'Office fédéral pour la recherche agronomique, le Pr Reinhard Toepler, « il n'y aura pas dans le commerce de vin provenant de vignes transgéniques avant 20 ou 30 ans et, si le recours à la génétique modifie le goût du vin, alors il faudra renoncer à cette technique ».

Jusqu'à présent, les expérimentations de cultures transgéniques en Allemagne avaient été limitées au maïs, au colza, à la pomme de terre, à la betterave à sucre, au tabac, au pétunia et au peuplier.

NAPOLÉON... À L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

5 MAI AU 11 OCTOBRE



DU JAMAIS VU SUR L'ÎLE!

Regard intime sur un des personnages les plus fascinants de l'histoire au Musée Stewart

Tous les jours, de 10 h à 18 h. Jeudi jusqu'à 21 h.

Info: (514) 861-6701

MUSÉE
STEWART
AU FORT
ÎLE SAINTE-HÉLÈNE



www.stewart-museum.org

Cité
NISSAN

2000
MAXIMA

NISSAN
TOUJOURS PLUS LOIN.



Venez découvrir nos offres de lancement!

MEILLEURE VALEUR D'ÉCHANGE • MEILLEURE SÉLECTION • SERVICE IMBATTABLE

3500 JEAN TALON OUEST SUR L'INTERNET! 514.739.3175

www.citenissan.com

LES OFFRES DE LOCATION SANS SOUCI DE JUILLET

PATHFINDER 1999.5

AUSSI PEU QUE

VENEZ VOIR!

Par mois, acompte requis, transport et préparation compris.

ALTIMA 1999

AUSSI PEU QUE

VENEZ VOIR!

Par mois, acompte requis, transport et préparation compris.

SENTRA 1999

AUSSI PEU QUE

VENEZ VOIR!

Par mois, acompte requis, transport et préparation compris.

QUEST 1999

AUSSI PEU QUE

VENEZ VOIR!

Par mois, acompte requis, transport et préparation compris.

DÉTAILS EN MAGASIN

Du romantisme à l'avant-garde, de Goya à Kiefer, en passant par Van Gogh, Malévitch, Picasso, Calder et Kandinsky, nombreux sont les artistes inspirés par la conquête des nouvelles frontières. L'exposition *Cosmos* et ses 380 œuvres vous invitent à suivre ce parcours éblouissant.

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest
Renseignements: (514) 285-2000
ou www.mbam.qc.ca

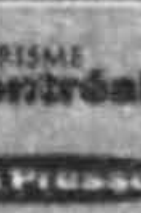
Ouvert du mardi au dimanche,
de 11 h à 18 h,
les mercredis jusqu'à 21 h.

17 JUIN - 17 OCTOBRE

COSMOS

L'ART À LA CONQUÊTE DE L'INFINI

M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL



Cinéma La Presse



Intelligent et angoissant

The Blair Witch Project fait la preuve que l'argent n'est pas tout

MARIE-ÈVE GÉRIN

The Blair Witch Project se présente comme le testament vidéo de trois jeunes étudiants qui ne sont jamais revenus d'une excursion en forêt.

Avant le début du film, on apprend que Heather, Joshua et Michael sont morts, en 1994, en réalisant un documentaire sur une sorcière mythique qui hanterait toujours les environs de Burkittsville, au Maryland.

Tournées en Super 8 et en 16 millimètres, les images du film sont celles, souvent floues et mal cadrées, de ces cinéastes en herbe. Celles qui, théoriquement, ont été retrouvées dans la forêt, un an après la disparition du trio.

Produit par la petite maison Haxan Films basée en Floride, *The Blair Witch Project* a été complété en huit jours avec un budget de 45 000\$! Le film fait la preuve qu'une bonne idée traitée avec intelligence peut marquer l'imaginaire autant, sinon plus, qu'une superproduction de 100 millions.

Le long métrage s'adresse à un public plutôt jeune – il a d'ailleurs gagné le prix de la Jeunesse à Cannes attribué par un jury spécial de 18 à 25 ans et reçu un bon accueil au Sundance Festival – mais, étonnamment, il sera vu avec plaisir autant par les cinéphiles que par les amateurs de films d'épouvante.

The Blair Witch Project ne ressemble à rien de ce qu'on connaît et surtout pas aux films d'horreur conventionnels. Il est d'autant plus réaliste – et donc efficace – qu'il ne nous montre rien de paranormal ou de dégéulasse. La peur vient justement du fait qu'on ne voit ni ne comprend rien de ce qui se passe, exactement comme les trois protagonistes.

Voir **WITCH** en page D20



Monsieur Tout-le-Monde s'en va-t-en guerre



Mystery Men amène William H. Macy bien loin de ses débuts au théâtre

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale, NEW YORK

Les amateurs de cinéma ne connaissent peut-être pas tous William H. Macy, mais ceux qui l'ont vu dans le film *Fargo*, pour lequel il a été mis en nomination aux Oscars de 1996, ne l'oublieront pas de sitôt. Macy est ce genre d'acteur qui retient l'attention en interprétant avec brio et vérité monsieur Tout-le-Monde. À Hollywood, c'est rare. Et c'est pourquoi Macy est en grande demande aujourd'hui.

Depuis son rôle de vendeur de voitures usagées dans la farce morbide des frères Joel et Ethan Coen, Macy n'a pas cessé de travailler, jouant dans un autre succès du cinéma indépendant, *Boogie Nights*, de même que dans *Pleasantville*, *Civil Action* et *Psycho*, trois grosses productions hollywoodiennes. Dans chacun de ces films, Macy était toujours cet Américain moyen dépassé par les circonstances, un rôle auquel il tente de donner une tournure comique dans *Mystery Men*, un film plein de gags absurdes et d'effets spéciaux qui prendra l'affiche vendredi prochain. Outre Macy, la comédie met en vedette Geoffrey Rush, Ben Stiller, Janeane Garofalo et Tom Waits, entre autres.

Après une carrière de 20 ans au théâtre, Macy se considère l'homme le plus chanceux du monde de pouvoir travailler à Hollywood, l'empire du mal aux yeux de plusieurs acteurs sérieux. Il n'a pas l'impression de se répéter, trouvant dans chacun de ses rôles un défi nouveau.

«Je remercie Dieu chaque jour, a-t-il dit au cours d'une entrevue récente dans un hôtel de New York. Je ne sais pas comment c'est arrivé. Je suppose que mes 20 ans de métier au théâtre ont aidé. Quand la *business* m'a reconnu, j'avais déjà fait assez de choses au théâtre pour ne pas être condamné à répéter et répéter *Fargo*. Les rôles sont variés et les choix, merveilleux.»

Il faut dire que Macy a le physique de l'emploi. Au seuil de la cinquantaine, ce



natif de la Floride est probablement plus intelligent que la moyenne, mais les traits de son visage sont ceux d'un banlieusard américain un peu obtus.

«J'ai l'impression d'être payé pour jouer, dit Macy en entrevue, parlant de son métier avec ferveur. Si tu es une star de cinéma, tu es payé beaucoup plus pour ta personnalité. Je n'ai pas à toujours bien paraître. Je n'ai pas à être héroïque. Peut-être parce que je mesure 5'9" et que je ressemble davantage à Howdy Dowdy qu'à Tom Cruise, j'aime jouer monsieur Tout-le-Monde.

À 40 ans, Macy est arrivé à Hollywood, un peu trop tard, dit-il. Au début des années 90, il a été vu pour quelques secondes à peine dans trois films – *The Client*, *Mr. Holland's Opus* et *Down Periscope* – avant de décrocher de haute lutte son premier rôle important au cinéma, celui de Jerry Lundegaard, le vendeur de voitures usagées de *Fargo*.

«Le scénario du film était excellent, c'était clair dès la première lecture, dit Macy. J'avais vu tous les films des frères Coen. Je savais que ça se situerait à un certain niveau. Et pendant que nous tournions, je savais que j'étais né pour jouer ce rôle.»

Macy a appris d'un grand du théâtre américain, David Mamet, avec lequel il a étudié au Vermont avant de tenir des rôles dans plusieurs de ses pièces, dont *American Buffalo*, un classique qu'il reprendra à New York en janvier prochain. En 1975, à l'âge

de 22 ans, Macy a créé le rôle de Bobby dans la production originale d'*American Buffalo*, présentée à Chicago. En l'an 2000, il attaquera le rôle central de Teach.

Une rencontre mémorable

Affichant un air humble, Macy n'hésite pas à reconnaître le rôle déterminant de Mamet dans sa carrière. Sa première rencontre avec le dramaturge, l'acteur n'est pas près de l'oublier. Conteur né, il l'évoque avec plaisir.

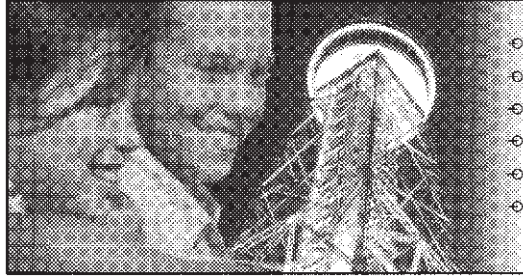
«C'était dans un cours d'interprétation théâtrale. Dave est arrivé dans la classe, droit comme un piquet, habillé d'un pantalon de la Navy coupé sur mesure. Il était vraiment costaud. D'entrée, il a dit quelque chose du genre: «Je sais comment vous enseigner à jouer. Si vous êtes venus pour apprendre à jouer, restez ici. Si vous ne faites que gaspiller l'argent de vos parents, sortez, vous me faites perdre mon temps. Je ne veux pas que vous posiez de questions. Je veux que vous soyez prêts pour chaque cours, sinon restez chez vous. Si vous êtes ici cinq minutes avant le début du cours, vous êtes en retard. Si vous ne voulez pas travailler fort, sortez.»

«Nous étions des hippies, poursuit Macy. En entendant Mamet, nous nous sommes regardés comme pour dire: «Il se prend pour qui ce mec?» Mais il avait capté notre attention et nous sommes tous restés.»

Mystery Men surprendra sans doute les fans de Macy. Réalisé par Kinka Usher, un nouveau venu au cinéma, le film d'Universal raconte l'histoire d'un groupe de citoyens ben ordinaires rêvant de devenir des super héros afin de combattre les vilains de Champion City, où sévit Casanova Frankenstein, interprété par Geoffrey Rush.

Dans le film, Macy tient le rôle d'Eddie, alias The Shoveler. Marié et père de famille, il combat le mal, à temps perdu, avec une pelle. Un de ses amis s'arme de cuillères et de fourchettes; une autre, d'une boule de bowling.

On est très loin du théâtre de Mamet. Mais Macy se dit au septième ciel à Hollywood.



- La cité de l'énergie
- La seigneurie Volant
- Les Forges du Saint-Maurice
- Parc national de la Mauricie
- Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap
- Musée des arts et des traditions populaires

Coup de coeur
POUR
La Mauricie

Appellez dès maintenant
pour votre
forfait vacances
(1 nuit, 2 nuits, 3 nuits)

Information : 1.888.855.NORD

LA MARIÉE EST EN FUITE

De quoi en faire craquer plus d'un !

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Voilà le type de comédie romantique pour lequel bien des gens craquent. Même si toutes les péripéties de *Runaway Bride* (*La mariée est en fuite* en version française) sont connues d'avance, si l'intrigue est prévisible au possible, et si le dénouement ne surprend personne, force est d'admettre que cette production, dont la vocation est de plaire au plus large public possible, remplit son mandat d'assez belle façon.

Bien sûr, *Runaway Bride* marque les retrouvailles de Julia Roberts et Richard Gere à l'écran, neuf ans après *Pretty Woman*.

Qui plus est, le vieux routier de l'humour Garry Marshall, celui-là même qui avait déjà réuni les deux acteurs en obtenant le succès que l'on sait, est de retour à la barre. En travaillant de nouveau avec ces deux vedettes, Marshall retrouve d'ailleurs l'inspiration qui lui a si cruellement fait défaut dans *Exit to Eden*, *Dear God* et, plus récemment, *The Other Sister*.

Il y a cinq cérémonies de mariage dans *Runaway Bride*. Cinq ! De quoi satisfaire le plus mordu des amateurs de romans savon...

Maggie Carpenter (Julia Roberts) est la vedette de toutes ces cérémonies. Mais chaque fois qu'elle arrive à ce moment crucial où elle doit répondre de vive voix à la question fatidique, prise de panique, elle s'enfuit en courant...

La jeune femme, qui habite une petite bourgade du Maryland, atteint même la notoriété le jour où Ike Graham (Richard Gere), chroniqueur au *USA Today*, relate son histoire dans le journal.

Se basant sur les racontars d'un copain qu'il rencontre dans un bar à quelques minutes de l'heure de tombée (bonjour l'éthique professionnelle !), Graham dépeint si grossièrement le profil psychologique de la mariée dans son texte, un article truffé d'erreurs factuelles de surcroît, qu'il en perd son emploi.

Qu'à cela ne tienne, le journaliste new-yorkais obtient quand



La mariée est en fuite (*Runaway Bride*) réunit de nouveau Julia Roberts et Richard Gere au grand écran, neuf ans après *Pretty Woman*.

même la chance d'écrire à la pige pour un magazine à grand tirage. Pour se documenter, il se rendra au Maryland afin d'aller voir de plus près de quoi il en retourne. Sa rencontre avec Maggie, on le devine, ne se déroule pas sous les meilleurs auspices. D'autant plus qu'une quatrième tentative de mariage approche à grand pas...

Pour obtenir ses entrées, Graham charme tout le monde. À commencer par la famille immédiate de

Maggie qui, au cours d'une scène très drôle, se fera un plaisir de lui présenter les bandes vidéo des trois mariages ratés précédents...

Le fiancé numéro 4, l'entraîneur de l'équipe de football locale (Christopher Meloni) tente de son côté d'enseigner à Maggie des techniques de visualisation afin qu'elles puisse reprendre confiance. Or, au cours d'une répétition, cette technique produira un effet inattendu...

Soulignons à cet égard l'effica-

cité du script de Josann McGibbon et Sara Parriott. Les deux scénaristes parviennent en effet à parsemer le récit de petites touches originales, malgré les paramètres très précis, fixés par le genre.

Cela dit, le récit fonctionne surtout parce que les deux vedettes partagent une évidente complicité. Depuis *My Best Friend's Wedding*, Julia Roberts ne s'obstine plus à vouloir étendre son registre à tout prix. Elle ne s'en porte que mieux. Richard Gere montre ici une aisance

qu'on ne lui soupçonnait pas.

Runaway Bride ne passera certes pas à l'histoire, mais constitue néanmoins un bon divertissement.

RUNAWAY BRIDE de Garry Marshall.
Scénario : Josann McGibbon, Sara Parriott. Images : Stuart Dryburgh. Montage : Bruce Green. Direction artistique : Mark Friedberg. Musique : James Newton Howard. Avec Julia Roberts, Richard Gere, Joan Cusack, Hector Elizondo, Rita Wilson, Paul Dooley. 1 h 56.

DIEU SEUL ME VOIT

Une comédie fine et singulière

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Avec son moyen métrage *Versailles-Rive gauche*, Bruno Podalydès avait réussi à imposer d'emblée un ton unique. Il révélait aussi au passage, en puisant à même la réalité des observations auxquelles il ajoute quelques touches d'humour fin, un talent singulier de doux satiriste. *Dieu seul me voit*, une comédie intimiste qui a obtenu le César de la meilleure première oeuvre de fiction cette année, s'inscrit dans la même veine.

Le sujet était pourtant très casse-gueule. *Dieu seul me voit* (qui porte en sous-titre *Versailles-Chantiers*, le nom d'une autre gare de Versailles) n'a pour tout ressort dramatique que les valse-hésitations d'un indécis.

Tant sur le plan social, politique, qu'amoureux, Albert, interprété avec brio par Denis Podalydès, l'inséparable frère qui a aussi participé à l'écriture des dialogues, n'a pas l'ombre d'une intime conviction. La scène d'ouverture nous le montre d'ailleurs en train de traverser les quatre coins d'un carrefour, incapable de choisir une direction...

Albert gagne sa vie en tant que

preneur de son (ce qui nous vaut des scènes assez cocasses au cours desquelles on tourne des messages politiques régionaux), mais l'accent est clairement mis sur sa vie intime, plutôt terne en l'occurrence. On suit donc Albert entre deux tours d'élections municipales, où il travaille en tant que scrutateur, on écoute ses discussions avec ses amis et ses collègues, on l'accompagne même dans ses rencontres amoureuses avec trois femmes volontaires qui bousculeront ses habitudes. L'ennui, c'est que le moindre témoignage d'affection de la part d'une femme auquel il risque de s'attacher rend le pauvre Albert physiquement malade...

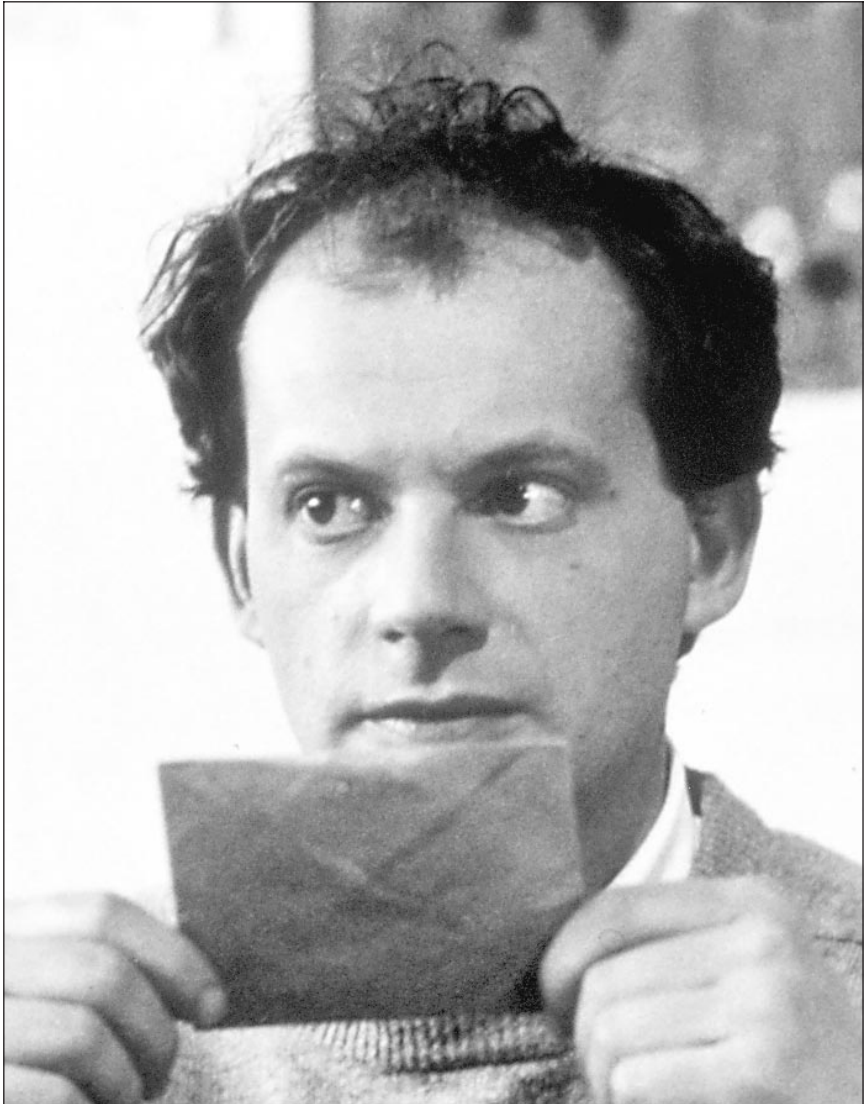
Truffé de brillants dialogues, parsemé d'observations très riches sur le genre humain, *Dieu seul me voit* se distingue par sa singularité. Cette fine comédie ne ressemble, en fait, à rien d'autre. Le réalisateur prend en effet bien soin d'imposer son rythme, de laisser le temps au spectateur d'entrer dans le monde contradictoire d'Albert. Et de se prendre d'affection pour lui.

Là se situe d'ailleurs la grande réussite du film : alors qu'il aurait pu ne miser que sur les petites ab-

surdités de la vie et les situations comiques que celles-ci engendrent, Podalydès, tout en demeurant d'une très grande légèreté, n'efface pas la part tragique de l'existence d'Albert. Pas plus que le désespoir poli d'un type qui n'arrive pas à trouver sa place dans le monde et qui se réfugie dans ses pensées de doux rêveur. Il émane en fait de l'ensemble une mélancolie qui rend le film très touchant.

Bien sûr, une grande partie de cette réussite est due à l'interprétation de Denis Podalydès qui, on le devine, a prêté à Albert quelques traits de sa personnalité. Tous les personnages qui l'entourent sont aussi magnifiquement écrits, et interprétés avec justesse. Soulignons notamment la prestation de Jeanne Balibar, irrésistible dans le rôle d'une cinéaste intello pour qui Albert éprouvera de profonds sentiments. Leur scène au restaurant passera certainement à l'histoire...

DIEU SEUL ME VOIT. Écrit et réalisé par Bruno Podalydès. Images : Pierre Stoerber. Montage : Joële Van Effenterre, Suzanne Koch, Marie-France Cuenot. Avec Denis Podalydès, Jeanne Balibar, Isabelle Candelier, Cécile Bouillot, Jean-Noël Brouté, Michel Vuillermoz. 2 h.



Denis Podalydès dans le film *Dieu seul me voit*.



Les comédiens de *The Blair Witch Project* ont été laissés à eux-mêmes en forêt.

Intelligent et angoissant

WITCH / Suite de la page D 19

Dans la mesure où l'on tente de nous faire croire que tout ce qu'on voit est vrai et que nous n'avons pas affaire à des acteurs, le film fait penser à *C'est arrivé près de chez vous* des Belges Poelvoorde, Balvaux et Bonzel. Mais là s'arrête la comparaison. La plus grande qualité de *The Blair Witch Project* est sa singularité.

Les deux cerveaux derrière cette idée — Daniel Myrick et Eduardo Sanchez — ont monté le film à partir de quelque 200 heures de tournage en temps réel. Toute la mythologie autour de la sorcière est aussi issue de leur imagination.

Laissés à eux-mêmes en forêt, les comédiens ne disposaient lors du tournage que de descriptions de situations. Ils ont donc improvisé les dialogues du début à la fin. Pendant huit jours, l'équipe de production leur fournissait de moins en

moins de nourriture et perturbait leur sommeil, histoire de les mettre dans un état second similaire à celui de leur personnage.

Au fil des jours et des nuits en forêt, un crescendo tout à fait crédible et réussi fait passer les jeunes de l'excitation, à la frustration, à la panique, à la folie.

Porté à son climax, le dénouement est un peu décevant mais on sort du film réellement secoué tant par le jeu (?) des acteurs — le personnage d'Heather Donahue est particulièrement convaincant — que l'hyperréalisme du traitement et des dialogues. Peureux, s'abstenir.

THE BLAIR WITCH PROJECT de Daniel Myrick et Eduardo Sanchez (réalisation, scénario et montage). Producteurs : Gregg Hale, Robie Cowie. Directeur artistique : Ricardo R. Moreno. Avec Heather Donahue, Michael Williams et Joshua Leonard. Durée : 1 h 27.

« Sans aucun doute, le film culte de l'été! Jamais on aura ressenti une telle terreur devant un écran aussi noir! »

Geneviève Napier, GLOBAL

« Jamais plus je n'irai dans le bois tout seul! »

Steve Anthony, CHOM FM

« Après 30 ans, voici enfin le premier film à m'être terrorisé à la première personne! Un film qui a coûté moins cher qu'une seule seconde de *La Hantise*, et beaucoup plus terrifiant! TERRORISANT! »

Jean Guérin, co-fondateur, FANTASIA

« Nous étions morts de peur! Jamais nous ne retournerons en camping! »

Michel Cayer, Brian Burko, REVIEWERS AT LARGE, CFCF-12

« *The Blair Witch Project* - psychologiquement capotant! »

Sylvain Prévate, ÉCHOS VEDETTES

« D'une inquiétante crédibilité! »

Sandro Forte, CIBL 101,5 FM

« La proposition du scénario est originale et intelligente! »

Et la réflexion sur le comportement humain l'est aussi! »

Minou Pétrowski, RADIO CANADA

« La peur que l'on ressent est vraie! »

Dimitri Katadotis, HOUR

« Avec *Le Projet Blair*, les réalisateurs nous ramènent au coeur de l'horreur crue! »

Matthew Hays, MIRROR

« Des frissons d'un bout à l'autre! Ahurissant! »

Pierre Gervais, Q92

« Un voyage inquiétant sur la frontière entre la réalité et la fiction! »

Marie-Louise Arsenault, CKMF

« Nous avons annulé notre pique-nique BUZZ après avoir vu le film! »

Paul Silverman, 99.9 THE BUZZ

« Le film va AU-DELÀ de sa durée! Un film d'une ingéniosité et d'une créativité remarquables! »

Geneviève Royer, CBC, DAYBREAK

« Le plaisir de voir deux cinéastes qui font un beau pied de nez à Hollywood et qui réussissent à nous faire peur! »

Thérèse Parisien, CKAC

« Attention danger! Il s'agit ici d'une horreur psychologique mêlant savamment le côté réaliste et fantastique des situations! »

Francine Fiore, ACTUALITÉ MÉDICALE

En octobre 1994, trois étudiants cinéastes ont disparu dans la forêt de Burkittsville au Maryland lors du tournage d'un documentaire. Un an plus tard, la pellicule a été retrouvée.

LE PROJET BLAIR

VERSION FRANÇAISE DE *THE BLAIR WITCH PROJECT*

ARTISAN ENTERTAINMENT PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE HAXAN FILMS UN FILM DE EDUARDO SANCHEZ ET DANIEL MYRICK HEATHER DONAHUE MICHAEL WILLIAMS
JOSHUA LEONARD "LE PROJET BLAIR" DIRECTEUR ARTISTIQUE BEN ROCK DÉCORS RICARDO R. MORENO DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE NEAL FREDERICKS
MUSIQUE ANTONIO CORA PRODUCTEUR EXÉCUTIF BOB EICK ET KEVIN J. FOXE COPRODUCTEUR MICHAEL MONELLO PRODUIT PAR GREGG HALE ET ROBIN COWIE
ÉCRIT, RÉALISÉ ET MONTÉ PAR DANIEL MYRICK ET EDUARDO SANCHEZ



13
ANS +

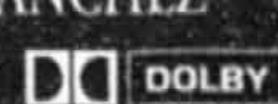


COMPANION ALBUM
DISPONIBLE SUR



ARTISAN

© 1999 Blair Witch Film Partners, Ltd. Tous droits réservés. Artwork: ©
1999 Artisan Pictures Inc. Tous droits réservés.



USÉ LE
LIBRE ONLY



À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	CINÉPLEX ODÉON LONGUEUIL (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries)	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	FAMOUS PLAYERS F.P.8 GREENFIELD PARK	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO
CINÉPLEX ODÉON ATWATER	CINÉPLEX ODÉON FAUBOURG	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail)	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON CÔTE-DES-NEIGES	CINÉPLEX ODÉON POINTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD
FAMOUS PLAYERS DORVAL	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS				

HOTAIRES ET PRIMEURS

AMERICAN PIE

Brossard (3) : 13h30, 15h25, 17h40, 19h50, 21h50.
Cinéma Lacordaire : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; ven., sam. : 23h35.
Côte-des-Neiges (3) : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25.
Des Sources : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; ven., sam. : 23h35.
Égyptien (1) : 13h30, 16h, 19h10, 21h30.
Galerias Laval (7) : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40.
Lasalle (7) : 13h20, 15h45, 19h10, 21h25 ; mer., jeu. : 13h20, 15h45, 18h30, 21h05.
Mega-Plex Spheretech : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., sam. : 23h30.

ARLINGTON ROAD

Brossard (4) : 14h05, 16h30, 18h55, 21h20.
Cavendish (2) : 18h45, 21h20.
Cinéma Lacordaire : 15h40, 19h05, 21h40 ; ven., sam. : 23h55.
Côte-des-Neiges (4) : 18h30, 21h10.
Des Sources : 13h05, 15h40, 19h05, 21h40 ; ven., sam. : 23h55.
Galerias Laval (1) : 13h45, 16h20, 18h50, 21h20.
Cinéma Carrefour Joliette : 13h05, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40.
Lasalle (8) : 20h45.
Mega-Plex Spheretech : 13h05, 15h40, 19h05, 21h40 ; mer., jeu. : 19h05, 21h40 ; ven., sam. : 23h55.

ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR

Boucherville (8) : 13h40, 16h40.
Cinéma Langelier : 12h45, 15h, 17h10.
Ciné-Parc Châteauguay (2) : dès 19h.
Ciné-Parc Laval (2) : dès 19h.
Complexe Desjardins (1) : 13h45, 16h, 19h20, 21h35.
Lasalle (9) : 13h25.
Mega-Plex Pont-Viau : 12h45, 15h, 17h15.
Mega-Plex Taschereau : 12h45, 15h, 17h10.
St-Bruno (4) : 13h50.
St-Jérôme (5) : 15h45, 21h40.

AUSTIN POWERS : L'AGENT 00SEXE

Parisien : 14h10, 19h05.

AUSTIN POWERS : THE SPY WHO SHAGGED ME

Brossard (1) : 13h20, 15h25, 17h30, 19h35, 21h40.
Centre-Ville (7) : Mer. : 13h15, 15h55, 18h35, 21h10 ; jeu. : 15h55, 18h35, 21h10
Faubourg (4) : Ven. au mar. : 13h45, 16h20, 19h05, 21h40.
Galerias Laval (6) : Ven. au mar. : 15h30, 18h50, 21h.
Pointe-Claire (2) : 14h, 16h30, 19h10, 21h30.

BEEFCAKE

Film canadien (1999) de Thom Fitzgerald. Scénario : Thom Fitzgerald. Photographie : Tom Harting (Coul.). Montage : Susan Shanks, Michael Weir. Avec Daniel MacIvor, Josh Pearce, Carroll Godsman, Jonathan Torrens, Jack Griffin Mazeika, Joe D'Allesandro. 95 minutes. — Étude de moeurs. Dans les années 50, à Los Angeles, le photographe Bob Meizer fonde le magazine *Physique Pictural*, consacré à la beauté du corps masculin. Aidé par sa mère, dévouée et naïve, Meizer recrute ses modèles chez les jeunes soldats, les culturistes et les marginaux qu'il installe chez lui. L'un d'eux, Neil O'Hara, arrive de Nouvelle-Écosse et est déterminé à devenir une vedette. Malheureusement, Meizer est arrêté et subit un procès pour prostitution masculine. Parallèlement, des témoins de cette époque révèlent leurs souvenirs devant la caméra.
Loews : 16h, 19h10, 21h45.

BESIEGED

Centre-Ville (2) : 18h35, 21h15.

BIG DADDY

Cavendish (5) : 12h40, 15h, 17h10, 19h20.
Centre-Ville (1) : 13h20, 15h55 ; lun. : 15h55 ; mer. : 13h20, 16h, 18h40 ; jeu. : 16h, 18h40.
Cinéma Lacordaire : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; ven., sam. : 23h10.
Côte-des-Neiges (4) : 13h15, 15h45.
Des Sources : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; ven., sam. : 23h10.
Galerias Laval (2) : 13h30, 15h50, 19h10, 21h15.
Lasalle (1) : 13h10, 18h55.
Mega-Plex Spheretech : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; ven., sam. : 23h10.
Mega-Plex Taschereau : 13h20, 15h20, 17h20, 19h20 ; mer., jeu. : 13h20, 15h20, 17h20, 21h20.

BLACK CAT, WHITE CAT

Centre-Ville (6) : 13h, 15h35, 18h10, 20h50 ; lun., jeu. : 15h35, 18h10, 20h50.

BLACK MASK

Palace : 12h20, 14h50, 16h50, 19h, 21h50 ; ven., sam. : 23h50.

BLAIR WITCH PROJECT

Atwater (1) : 13h45, 15h40, 17h30, 19h25, 21h35.
Brossard (6) : 13h35, 15h30, 17h20, 19h10, 21h10.
Brossard (7) : 13h35, 15h30, 17h20, 19h10, 21h10.
Cavendish (3) : 12h55, 14h50, 17h, 19h05, 21h10.
Centre Laval : 13h, 15h20, 17h20, 19h20, 21h30.
Côte-des-Neiges (6) : 13h05, 15h, 17h, 19h, 21h.
Dorval : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
Faubourg (1) : 13h, 14h55, 16h50, 18h50, 21h ; exc. le 4 août : 13h, 14h55, 16h50, 21h.
Faubourg (3) : 13h30, 15h25, 17h20, 19h20, 21h30.
Lasalle (10) : 13h, 15h05, 17h, 19h, 21h.
Pointe-Claire (4) : 13h30, 15h20, 17h10, 19h, 21h20.
Pointe-Claire (5) : 13h50, 15h40, 17h30, 19h20, 21h40.

BUENA VISTA SOCIAL CLUB

Quartier Latin (5) : 12h20, 14h40, 17h05, 19h35, 21h55.
Loews : 15h30, 18h30, 21h30.

CHAT BLANC CHAT NOIR

Complexe Desjardins (3) : 13h30, 16h10, 18h50, 21h30 ; exc. le 5 août : 13h30, 16h10, 21h30.

COMPTOIR (LE)

Centre-Ville (9) : 13h15, 15h50, 18h30, 21h10 ; lun. : 15h50, 18h30, 21h10 ; mer., jeu. : 21h15.

DEEP BLUE SEA

Angrignon : 13h45, 16h15, 19h45, 22h.
Centre Laval : 13h45, 14h15, 16h05, 16h35, 18h55, 19h25, 21h25, 21h55.
Châteauguay Encore (2) : 13h40, 15h45, 19h10, 21h20.
Cinéma Lacordaire : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., sam. : 23h35.
Côte-des-Neiges (5) : 13h25, 16h, 19h10, 21h30.
Des Sources : 13h05, 13h35, 15h10, 15h40, 17h15, 17h45, 19h20, 19h50, 21h25, 21h55 ; ven., sam. : 23h35.
Dorval : 13h20, 16h, 19h10, 21h50.
Famous Players 8 - Greenfield Park : 13h45, 16h30, 19h20, 21h55.
Mega-Plex Spheretech : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., sam. : 23h35.
Paramount Montreal : 12h05, 13h05, 14h, 14h35, 16h10, 17h, 17h05, 19h15, 19h40, 20h, 21h45, 22h10, 22h45 ; ven., sam., mar. : minuit30.

DICK (V.O.A.)

Cavendish (2) : Mer., jeu. : 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h15.
Cinéma Lacordaire : Mer., jeu. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : Mer., jeu. : 13h05, 15h20, 19h15, 21h20.
Faubourg (4) : Mer., jeu. : 13h10, 15h10, 17h05, 19h05, 21h40.
Galerias Laval (6) : Mer., jeu. : 13h05, 15h15, 17h15, 19h20, 21h35.
Lasalle (7) : 12h55, 15h, 17h05, 19h15, 21h25.
Mega-Plex Spheretech : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
Mega-Plex Taschereau : Mer., jeu. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

DIEU SEUL ME VOIT

Film français (1998) de Bruno Podalydès. Scénario : Bruno Podalydès, Denis Podalydès. Images : Pierre Stoeber. Montage : Joëlle Van Effenterre, Suzanne Koch, Marie-France Cuenot, Avec Denis Podalydès, Jeanne Balibar, Isabelle Candelier, Cécile Bouillot, Jean-Noël Brouté, Michel Vuilleumore. 120 minutes. — Comédie. Albert Jeanjean est un ingénieur du son qui n'arrive jamais à prendre la moindre décision, particulièrement en ce qui a trait à sa vie sentimentale. Il est tombé amoureux de l'infirmière Sophie, avec qui il passe une soirée mouvementée, avant de retourner chez lui à Versailles. Peu après, Albert accompagne son ami François à la première d'un film de la réalisatrice Anna Festival, qu'il trouve elle aussi très attirante. Pour compléter le tableau, le jeune homme en vient à passer la nuit avec la policière Corinne, qui est également la petite amie de François. Laquelle des trois femmes l'indécis Albert choisira-t-il ?
Parisien : 14h30, 17h, 19h30, 21h50.

10 CHOSES QUE JE DÉTESTE DE TOI

Cinéma St-Léonard : Ven., lun., mar. : 18h50 ; sam., dim. : 15h30, 18h50.

DRÔLE DE PÈRE

Boucherville (5) : 13h10, 15h30, 18h35.
Carrefour Dorion (5) : 13h10, 15h20, 17h15, 19h30.
Carrefour Laval (4) : 13h15, 19h20.
Châteauguay Encore (5) : 13h35, 15h35, 18h45.
Cinéma Carrefour Joliette : 13h55, 16h25, 19h15.
Cinéma Langelier : 15h05, 17h, 17h25.
Cinéma Paradis : 13h10, 15h10, 19h10.

Ciné-Parc Châteauguay (3) : dès 19h.
Ciné-Parc St-Eustache (3) : dès 19h.
Lasalle (8) : 13h05, 15h15, 18h35.
Longueuil (4) : 13h45, 19h10.
Mega-Plex Pont-Viau : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; ven., sam. : 23h10.
Mega-Plex Taschereau : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15.
Plaza Repentigny : 12h30, 14h30, 19h15 ; ven., sam. : minuit.
Quartier Latin (4) : 12h35, 15h, 17h15, 19h40, 21h50.
St-Bruno (6) : 12h50, 15h05, 17h20, 19h30.
St-Eustache (3) : 12h10, 14h15, 16h25, 19h, 21h15.
St-Jérôme (3) : 13h, 15h45, 18h50.
Ste-Thérèse : 13h15, 15h10, 17h05.
Terrebonne : 13h15, 15h10, 17h05.

DROP DEAD GORGEOUS

Angrignon : 18h30, 21h50.
Centre Laval : 16h25, 21h45.
Côte-des-Neiges (7) : 13h10, 15h20, 17h25, 19h30, 21h40.
Famous Players 8 - Greenfield Park : Ven., sam., lun., jeu. : 16h20, 21h45 ; dim. : 21h45.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : 13h20, 15h30, 19h20, 21h40.
Loews : 15h40, 19h, 21h15.

ELVIS GRATTON 2 : MIRACLE À MEMPHIS

Boucherville (10) : 13h, 15h20, 19h15, 21h50.
Carrefour Dorion (7) : 13h, 15h10, 17h15, 19h40, 21h55.
Carrefour Laval (2) : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45.
Centre-Ville (9) : 13h45, 15h50, 19h, 21h05.
Cinéma Carrefour Joliette : 13h35, 16h05, 18h55, 21h25.
Cinéma Langelier : 13h, 15h05, 19h15 ; ven., sam. : 23h25.
Cinéma Paradis : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30.
Cinéma St-Basile : 14h05, 16h35, 19h05, 21h35.
Ciné-Parc St-Eustache (5) : dès 19h.
Dauphin (2) : 14h, 16h30, 18h45, 21h10.
Lasalle (12) : 13h15, 15h35, 19h05, 21h35.
Longueuil (4) : 13h30, 16h, 19h, 21h25.
Mega-Plex Pont-Viau : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; ven., sam. : 23h25.
Mega-Plex Taschereau : 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; ven., sam. : 23h25.
Cinéma Paradis : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30.
Cinéma St-Basile : 14h05, 16h35, 19h05, 21h35.
Ciné-Parc St-Eustache (5) : dès 19h.
Dauphin (2) : 14h, 16h30, 18h45, 21h10.
Lasalle (12) : 13h15, 15h35, 19h05, 21h35.
Longueuil (4) : 13h30, 16h, 19h, 21h25.
Mega-Plex Pont-Viau : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; ven., sam. : 23h25.
Mega-Plex Taschereau : 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; ven., sam. : 23h25.
Plaza Repentigny : 12h, 16h30, 19h05, 21h35 ; ven., sam. : 23h50.
Quartier Latin (3) : 12h, 14h25, 16h55, 19h25, 21h45.
Quartier Latin (7) : 13h, 15h45, 18h30, 21h30.
St-Bruno (8) : 12h15, 14h45, 17h05, 19h35, 21h55.
St-Eustache (9) : 12h05, 14h20, 16h35, 19h10, 21h25.
St-Jérôme (6) : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.
Ste-Thérèse : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; ven., sam. : 23h25.
Terrebonne : 13h, 15h05, 17h10, 19h15 ; ven., sam. : 23h25.

ENTRAPMENT

Palace : 12h20, 15h, 19h10, 21h40 ; ven., sam. : minuit15.

EYES WIDE SHUT

Angrignon : 14h, 17h10, 20h30.
Cavendish (6) : 13h, 16h55, 21h.
Centre Laval : 13h, 16h15, 20h.
Cinéma Carrefour Joliette : 14h, 20h40.
Cinéma Lacordaire : 13h, 16h, 19h, 21h50.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : Ven., sam. : 13h30, 14h, 16h40, 17h10, 20h, 21h ; mer., jeu. : 13h30, 16h40, 20h.
Loews : 15h50, 18h45, 21h40.
Mega-Plex Spheretech : 13h, 16h, 19h, 21h30, 21h50.
Mega-Plex Taschereau : 13h, 16h, 19h, 21h10, 21h50 ; mer., jeu. : 13h, 16h, 19h, 21h50 ; ven., sam. : 23h55.
Paramount Montreal : 12h, 13h, 15h20, 16h45, 19h10, 20h15, 22h35 ; ven., sam. : 12h, 13h, 15h20, 16h45, 20h15, 22h35 ; ven., sam., mar. : 23h45 ; mer., jeu. : 12h00, 13h, 15h20, 16h45, 20h15, 22h35.

FILLE DU GÉNÉRAL (LA)

Boucherville (8) : 13h10, 21h45.
Centre Laval : 13h20, 19h10.
Parisien : Ven., mar., jeu. : 13h50, 16h20, 19h, 21h20 ; mer. : 13h50, 16h20, 21h20.
St-Bruno (7) : 16h15, 21h45.
St-Eustache (2) : 13h35, 16h, 19h15, 21h45.
Versailles : 19h20, 21h50 ; ven., sam. : minuit10.
FOLIES DE GRADUATION
Boucherville (4) : 12h40, 16h50, 19h.
Carrefour Dorion (4) : 13h30, 19h50.
Carrefour Laval (4) : 15h45, 21h25.
Cinéma Carnaval : 12h25, 14h15, 19h10, 21h05 ; ven., sam. : 23h.
Cinéma Langelier : 13h10, 17h15, 21h20.
Cinéma Carrefour Joliette : 13h50, 16h20, 19h10, 21h40.
Cinéma Paradis : 17h10, 21h10.
Cinéma St-Basile : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
Lasalle (1) : 15h30, 21h15.
Mega-Plex Pont-Viau : 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 ; ven., sam. : 23h30.
Mega-Plex Taschereau : 13h05, 15h10, 19h20, 21h25 ; ven., sam. : 23h30.
Quartier Latin (6) : 12h30, 14h50, 17h20, 19h45, 22h.
St-Bruno (7) : 14h, 19h25.
St-Eustache (6) : 12h35, 14h45, 16h55, 19h05, 21h15.
St-Jérôme (5) : 13h.
Ste-Thérèse : 13h05, 15h10, 19h15, 21h25 ; ven., sam. : 23h30.
Terrebonne : 13h05, 15h10, 19h15, 21h25 ; ven., sam. : 23h30.

GENERAL'S DAUGHTER (THE)

Centre Eaton : 13h, 16h, 19h10, 21h40.
Famous Players 8 - Pointe-Claire : 15h10, 19h05, 21h50.
Mega-Plex Spheretech : Ven., sam., dim., lun., mar. : 19h15, 21h50 ; ven., sam. : 23h55.

HANTISE

(The Haunting)
Film américain (1999) de Jan De Bont. Scénario : David Self, d'après le roman *The haunting of Hill House* de Shirley Jackson. Images : Karl Walter Lindenlaub. Montage : Michael Kahn. Musique : Jerry Goldsmith. Avec Liam Neeson, Lili Taylor, Catherine Zeta-Jones, Owen Wilson, Bruce Dern, Marian Seldes. 113 minutes. — Drame fantastique. Dans les années qui ont suivi sa construction, il y a 130 ans, le manoir Craig a été le lieu de nombreuses et horribles tragédies. Pendant plus d'un siècle, cette demeure maudite est demeurée inhabitable. C'est entre ces murs inquiétants que le docteur David Marrow décide de mener une expérience sur les troubles du sommeil à laquelle participent trois personnes : une jeune femme frondeuse, Luke, un garçon cynique, et enfin Nell, une jeune femme très sensible qui sent dès son arrivée une présence spectrale dans le manoir. D'étranges manifestations surnaturelles ne tarderont pas à semer la terreur parmi ces imprudents pensionnaires.
Carrefour Dorion (2) : 13h40, 19h15, 19h10, 21h40.
Châteauguay Encore (3) : 13h50, 16h, 18h50, 21h15.
Cinéma Carrefour Joliette : 13h45, 16h15, 19h05, 21h35.
Cinéma St-Basile : 14h, 16h30, 19h, 21h30.
Ciné-Parc Joliette : dès 19h.
Ciné-Parc St-Eustache (4) : dès 19h.
Ciné-Parc St-Hilaire (2) : dès 19h.
Lasalle (6) : 12h50, 15h40, 18h35, 21h15.
Mega-Plex Pont-Viau : 13h05, 13h25, 15h30, 15h50, 19h05, 19h25, 21h30, 21h50 ; ven., sam. : 23h55.
Mega-Plex Taschereau : 13h05, 13h25, 15h30, 15h50, 19h05, 19h25, 21h30, 21h50 ; ven., sam. : 23h55.
Plaza Repentigny : 14h, 16h30, 19h, 21h30 ; ven., sam. : minuit.
Quartier Latin (14) : 12h50, 15h40, 18h25, 21h20.
Quartier Latin (16) : 13h20, 16h10, 19h05, 21h50.
St-Eustache (4) : 12h, 14h25, 16h50, 19h15, 21h40.
St-Jérôme (7) : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.
Ste-Thérèse : 13h05, 15h30, 19h05, 21h30 ; ven., sam. : 23h55.
Terrebonne : 13h05, 15h30, 19h05, 21h30 ; ven., sam. : 23h55.
Versailles : 13h40, 16h50, 19h40, 22h ; ven., sam. : minuit15.

HAUNTING (THE)

Angrignon : 13h30, 16h25, 19h, 21h45.
Centre Eaton : 13h30, 16h15, 19h, 21h30.
Centre Laval : ven., sam., lun., jeu. : 13h25, 13h50, 15h55, 16h25, 18h45, 19h15, 21h15, 21h50 ; dim. : 13h25, 13h50, 16h25, 18h45, 19h15, 21h15, 21h50.
Cinéma Carnaval : 14h, 17h, 19h20, 21h35 ; ven., sam. : 23h45.
Cinéma Lacordaire : 13h05, 15h30, 19h05, 21h30 ; ven., sam. : 23h55.
Ciné-Parc Laval (3) : dès 19h.
Côte-des-Neiges (1) : 13h30, 16h10, 18h45, 21h15.
Des Sources : 13h05, 13h25, 15h30, 15h50, 19h05, 19h25, 21h30, 21h50 ; ven., sam. : 23h55.
Dorval : 13h30, 16h30, 19h, 21h40.
Famous Players 8 - Greenfield Park : 14h15, 16h50, 19h30, 22h.
Mega-Plex Spheretech : 13h05, 15h40, 19h05, 21h30 ; ven., sam. : 23h55.
Paramount Montreal : 12h15, 13h30, 15h45, 16h, 17h15, 19h, 19h45, 21h35, 22h15 ; ven., sam., mar. : minuit05 ; mer. : 12h15, 13h30, 14h45, 16h, 17h15, 19h45, 21h35, 22h15.

St-Bruno (9) : 13h40, 16h20, 19h, 21h35.

IDEAL HUSBAND (AN)

Brossard (5) : 13h25, 15h40, 17h45, 19h45, 21h45.
Cavendish (4) : 13h10, 15h50, 18h30, 21h05.
Égyptien (2) : 14h, 16h10, 19h, 21h10 ; exc. le sam. 14h, 16h10, 21h20.

IMAX : ENCOUNTERS IN THE THIRD DIMENSION

Paramount Montreal : 12h, 15h30, 19h10, 22h40 ; ven., sam., mar. : 23h50.

IMAX : EVEREST

Paramount Montreal : 14h20, 16h40, 21h30.

IMAX : RENCONTRE DANS LA TROISIÈME DIMENSION

Montreal : 13h10, 17h50, 20h20.

INSPECTEUR GADGET

Angrignon : 14h30, 16h45, 19h35, 21h35.
Boucherville (2) : 12h30, 14h30, 16h30, 18h40, 21h.
Centre Eaton : 13h30, 16h40, 19h15, 21h20.
Cinéma Carnaval : 12h20, 14h15, 16h, 19h15, 21h ; ven., sam. : 23h55.
Cinéma Carrefour Joliette : 14h, 16h30, 19h20, 21h15.
Cinéma St-Basile : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30.
Ciné-Parc Odeon 2 Boucherville : dès 19h.
Ciné-Parc St-Eustache (2) : dès 19h.
Famous Players 8 - Greenfield Park : 13h15, 15h45, 19h, 21h15.
Mega-Plex Pont-Viau : 13h, 13h30, 14h45, 15h15, 16h30, 17h, 18h15, 19h, 20h, 21h, 21h45.
Plaza Repentigny : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30 ; ven., sam. : 23h30.
St-Eustache (12) : 13h, 14h50, 16h40, 18h55, 21h05.
St-Jérôme (4) : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.
Ste-Th

WINDHORSE

Récit tibétain entravé par les stéréotypes

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

La cause est noble et le courage de tous les participants force l'admiration. Sur le plan narratif, *Windhorse*, le premier film de fiction du documentariste américain Paul Wagner, ne tient pourtant pas la route.

Tourné en langue tibétaine avec des acteurs non professionnels, dont plusieurs ont refusé que leur nom apparaisse au générique par crainte de représailles, *Windhorse* s'est donné pour mission de raconter la réalité contemporaine des habitants du Tibet. Du cinéma mercenaire en somme, dont le budget de production ne dépasse pas 300 000 dollars. Certaines images, véritablement captées à Lhasa, ont même été prises clandestinement à l'aide d'une caméra miniature. Le corps du film a par ailleurs été tourné, dans des conditions qui demeurent difficiles, au Népal, là où se sont réfugiés de nombreux exilés tibétains. Cette façon téméraire de filmer donne d'ailleurs lieu à de saisissants moments qui nous font deviner le grand film qu'aurait pu faire Wagner s'il n'avait pas été entravé dans ses élans par un scénario convenu, stéréotypé au possible.

Le récit s'articule autour de trois personnages. Au moment où nous les découvrons, en 1979, ces derniers s'adonnent à des jeux d'enfants devant la maison familiale. La police chinoise arrive alors en trombe pour abattre leur grand-père sous leurs yeux.

Dix-huit ans plus tard, ces trois jeunes adultes ont chacun emprunté un parcours bien différent. Dorjee (Jampa Kelsang) glande toute la journée ici et là, cuvant son alcool avec sa bande d'amis, tandis que sa soeur Dolkar (Dadon), une chanteuse de variétés, voit sa carrière prendre un essor ful-

gurant à partir du moment où elle s'acquine avec un copain chinois bien placé, et accepte d'interpréter des chansons écrites à la gloire de Mao.

L'accent dramatique du récit est toutefois placé sur le personnage de la cousine de ces derniers. Pema, interprétée par une actrice qui a préféré garder l'anonymat, a décidé de joindre les rangs d'un monastère. Elle sera violemment battue et torturée par les autorités chinoises lorsqu'elle aura été surprise à scander des slogans interdits au beau milieu de la rue. Remise à sa famille au moment où sa mort s'annonce imminente, Pema, faible et méconnaissable, laisse un témoignage que captera sur vidéo une amie de Dorjee, une touriste américaine parlant la langue locale (Taije Silverman).

Inspiré par les expériences qu'a vécues la propre nièce du cinéaste, le récit est coécrit par Julia Elliott (la nièce en question), l'ami de coeur d'origine tibétaine de cette dernière Thupten Tsering, de même que par Paul Wagner. Le trio veut tellement dénoncer la politique immonde qu'exercent les autorités chinoises au Tibet, qu'il accouche d'un récit schématique au possible, dans lequel aucune nuance n'est permise. D'autant plus que les scénaristes s'efforcent d'intégrer des éléments anthropologiques afin d'instruire le public occidental sur les traditions du pays. L'effort est louable, mais il ne produit pas l'effet souhaité.

WINDHORSE de Paul Wagner. Coréalisation: Thupten Tsering. Scénario: Julia Elliott, Thupten Tsering, Paul Wagner. Images: Steven Schecter. Montage: Paul Wagner, Tony Black. Musique: Tommy Hayes, Sam Chapin, John Dana, Dadon. Avec Dadon, Jampa Kelsang, Richard Chang, Taije Silverman. Lu Yu. 1 h 37. Au Cinéma du Parc.



Une scène du film *Windhorse*, tourné dans des conditions difficiles.

Plus de 500,000 spectateurs et 3 millions au Box-Office ! Et ça continue !

Elvis Gratton II
Le film à voir avec ta tête, sti!

BERNADETTE PAYEUR
CHRISTIAN LAROCHE
PRÉSENTENT
Elvis Gratton II
Le film à voir avec ta tête, sti!

YVES TRUDEL et BARRY BLAKE dans "MIRACLE À MEMPHIS" SCÉNARIO PIERRE FALARDEAU
EN COLLABORATION AVEC JULIEN POULIN PRODUIT PAR BERNADETTE PAYEUR et CHRISTIAN LAROCHE
PRODUCTEUR ASSOCIÉ MARC DAIGLE PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE SYLVIE TRUELLE DIRECTION PHOTO ALAIN DOSTIE
DIRECTION ARTISTIQUE JEAN-BAPTISTE TARD COSTUMES SUZANNE HAREL CONCEPTION SONORE SERGE BEAUCHEMIN
et MATHIEU BEAUDIN MUSIQUE JEAN ST-JACQUES MONTAGE CLAUDE PALARDY

G	3+	TVR	5.9 FM	À L'AFFICHE!
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓	CINÉPLEX ODEON DAUPHIN ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS ✓
MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 16 ✓	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓
CINÉPLEX ODEON LAVAL (Carrefour) ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	CINÉMA SHAWINIGAN ✓	CINÉMA GATINEAU ✓	CINÉPLEX ODEON CHÂTEAUGUAY ENCORE ✓
CAPITOL ST-JEAN ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓	CINÉMA ROCK FOREST ✓
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA GALLERIES GRANBY ✓
✓ SON DIGITAL 2e film aux ciné-parcs	CINÉ-PARC LAVAL	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY	CONSULTEZ LES GUIDES- HORAIRES DES CINÉMAS!

L'ÉVÉNEMENT SPECTACULAIRE ET ÉPOUSTOUFLANT DE L'ÉTÉ!

INSPECTEUR GADGET
(Version française de Inspector Gadget)

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6 ✓	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON ✓	FAMOUS PLAYERS CARR. DE L'ESTRIE ✓
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE ✓	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉ-ENTREPRISE BOUCHERVILLE ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8 ✓	CARNIVAL CARNAVAL ✓	SLIP F&T-PAC VIE ST-HYACINTHE ✓
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLÉUR DE LYS GRANBY ✓
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓	LE CARREFOUR 8 JOLIETTE ✓	CINÉ-PARC ORFÈVRE CINÉ-PARC ORFÈVRE ✓	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ✓
FAMOUS PLAYERS PARMOUNT ✓	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON ✓	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ✓	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH ✓
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10 ✓	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14 ✓	À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS ✓ SON DIGITAL

★ ★ ★ ★ ★ UN CHEF-D'OEUVRE!... ENVOÛTANT.
L'ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE LA DÉCENNIE!
Geoff Pevere, CANADA AM/TORONTO STAR

★ ★ ★ ★ ★ UN FILM ENSORCELANT ET MÉTICULEUSEMENT TRAVAILLÉ.
LEAM LACRY, GLOBE & MAIL

« UNE NOTE FINALE ÉCLATANTE À LA CARRIÈRE D'UN GRAND RÉALISATEUR. »
ROGER JERET, VANCOUVER PROVINCE

« L'OEUVRE LA PLUS PERSONNELLE DE KUBRICK. »
JACK KROSL, NEWSWEEK

« STANLEY KUBRICK EST UN GÉNIE CINÉMATOGRAPHIQUE ET UN RÉALISATEUR SANS PAREIL! »
JOHN GRIFFIN, MONTREAL GAZETTE

« LE DERNIER CHEF-D'OEUVRE OBSÉDANT DE KUBRICK. »
RICARD SCHICKEL, TIME MAGAZINE

★ ★ ★ ★ ★
UN FILM DE SUSPENSE ENVOÛTANT.
MIKE CLARK, USA TODAY

CRUISE KIDMAN KUBRICK LES YEUX GRANDS FERMÉS
(Version française d'Eyes Wide Shut)

www.deepbluesea.net
13 ANS + ÉROTISME
WARNER BROS. UN FILM DE TIM LUTHAUS. CASTING: JAMES HAMILTON. COSTUME DESIGNER: JAMES HAMILTON. MUSIQUE: JAMES HAMILTON.

À L'AFFICHE!	CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE ✓	CINÉPLEX ODEON LAVAL ✓
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE ✓	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓
CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA ✓	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR ✓	STE-THERÈSE 8 ✓	SOREL-TRACY ✓	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8 ✓
CINÉMA ROCK FOREST ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉ-ENTREPRISE JOLIETTE ✓
FAMOUS PLAYERS PARMOUNT ✓	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ✓	MI-CAPITOL SPHERETECH 14 ✓	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON ✓	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ✓
FAMOUS PLAYERS LOEWS ✓	FAMOUS PLAYERS CAVENDISH ✓	CARNIVAL CARNAVAL ✓	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS ✓ SON DIGITAL

PRÉSENTATION SPÉCIALE CET APRÈS-MIDI!

LE GEANT DE FER
(Version originale anglaise)

« UNE FABLE CONTEMPORAINE. UN MÉLANGE MAGNIFIQUE D'ACTION ET D'HUMOUR! »
John Pungente, Scanning the Movies-Bravo

« UN BEAU FILM TRÈS TOUCHANT. JE L'AI ADORÉ! »
Paul McGuire, YTV "The Zone"

www.theingiant.com
À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE VENDREDI 6 AOÛT

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ✓	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10 ✓	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14 ✓	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON ✓	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6 ✓	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8 ✓	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH ✓
----------------------------------	---------------------------------------	------------------------------------	-------------------------------	------------------------------------	--------------------------------------	-------------------------------

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL ✓ SON DIGITAL



À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

ACCROCHEZ-VOUS BIEN!
LE PLAISIR NE FAIT QUE COMMENCER.

«Tarzan est un récit rempli de rires, de sensations et de merveilles. Être ailleurs ne nous dit rien.»
— David Ansen, NEWSWEEK

TARZAN
Version française de TARZAN

www.tarzan.com

APPRÉHENSIF AUX JEUNES ENFANTS

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6v	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
FAMOUS PLAYERS CARA de L'ESTRIE	MEGA-PLEX-GUZZO TASCHEREAU 18v	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	✓SON DIGITAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11v	MEGA-PLEX-GUZZO SPHERETECH 14v
------------------------------------	-----------------------------	-------------------------------------	-----------------------------------

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

62 films pour se rincer l'oeil au Scope



Une image de *L'Année dernière à Marienbad* d'Alain Resnais.

MARC CASSIVI

Se rincer l'oeil au Scope en profitant des « largesses » du septième art, voilà ce que propose la Cinémathèque québécoise à compter de demain.

Jusqu'au 29 août, 62 films en CinémaScope, Grandscope, Dyaliscope, Daiescope, Techniscope et autres Scope seront présentés dans toute leur largeur à la Cinémathèque. Une programmation éclectique, retraçant une cinquantaine d'années de grands classiques, de films rares, de productions polonaises, cubaines, japonaises et soviétiques méconnues.

Né en 1953 avec *The Robe* (une pompeuse production hollywoodienne de Henry Koster, présentée le 7 août à 21h), en réponse à l'arrivée menaçante de la télévision, le format 35mm Scope promettait d'en mettre plein la vue et surtout, plein l'écran.

Grâce au CinémaScope de la Twentieth Century Fox, décliné aussitôt en autant de Totalscope et Franscope d'autres studios américains et étrangers, ainsi qu'à un tout nouveau procédé couleur, les cinéphiles pourraient désormais voir leurs acteurs préférés en Technicolor.

Parmi les joyaux de la programmation de la Cinémathèque, on trouve quelques incontournables : *Jules et Jim*, de François Truffaut (8 août, 21h), *Lola Montès*, de Max Ophüls (22 août, 19h), ainsi que plusieurs autres classiques tels le sombre *L'Année dernière à Marienbad*, d'Alain Resnais (12 août, 21h), *Barocco*, d'André Téchiné (15 août, 21h), *Et Dieu... créa la femme*, de Roger Vadim, avec Brigitte Bardot (demain, 19h) et *Buffalo Bill and the Indians or Sitting Bull's History Lesson*, de Robert Altman (14 août, 21h).

Des films plus récents, dont *The Age of Innocence*, de Martin Scorsese (19 août, 21h), *The Unforgiven*, de Clint Eastwood (demain, 21h), *Un, deux, trois, soleil*, de Bertrand Blier (11 août, 21h) ainsi que le superbe *Breaking The Waves*, de Lars Von Trier (5 août, 21h), témoigneront également de la présence constante du 35 mm Scope dans la cinématographie moderne.

Des cinéastes québécois aussi ont vu « large » à partir des années 60. La Cinémathèque propose entre autres des oeuvres de Denys Arcand (*La Maudite Galette*; 6 août, 21h), Gilles Carle (*La Vraie Nature* de Bernadette; 21 août, 19h) et Jacques Leduc (*La Vie fantôme*; 27 août, 21h).

35 MM SCOPE : Du 1^{er} au 29 août à la Cinémathèque québécoise. Billets 4 \$ (info. : 842-9768).

PRÉSENTATION SPÉCIALE
CE SOIR

SIGHT
SOUND
SMELL
TASTE
TOUCH

BRUCE WILLIS
LE SIXIÈME SENS
(Version française de THE SIXTH SENSE)

HOLLYWOOD PICTURES et SPYGLASS ENTERTAINMENT PRÉSENTENT UNE PRODUCTION KENNEDY/MARSHALL/BARRY MENDEL
BRUCE WILLIS « LE SIXIÈME SENS » UN FILM DE M. NIGHT SHYAMALAN TONI COLLETTE OLIVIA WILLIAMS HALEY JOEL OSMENT
MUSIQUE DE JAMES NEWTON HOWARD
PRODUCTION PAR FRANK MARSHALL KATHLEEN KENNEDY et BARRY MENDEL
RÉALISÉ PAR M. NIGHT SHYAMALAN

THX ✓SON DIGITAL PARAMOUNT FAMOUS PLAYERS 8

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE VENDREDI 6 AOÛT.

REVIVEZ VOS PREMIÈRES VIBRATIONS !

FOLIES DE GRADUATION

13 ANS +

www.americanpiemovie.com

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« VOUS FERA CRIER ET HURLER DE PEUR. »
JOEL SIGEL, GOOD MORNING AMERICA

« BRAVO. »
— ROGER EBERT, SUNDAY & TUESDAY

LIAM NEESON CATHERINE ZETA-JONES OWEN WILSON et LILI TAYLOR

UN FILM DE JAN DE BONT

HANTISE
(VERSION FRANÇAISE DE THE HAUNTING)

DREAMWORKS PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION ROTH/ARNOLD UN FILM DE JAN DE BONT LIAM NEESON CATHERINE ZETA-JONES OWEN WILSON et LILI TAYLOR
« HANTISE » PAR SHIRLEY JACKSON RÉALISÉ PAR JAN DE BONT COSTUMEUR ELLEN MIRONICK CHIFFREUR GREGORY GOLDSMITH MONTAGEUR PHIL TIPPETT CROQUIS CRAG HAYES
SCÉNARIO MICHAEL KAHN, A.C.E. RÉALISÉ PAR JAN DE BONT
MONTAGEUR SUSAN ARNOLD DONNA ARKOFF ROTH COLIN WILSON COSTUMEUR JAN DE BONT
www.astylum.com/haunting AMERICA ONLINE KEYWORD: HAUNTING

13 ANS +

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODEON LASALLE	CINÉPLEX ODEON ST. EUSTACHE	MEGA-PLEX-GUZZO TASCHEREAU 18v	MEGA-PLEX-GUZZO PONT-VIAU 16v	CINÉ ENTREPRISE CINÉMA DU CAP
CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8v	CINÉMA S.I. LAURICENT CORREY TRACY	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8v	CINÉPLEX ODEON CHATEAUX-EN-ROCHE	CINÉMA 9 ROCK FOREST	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
DIRECTOR'S CHOICE ST-HYACINTHE	CINÉPLEX ODEON ST. JEAN	CINÉPLEX ODEON CARRÉ FOUR DU NORO	LES CINÉMAS GUZZO ST. JEROME	CINÉPLEX ODEON HALL D'UL-VE	CINÉMA 9 FLEUR DE LYS GRANDY	CINÉ ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY
CINÉ EN FAMILLE ST. BASILE	CINÉMA DES FAMILLES VALLEYFIELD	LES CINÉMAS GUZZO JOLIETTE	CINÉPLEX ODEON CINE-PARC ST-HILAIRE	CINÉPLEX ODEON CINE-PARC TROIS-RIVIERES	CINÉMA 9 CINE-PARC JOLIETTE	CINÉPLEX ODEON CINE-PARC ST. EUSTACHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6v	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4v	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES
LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11v	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10v	CARNIVAL ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON STE. ADELE	CINÉMA 9 ROCK FOREST	MEGA-PLEX-GUZZO SPHERETECH 14v	

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS ✓SON DIGITAL

« UN SUSPENSE QUI VOUS TIENDRA AU BOUT DE VOTRE SIÈGE! »
Bobbie Wygant, NBC-TV

« À NE PAS MANQUER! »
Un film qui a tout pour plaire: aventure, suspense et intrigue.
Maria Salas, GEMS TELEVISION

« UN DIVERTISSEMENT EXCEPTIONNEL! »
Pierce Brosnan et Rene Russo allument des étincelles.
Paul Wunder, WBAI

« DES FEUX D'ARTIFICE ÉROTIQUES... dans cette affaire criminelle des plus sexy. »
COSMOPOLITAN MAGAZINE

PIERCE BROSNAN RENE RUSSO

L'AFFAIRE **THOMAS CROWN**

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION IRISH DREAMTIME UN FILM DE JOHN McTIERNAN
PIERCE BROSNAN RENE RUSSO DENIS LEARY « L'AFFAIRE THOMAS CROWN » MUSIQUE BILL CONTI
CO-PRODUCTEUR ROGER PARADISO PRODUCTEURS MICHAEL TADROSS PRODUIT PAR PIERCE BROSNAN ET BEAU ST. CLAIR
HISTOIRE ALAN R. TRUSTMAN SCÉNARIO LESLIE DIXON & KURT WIMMER RÉALISÉ PAR JOHN McTIERNAN
www.mgm.com
©1999 METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES INC. TOUTS DROITS RÉSERVÉS
DISTRIBUÉ PAR MGM DISTRIBUTION CO.

À L'AFFICHE LE VENDREDI 6 AOÛT!



PHOTO AFP

Des jumeaux... jumeaux

Mark et Michael Polsh jouent les jumeaux Blake et Francis Falls dans *Twin Falls*, un film qui sort ce week-end aux USA.

Un premier festival de films sur les droits de l'homme à Nuremberg

d'après AFP
NUREMBERG

La ville de Nuremberg a annoncé mercredi la tenue du 23 au 26 septembre pour la première fois en Allemagne d'un Festival cinématographique international des droits de l'homme, auquel contribueront 30 pays différents à travers 170 productions.

Le Festival présentera des courts métrages, documentaires et films portant sur divers thèmes relatifs à la défense ou aux violations des droits de l'homme, le spectre des sujets allant du génocide au Rwanda à la pauvreté dans

les pays riches, a indiqué à l'AFP le porte-parole du Festival, Matthias Fetzter.

En cette année inaugurative, les deux thèmes principaux choisis sont l'Holocauste et l'ex-Yugoslavie.

Six nouvelles productions seront ainsi réunies sous la devise du président israélien Ezer Weizman, « Se souvenir pour un meilleur avenir », parmi lesquelles le dernier film du réalisateur de « Shoah », le Français Claude Lanzmann, « Un vivant qui passe » (1997), a ajouté M. Fetzter.

Deux documentaires et deux longs métrages, dont « Le cercle

parfait » d'Ademir Kenovic (1998, Bosnie/France), seront aussi présentés, qui portent sur les conséquences sociales de la guerre en Ex-Yugoslavie et notamment sur le retour des familles dans leur patrie ravagée.

En outre, le public pourra découvrir un cycle de courts métrages intitulé « Spotlights on a massacre » (« Massacre sous les projecteurs ») - Dix films contre 100 millions de mines piégées ».

Ces courts métrages ont été réalisés en collaboration avec l'organisation humanitaire Handicap International, engagée dans la lutte pour l'éradication des mines antipersonnel.

À L'AFFICHE DANS LES CINÉMAS ET MAINTENANT DANS LES CINÉ-PARCS SUIVI DU FILM ELVIS GRATTON II

EN COLLABORATION AVEC

BEAUF direct

Claude Berri PRÉSENTE

GÉRARD DEPARDIEU **CHRISTIAN CLAVIER**

ROBERTO BENIGNI
DANS LE RÔLE DE DÉTRITUS

UN FILM DE **CLAUDE ZIDI**

Astérix & Obélix

CONTRE CÉSAR

✓ SON DIGITAL

VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE!

ST-BRUNO ✓ LASALLE (Place) ✓ L'ANGELIER 6 ✓ COMPLEXE DES JARDINS ✓

MEGA-PLEX GUZZO ✓ TASCHEREAU 18 ✓ BOUCHERVILLE ✓ GATINEAU ✓

ROCK FOREST ✓ SHERBROOKE ✓ ST-JÉRÔME ✓

CHATEAUGUAY ✓ LAVAL ✓ ST-EUSTACHE ✓

2e film aux ciné-parcs

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«...une belle leçon d'histoire et une touchante leçon de vie.»

-André Lavoie, Le Devoir

«...on se réjouit de la sincérité de ce petit film tranquille aux antipodes des canons de l'été.»

-Denis Côté, Ici Montréal

Mireille Perrier
Christophe Odent

Maurane
Jacques Penot

le **Comptoir**

Un film de **Sophie Tatischeff**

avec Isabelle Huppert
Michel Lapsse
Francis Lax

À L'AFFICHE! CENTRE-VILLE

ven. sam. dim. mar. 1:15 - 3:50 - 6:30 - 9:10
lun. 5:50 - 6:30 - 9:10

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! mar. et mer. 9:15

« Superbe. À voir absolument. »

- Denis Côté, Ici Montréal

PRIX LOUIS-DELLUC 1998
MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE

l'ennui

D'APRÈS ALBERTO MORAVIA
UN FILM DE CÉDRIC KAHN

CHARLES BERLING
SOPHIE GUILLEMIN
ARIELLE DOMBASLE

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ

16 ANS +

✓ SON DIGITAL

COMPLEXE DES JARDINS ✓

tous les jours: 1:40 - 4:20 - 7:10 - 9:45

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON

CINÉGUICHET
Pré-vente de billets et information
(514) 849-3456

MATINÉES À PRIX RÉDUITS
TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

PV PRÉ-VENTE
ACHAT DE BILLETS
3 JOURS À L'AVANCE!

SON DIGITAL

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

AYEZ LE CŒUR EN FÊTE ET PARTICIPEZ À NOTRE SOIRÉE FAMILIALE

« EN PLEIN AIR POUR EN CŒUR »

Au ciné-parc Boucherville, le vendredi 6 août dès 18h30.
Une foule d'activités et de surprises vous y attendent!
Participez à notre encan au profit d'EN CŒUR.

QUARTIER LATIN
(17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111

ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS
jeux électroniques
café BAR pizzeria

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS
(SIGHTLINE SEATING)

YEUX GRANDS FERMÉS (LES) (v. française) (13 ans) ✓
À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS / 12:25 - 12:45 - 1:05 - 4:00 - 4:30 - 5:05 - 7:30 - 8:15 - 9:00

MYSTÈRES DE L'OUEST (LES) (v. française) (G) ✓ / 12:45 - 9:35

L'HOMME DE WINSLOW (v. française) (G) / 3:30 - 7:05

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:10 - 1:30 - 2:30 - 4:15 - 5:00 - 7:30 - 9:40 - 10:00

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓ / 12:35 - 3:05 - 5:15 - 7:40 - 9:50

BUENA VISTA SOCIAL CLUB (v.o. s.-titres français) (G)
12:20 - 2:40 - 5:05 - 7:35 - 9:55

FOLIES DE GRADUATION (v. française) (13 ans) ✓ / 12:30 - 2:50 - 5:20 - 7:45 - 10:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) / 12:00 - 2:15 - 4:35 - 7:00 - 9:15

STAR WARS: ÉPIQUE 1 LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓
12:05 - 3:00 - 6:10 - 9:10

TERRER SOUS LA MER (v. française) ✓
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS /
12:10 - 1:30 - 2:30 - 4:15 - 5:00 - 7:00 - 7:30 - 9:40 - 10:00

LAC PLACIDE (v. française) (G) ✓
12:40 - 2:55 - 5:10 - 7:25 - 9:40

HANTISE (v. française) (13 ans) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
12:50 - 1:20 - 3:40 - 4:10 - 6:25 - 7:05 - 9:20 - 9:50

Laissez-passer refusés

RUE ARLINGTON (v. française) (13 ans) / 12:30 - 3:15 - 6:15 - 9:05

DU 30 JUILLET AU 5 AOÛT 1999

CENTRE-VILLE OUEST **CENTRE-VILLE OUEST (SUITE)** **RIVE SUD (SUITE)** **RIVE SUD (SUITE)** **MONTRÉAL SUD**

FAUBOURG PV 1816 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-121

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (G)
1:30 - 1:50 - 2:55 - 3:25 - 4:50 - 5:20 - 6:50 - 7:20 - 9:40 - 9:50
Exc. 4 Août: 1:00 - 1:30 - 2:55 - 3:25 - 4:50 - 5:20 - 7:20 - 9:40 - 9:50

STAR WARS: ÉPIQUE 1 LA MENACE FANTÔME (v.o. anglaise) (G) ✓
12:20 - 4:00 - 6:40 - 9:15

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G)
Ven. Sam. Dim. Mer. 1:20 - 3:55
Lun. 3:55 / Mer. 1:20 - 4:00 - 6:40
Jeu. 4:00 - 6:40

DICK (v.o. anglaise) (G) ✓
Mer. et Jeu.: 1:10 - 3:10 - 5:05 - 7:05 - 9:40

CAVENDISH (Mail) 6700, Côte des Neiges - 849-FILM-122 PV

TARZAN (v.o. anglaise) (G)
Ven. au Mar. 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

MUPPETS FROM SPACE (v.o. anglaise) (G)
Exc. Dim.: 12:30 - 4:50

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
6:45 - 9:20

DICK (v.o. anglaise) (G) ✓
Mer. et Jeu.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

IRON GIANT (THE) (v.o. anglaise) (G)
Avance Showing Dim. 1 Août à 3:00

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) / 12:35 - 2:50 - 5:00 - 7:05 - 9:10

AN IDEAL HUSBAND (v.o. anglaise) (G)
1:10 - 3:30 - 6:30 - 9:05

BIG DADDY (v.o. anglaise) (G)
12:40 - 3:00 - 5:10 - 7:20

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G) / 9:30

EYES WIDE SHUT (v.o. anglaise) (13 ans)
1:00 - 4:55 - 9:00

INSPECTEUR GADGET (v.o. anglaise) (G)
12:45 - 2:45 - 4:45 - 6:50 - 8:50

RUNAWAY BRIDE (THE) (v.o. anglaise)
12:50 - 3:40 - 6:40 - 9:25

COMPLEXE DES JARDINS 6700, Côte des Neiges - 849-FILM-123 PV

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:45 - 4:00 - 7:20 - 9:35

L'ENNUI (v.o. anglaise) ✓
1:40 - 4:20 - 7:10 - 9:45

CHAT BLANC CHAT NOIR (G)
12:40 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G)
S. (v. française) (13 ans)
1:25 - 3:30 - 6:30 - 9:40

CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte des Neiges - 849-FILM-124 PV

HAUNTING (THE) (v.o. anglaise) ✓
1:30 - 4:10 - 6:45 - 9:15

LAC PLACIDE (v.o. anglaise) (G)
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

AMERICAN PIE (v.o. anglaise) (13 ans)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25

BIG DADDY (v.o. anglaise) (G) / 1:15 - 3:45

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
9:20 - 9:10

DEEP BLUE SEA (v.o. anglaise) ✓
1:25 - 4:00 - 7:10 - 9:30

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) / 1:05 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

DROP DEAD GORGEOUS (G)
1:10 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:40

ÉGYPTIEN PV 1455, rue Peel - 849-FILM-125

AMERICAN PIE (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:30

AN IDEAL HUSBAND (v.o. anglaise) (G)
2:00 - 4:10 - 7:00 - 9:10

MY LIFE SO FAR (v.o. anglaise)
Exc. Sam. 2:00 - 4:10 - 9:10

SHREK Preview Sam. 7:00

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
1:45 - 4:20 - 6:50 - 9:20

ATWATER PV Place Alex. Nihon - 849-FILM-126

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans)
1:45 - 3:40 - 5:30 - 7:25 - 9:35

LOSS OF SEXUAL INNOCENCE (THE) (v.o. anglaise) / 1:35 - 4:00 - 7:00 - 9:20

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G)
1:30 - 4:05 - 6:40 - 9:10

NUMÉROS D'ACCÈS RAPIDE DES CINÉMAS

Atwater 126
Boucherville 144
Brossard 141
Carrefour Laval 152
Cavendish 122
Centre-Ville 127
Complexe Desjardins 123
Côte-des-neiges 124
Dolson 145
Dorion 132
Égyptien 125
Faubourg 121
Galerias Laval 151
Place Lassalle 171
Place Longueuil 142
Pointe-Claire 131
Quartier Latin 111
St-Bruno 143

NUMÉROS D'ACCÈS RAPIDE DES CINÉMAS

Atwater 126
Boucherville 144
Brossard 141
Carrefour Laval 152
Cavendish 122
Centre-Ville 127
Complexe Desjardins 123
Côte-des-neiges 124
Dolson 145
Dorion 132
Égyptien 125
Faubourg 121
Galerias Laval 151
Place Lassalle 171
Place Longueuil 142
Pointe-Claire 131
Quartier Latin 111
St-Bruno 143

POINTE-CLAIRE PV 6361, Transcendence - 849-FILM-131

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G) ✓
12:30 - 2:30 - 4:30 - 6:30 - 8:30

MUPPETS FROM SPACE (v.o. anglaise) (G) / 1:40 - 4:30

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G) / 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30

LAKE PLACIDE (v.o. anglaise) (G)
2:10 - 4:40 - 6:50 - 9:20

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans)
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / 1:30 - 1:50 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 - 9:40

STAR WARS: ÉPIQUE 1 LA MENACE FANTÔME (v.o. anglaise) (G) ✓
1:00 - 3:30 - 6:30 - 9:30

DORION (Ravel) 891 Bl. Harwood, Dorion-Kordevin - 849-FILM-132

TERRER SOUS LA MER (v. française) (G)
1:40 - 4:15 - 7:10 - 9:40

HANTISE (v. française) (13 ans)
1:40 - 4:15 - 7:10 - 9:40

YEUX GRANDS FERMÉS (LES) (v. française) (13 ans)
Laissez-passer refusés

FOLIES DE GRADUATION (v. française) (13 ans)
1:50 - 4:20 - 6:50 - 9:20

LAC PLACIDE (v. française) (G)
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G)
1:10 - 3:20 - 5:15 - 7:30

RUE ARLINGTON (v. française) (13 ans)
1:45 - 4:20 - 7:10 - 9:40

MARIE EST EN FUITE (LA) (v. française) (G)
1:20 - 3:25 - 5:40 - 9:25

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:30 - 3:10 - 5:15 - 7:40 - 9:55

STAR WARS: ÉPIQUE 1 LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓
1:10 - 3:55 - 6:50 - 9:50

RIVE SUD

BROSSARD PV Mail Champlain - 2150, Lapiere - 849-FILM-147

AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME (v.o. anglaise) (G)
1:20 - 3:25 - 5:30 - 7:30 - 9:30

NOTTING HILL (v.o. anglaise) (G)
1:55 - 4:25 - 7:00 - 9:30

AMERICAN PIE (v.o. anglaise) (13 ans)
1:30 - 3:25 - 5:40 - 7:50 - 9:50

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
2:05 - 4:30 - 6:55 - 9:20

AN IDEAL HUSBAND (v.o. anglaise) (G)
1:25 - 3:40 - 5:45 - 7:45 - 9:45

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓ / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
1:35 - 3:30 - 5:30 - 7:15 - 9:10

LONGUEUIL (Place) 825, St-Louis d'Orléans - 849-FILM-142 PV

MARIE EST EN FUITE (LA) (v. française) (G)
1:25 - 4:15 - 6:50 - 9:20

TERRER SOUS LA MER (v. française) (G)
1:50 - 4:20 - 7:05 - 9:30

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans)
1:45 - 7:10

RUE ARLINGTON (v. française) (13 ans)
4:10 - 9:15

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25

ST-BRUNO PV Pres des Promenades St-Bruno - 849-FILM-143

TERRER SOUS LA MER (v. française) (G)
1:45 - 4:25 - 7:05 - 9:25

YEUX GRANDS FERMÉS (LES) (v. française) (13 ans) ✓ / 1:30 - 5:00 - 8:30

MARIE EST EN FUITE (LA) (v. française) (G) ✓
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:20

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) ✓ / 1:50

LAC PLACIDE (v. française) (G) ✓
4:30 - 7:10 - 9:10

TARZAN (v. française) (G) ✓
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:20

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G) ✓
12:50 - 3:05 - 5:20 - 7:30

FOLIES DE GRADUATION (v. française) (13 ans)
9:40

RUE ARLINGTON (v. française) (13 ans)
9:40

FOLIES DE GRADUATION (v. française) (13 ans) ✓
1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:25

FILLE DU GÉNÉRAL (LA) (v. française) (16 ans) ✓ / 4:15 - 9:45

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G) ✓
12:15 - 2:45 - 5:05 - 7:35 - 9:55

HAUNTING (THE) (v.o. anglaise) ✓
1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:25

Laissez-passer refusés

STAR WARS: ÉPIQUE 1 LA MENACE FANTÔME (v. française) (G) ✓
12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:30

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans)
12:20 - 2:30 - 4:30 - 6:40 - 9:00

MARIE EST EN FUITE (LA) (v. française) (G) ✓
1:10 - 3:20 - 6:30 - 9:40

INSPECTEUR GADGET (v. française) (G) ✓
1:10 - 3:20 - 6:30 - 9:40

DRÔLE DE PÈRE (v. française) (G)
1:10 - 3:20 - 6:30 - 9:40

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:25

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
3:40 - 9:40

LAC PLACIDE (v. française) (G)
12:50 - 3:30 - 6:10 - 9:05

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:35 - 3:55 - 7:10 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
8:45

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:25

LAC PLACIDE (v. française) (G)
3:55 - 6:50 - 9:55

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) ✓
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:15 - 3:35 - 7:05 - 9:35

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:35 - 3:55 - 7:10 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
8:45

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:25

LAC PLACIDE (v. française) (G)
3:55 - 6:50 - 9:55

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) ✓
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:15 - 3:35 - 7:05 - 9:35

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:35 - 3:55 - 7:10 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
8:45

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:25

LAC PLACIDE (v. française) (G)
3:55 - 6:50 - 9:55

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) ✓
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:15 - 3:35 - 7:05 - 9:35

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:35 - 3:55 - 7:10 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
8:45

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:25

LAC PLACIDE (v. française) (G)
3:55 - 6:50 - 9:55

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) ✓
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:15 - 3:35 - 7:05 - 9:35

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:35 - 3:55 - 7:10 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
8:45

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:25

LAC PLACIDE (v. française) (G)
3:55 - 6:50 - 9:55

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) ✓
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:15 - 3:35 - 7:05 - 9:35

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:35 - 3:55 - 7:10 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
8:45

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:25

LAC PLACIDE (v. française) (G)
3:55 - 6:50 - 9:55

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) ✓
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:15 - 3:35 - 7:05 - 9:35

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:35 - 3:55 - 7:10 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
8:45

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:25

LAC PLACIDE (v. française) (G)
3:55 - 6:50 - 9:55

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) ✓
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:15 - 3:35 - 7:05 - 9:35

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:35 - 3:55 - 7:10 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
8:45

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:25

LAC PLACIDE (v. française) (G)
3:55 - 6:50 - 9:55

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) ✓
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:15 - 3:35 - 7:05 - 9:35

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:35 - 3:55 - 7:10 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
8:45

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:25

LAC PLACIDE (v. française) (G)
3:55 - 6:50 - 9:55

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) ✓
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G)
1:15 - 3:35 - 7:05 - 9:35

LAKE PLACIDE (v. française) (G)
1:35 - 3:55 - 7:10 - 9:25

ARLINGTON ROAD (v.o. anglaise) (13 ans)
8:45

ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR (v. française) (G) / 1:25

LAC PLACIDE (v. française) (G)
3:55 - 6:50 - 9:55

BLAIR WITCH PROJECT (v.o. anglaise) (13 ans) ✓
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

PROJET BLAIR (LE) (v. française) (13 ans) ✓
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

ELVIS GRATTON 2 (v.o. française) (G

Après le vélo, du crawl pour Manon Briand

ENVADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Décidément Manon Briand (2 secondes) est une cinéaste qui aime le sport et la compétition. Après la bicyclette, Manon s'est intéressée à la natation ! Depuis dimanche, elle tourne *Heart : the Marilyn Bell Story*, un long métrage athlétique de deux heures en anglais pour la télé, inspiré par l'histoire de cette nageuse canadienne qui, en 1954, fut la première personne à réussir la traversée du lac Ontario, 32 milles en eau froide.

Marilyn Bell n'avait que seize ans ! Un exemple de courage et de ténacité pour tous les ados à l'époque. Pourquoi pas encore aujourd'hui ? L'héroïne veille au grain, vaillante sexagénaire, elle agit à titre de consultante sur « son » téléfilm. Son personnage est incarné par Caroline Dhavernas (*Réseaux*, *Allo Prof*, *Le Pollock*, *Les aventures secrètes de Jules Verne*) :

« C'est un rôle en or. Je me suis entraînée pendant deux mois intensivement à Pointe-Claire avant de tourner. C'est moi-même que vous verrez dans l'eau, je ne me fais pas doubler à l'écran. Manon m'a fait commencer par les scènes les plus dures dimanche dernier : les scènes d'entraînement en piscine. J'avais mal au dos hier ! Heureusement, je n'aurai pas à nager dans le lac Ontario, seulement dans le Bassin olympique et dans un lac près de Montréal. J'ai 21 ans mais j'ai toujours l'air d'une ado. Avec les cheveux courts et dans les costumes des années 50, j'ai 16 ans. »

Le père de la jeune nageuse est campé par Chip Chuipka (le plus méchant, ou presque, dans *Le Dernier Souffle*). L'acteur torontois Ron



Manon Briand

White joue son entraîneur, celui qui la pousse à se mesurer à des nageuses professionnelles de calibre international. Sa principale adversaire est la championne américaine et favorite de la traversée en 1954, rôle attribué à Claudia Besso, flanquée de Jean Brassard dans le rôle de son agent new-yorkais.

Hier l'équipe tournait au St-James Club. Surprise : avez-vous vu la flamboyante Amy Sloan la semaine dernière au théâtre Saint-Denis, lors du Gala Just for Laughs ? Cette jeune comique de 21 ans, originaire du Yukon, sort de l'École nationale de théâtre et sait faire rire, mais plus encore. Elle a été choisie pour jouer le rôle de Joan, celle qui deviendra comme une grande sœur pour Marilyn Bell. Le tournage se poursuit jusqu'au 27 août.

Adorable Travolta

■ Rencontrer John Travolta l'acteur et producteur en conférence de presse, c'est une chose. J'ai parlé avec les gens qui travaillent avec lui c'est... pareil ! « Il est irrésistible. Travolta est adorable ! Une soie ! » Wow ! Le seul sujet tabou concerne la scientologie. En tournage jusqu'au 24 septembre dans *Battlefield Earth*, un film de science-fiction entièrement réalisé au Québec par Roger Christian avec un budget qui dépasse 80 millions,



John Travolta

Travolta dit que la majorité de l'équipe est québécoise et canadienne autour des vedettes comme Barry Pepper et Forest Whitaker. Kim Coates (*Dracula*, *Palais Royal*, Valmont dans *Les liaisons dangereuses*) qui joue un survivant de première importance devant les méchants envahisseurs, est un acteur américain d'origine canadienne. La comédienne québécoise Sabine Karsenti joue la blonde de Barry Pepper et c'est la seule histoire (ou scène ?) d'amour du film. On reconnaîtra Michel Perron dans le rôle très humain de Rock et quelques autres comme Sylvain Landry, Todd McDougall, Christopher Freeman, Christiane Tessier, Earl Pasko et Tim Post. Évidemment tous les figurants seront des Québécois.

Gros tournage

■ Le prochain gros tournage de l'été sera celui du Québécois Christian Duguay, qui vient de remporter un succès boeuf avec sa mini-série *Joan of Arc* tournée à Prague et à Toronto avec Peter O'Toole, Shirley MacLaine, Olympia Dukakis et Maximilian Schell. Il dirigera nul autre que Wesley Snipes, en vedette dans *The Art of War*. Voyez le genre ? Un film d'action produit par Filmline International et sur lequel le réalisateur retrouvera ses collaborateurs habituels comme Pierre Gill à la caméra et Anne Pritchard à la conception artistique.



Christian Duguay

Comme l'action se passe entre New York et Hong Kong et que le tournage se fera à Montréal, du 23 août au 29 octobre, c'est le branle-bas de combat chez Élite Productions pour trouver des contorsionnistes, des acrobates, des gymnastes et une foule d'Asiatiques de 19 à 65 ans ! Grosse distribution. J'y reviendrai.

Pour vendre le tennis

■ Déploiement de vedettes locales pour vous attirer aux matches des 20^e Internationaux de tennis du Canada. Les matches des célébrités seront arbitrés par nul autre que l'implacable Yvan Ponton ! Dimanche Marc Messier jouera probable-

ment contre Denys Arcand, puis il affrontera Alain Choquette comme par magie les 5 et 8 août ! Mercredi, Serge Thériault jouera contre Martin Drainville, ça ne sera pas le duel Popa-Moman mais ça sera aussi flyé. À voir aussi : Pierre Curzi et James Hyndman vendredi prochain et, le 7 août, Linda Malo contre François Massicotte !

Domage le Brésilien Gustavo Kuerten ne viendra pas jouer chez nous. Il a annulé sa participation. Le bel Australien Patrick Rafter sera définitivement le grand favori de la gent féminine. Il sera chez Eaton pour rencontrer ses fans aujourd'hui samedi à 13 h 30.

COURS LOLA

Coupe à 2000 \$

MINI PICTURES CLASSICS

À L'AFFICHE !

v.o. allemande sous-titrée française

tous les jours 13H30 - 15H30 - 17H30 - 19H30 - 21H45

à 23H50 les vendredis et samedis seulement

e x Centris

3036 Boul. St-Laurent (514) 847-3536

CINÉPLEX ODEON CENTRE-VILLE

«... UN GRAND BRAVO ET TOUTE MON ADMIRATION.»

— Roger Ebert, "SICKEL & EBERT"

STAR WARS

ÉPISODE I

www.starwars.com

VERSION FRANÇAISE - À L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	MÉGAPLEX ODEON PONT-VIAU 16	LES CINÉMAS ODEON LANGELIER 6
CINÉPLEX ODEON LAVAL (Gare)	MÉGAPLEX ODEON TASCHEAU 18	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON COMPTON
CINÉPLEX ODEON PLAZA REPENTIGNY	CINÉPLEX ODEON ST-JEAN	CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODEON STE-THERÈSE
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY		

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PRÉSENTÉ EN SON

CINÉPLEX ODEON FAUBOURG	CINÉPLEX ODEON PONT-CLAUDE	CINÉPLEX ODEON PONT-CLAUDE	CINÉPLEX ODEON PONT-CLAUDE
CINÉPLEX ODEON LAVAL (Gare)	CINÉPLEX ODEON SPHERETECH 14	CINÉPLEX ODEON LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16
CINÉPLEX ODEON DORVAL	CINÉPLEX ODEON TASCHEAU 18		

* PRÉSENTÉ EN SDDS * PRÉSENTÉ EN DTS * PRÉSENTÉ EN DTS * PRÉSENTÉ EN DTS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS !

« LA PLUS GRANDE SURPRISE DE L'ÉTÉ. »

— ON Y RIT AUTANT QU'ON Y CRIE »

UN FILM À VOUS GLACER LE SANG, FÉROCEMENT DRÔLE ET ASSURÉMENT UN SUCCÈS MONSTRE

BILL PULLMAN BRIDGET FONDA OLIVER PLATT

LAC PLACIDE

PHOENIX

www.thelacplacide.com

VERSION FRANÇAISE - À L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON TASCHEAU 18
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Gare)	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON COMPTON
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON COMPTON
CINÉPLEX ODEON PLAZA REPENTIGNY	CINÉPLEX ODEON ST-JEAN	CINÉPLEX ODEON VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODEON STE-THERÈSE
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY		

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PRÉSENTÉ EN SON

CINÉPLEX ODEON FAUBOURG	CINÉPLEX ODEON PONT-CLAUDE	CINÉPLEX ODEON PONT-CLAUDE	CINÉPLEX ODEON PONT-CLAUDE
CINÉPLEX ODEON LAVAL (Gare)	CINÉPLEX ODEON SPHERETECH 14	CINÉPLEX ODEON LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON PONT-VIAU 16
CINÉPLEX ODEON DORVAL	CINÉPLEX ODEON TASCHEAU 18		

* PRÉSENTÉ EN SDDS * PRÉSENTÉ EN DTS * PRÉSENTÉ EN DTS * PRÉSENTÉ EN DTS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS !

« ENORMÉMENT DIVERTISSANT ! »

Paul Winkler, WBAI RADIO

Adam Sandler

À l'appel de la nature, regardez qui obéit !

DRÔLE DE PÈRE

version française de BIG DADDY

Une fois que vous adoptez un enfant, vous devez le garder.

ADRIAN BAKER

www.sony.com/bigdaddy

À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS !

« UN DES MEILLEURS THRILLERS DEPUIS DES ANNÉES ! »

Jeff Bridges nous offre une interprétation fiévreuse et intense.

« Un thriller excitant et captivant... Tim Robbins est terrifiant. »

JEFF BRIDGES TIM ROBBINS

RUE ARLINGTON

version française de ARLINGTON ROAD

www.aringtonroad.com

À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS !

« UN FILM DES PLUS OSÉS ET INNOVATEURS. Il traite de la façon dont le sexe, la culpabilité et le savoir interagissent. »

— Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

« Fuyez les préjugés ! Voici un film différent et unique, d'une grande beauté ! »

— Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES

The Loss of Sexual Innocence

Julian Sands Saffron Burrows Stefano Dionisi Kelly Macdonald

Un film de Mike Figgis

SONY PICTURES CLASSICS RELEASE

PRÉSENTÉ EN SON

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE !

Tous les jours 1:35 - 4:00 - 7:00 - 9:20

www.sonyclassics.com

SÉLECTION 1999 FANT-ASIA

UN FILM DE GUIDO HENDERICKX AVEC NATALI BROODS

« D'UNE BEAUTÉ EXCEPTIONNELLE »

CATALOGUE FANT-ASIA 1999

« NATALI BROODS IRRÉSISTIBLE »

LA PRESSE

V.O. ANGLAISE ET NÉERLANDAISE AVEC S.T. FRANÇAIS 18 ANS ET +

K.FILMS AMÉRIQUE

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ

CINÉPLEX ODEON COMPLEXE DESJARDINS

tous les jours: 1:25 - 3:30 - 5:35 - 7:40 - 9:50

«...un film qui met en joie et qu'on a envie de conseiller à ses amis.»

— Le Parisien

«...un brillant travail scénaristique...»

— Les cahiers du cinéma

« Dieu seul me voit est une comédie truculente à l'humour décalé... qui ne va pas sans faire penser à un certain Woody Allen. »

— Le Journal du Dimanche

Dieu seul me voit

(Versailles-Chantiers)

un film de Bruno Podalydès

avec Denis Podalydès Jeanne Balibar Isabelle Candelier Cecile Bouillot Michel Vuillermoz Jean-Noël Brouté Philippe Uchan Maïss Daniel Ceccaldi Maurice Baquet Pierre Diot

Une coproduction Why Not Productions Le Studio Canal + France 2 Cinéma avec la participation de Canal + du Centre National de la Cinématographie de la Sofica Sofinergie 4 avec le soutien de la Procirep scénario Bruno Podalydès dialogues Bruno Podalydès Denis Podalydès image Pierre Stoeber montage Joël Van Effenterre Suzanne Koch Marie-France Guenet son Eric Grang mixage Gérard Lamps décors Antoine Platteau

À L'AFFICHE !

FAMOUS PLAYERS PARISIEN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS !

« UN FILM DES PLUS OSÉS ET INNOVATEURS. Il traite de la façon dont le sexe, la culpabilité et le savoir interagissent. »

— Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

« Fuyez les préjugés ! Voici un film différent et unique, d'une grande beauté ! »

— Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES

The Loss of Sexual Innocence

Julian Sands Saffron Burrows Stefano Dionisi Kelly Macdonald

Un film de Mike Figgis

SONY PICTURES CLASSICS RELEASE

PRÉSENTÉ EN SON

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE !

Tous les jours 1:35 - 4:00 - 7:00 - 9:20

www.sonyclassics.com

« UN FILM DES PLUS OSÉS ET INNOVATEURS. Il traite de la façon dont le sexe, la culpabilité et le savoir interagissent. »

— Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

« Fuyez les préjugés ! Voici un film différent et unique, d'une grande beauté ! »

— Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES

The Loss of Sexual Innocence

Julian Sands Saffron Burrows Stefano Dionisi Kelly Macdonald

Un film de Mike Figgis

SONY PICTURES CLASSICS RELEASE

PRÉSENTÉ EN SON

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE !

Tous les jours 1:35 - 4:00 - 7:00 - 9:20

www.sonyclassics.com